

BULLETIN MUNICIPAL

LA VIE GETOISE



Année 2006 • N°37



MAIRIE

En construisant le "projet village à 10 ans" au début du mandat communal, le conseil municipal des Gets n'avait pas imaginé être autant précurseur dans les grands bouleversements qui se déroulent désormais sous nos yeux.

Il est démontré, notamment par la mission interministérielle sur l'effet de serre, que la France doit concentrer tous ses efforts dans deux domaines : le bâtiment, qui augmente ses émissions de GES de 17% depuis 1990 et le secteur des transports qui a augmenté ses propres émissions de 21% depuis cette même date. Continuer de nier de telles évidences doit être aujourd'hui qualifié de crime.

Ces deux sujets majeurs étaient au cœur de nos préoccupations dès 2001, avec la mise en place de dispositions à l'époque considérées comme trop volontaristes. Pour le secteur du bâtiment, stopper les permis de construire tant que le plan local d'urbanisme n'était pas en place pour permettre à la collectivité de rester en maîtrise du rythme des constructions ; Retrouver de nouvelles ressources en eau puis ne plus autoriser que des projets à très haute qualité environnementale.

Pour les transports, devenir un territoire expérimental ayant vocation à redonner toute leur place aux transports en commun et aux solutions alternatives à la voiture.

Restent pour la fin du mandat des préoccupations importantes : Une très mauvaise saison d'hiver, sans période de froid, qui nous contraint à emprunter pour répartir sur plusieurs années le manque à gagner des remontées mécaniques. Le renouvellement de la délégation de service public de ces mêmes remontées mécaniques et des équipements sportifs, procédure de mise en concurrence obligatoire tous les 15 ans, et qui doit être clôturée pour la fin du mois de décembre 2007. Ce sera l'occasion de regarder comment se parer des aléas climatiques, en organisant la mise en place de réserves financières en cas de coup dur. Enfin la hausse du foncier contraint nos jeunes ménages avec enfants à chercher un logement à l'extérieur du village, d'où l'annonce programmée de la fermeture d'une classe. Cela aurait pu être le début de la déstabilisation complète de la structure sociale de notre village. La seule solution pertinente pour enrayer ce phénomène réside dans la réalisation rapide de 25 logements aidés en locatif livrés en novembre 2005, projet heureusement rendu possible par l'acquisition en 2003 d'un terrain au "champ de barrières".

Vous pouvez compter sur le dévouement de toute l'équipe communale pour mener ces chantiers à bien et rester ainsi un village où il fait bon vivre.

Votre maire, Alain Bouloque



DÉMOGRAPHIE

- Mariages 4-5
- Naissances 6
- Décès 7

- Il ya 60 ans, un Gêtois en Indochine 8-13
- Climatologie 14



LES COMMISSIONS

- Budget communal 16-17
- Budget eau / assainissement 18-19
- Travaux 20-23
- Fleurissement 24-25
- Les Pompiers 26
- Balad Aulps'Bus 27
- Les Anciens d'AFN 27
- L'Office de Tourisme 28
- La Sagets 29
- Centre Communal Action Sociale 30
- Valorisation du patrimoine 30



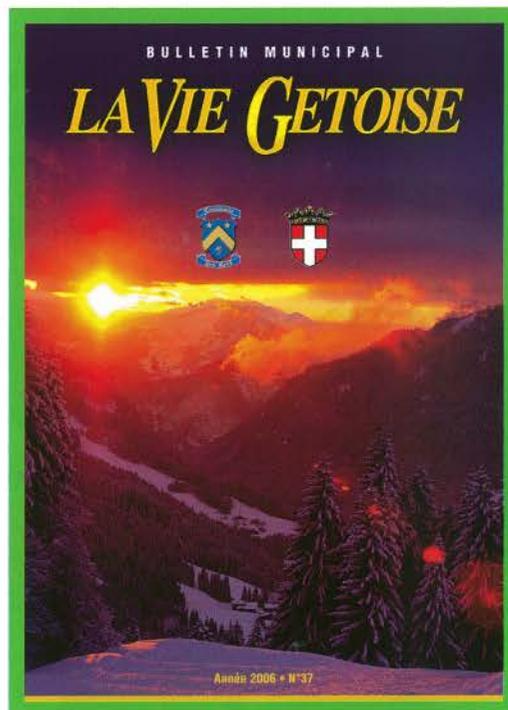
LES ASSOCIATIONS

- Les résidents Gêtois 32-33
- L'espérance Gêtoise 34
- L'association Artistique Gêtoise «Les Gaudrioles» 35
- École de Musique 35
- Les Gets Ski Compétition 36-37
- Energym 37
- La Batterie Fanfare 38-39
- Association de la Musique Mécanique 40-41
- Bibliothèque 42
- Club Trial 4x4 43
- Club Parapente Les Gets 44
- Le vélo Club 44
- Société de Pêche 45
- Les Cognées 45
- Association des Familles Rurales 46



LES ENFANTS

- APE de l'école publique 48
- Photos scolaires école Publique 49
- École Libre 50
- Photos scolaires école Libre 51



La Vie Gêtoise 2006

- Le Bulletin Municipal
- «La Vie Gêtoise» est édité par la Mairie des Gets
- Directeur de la publication :
Le Maire, Alain Boulogne
- Directeur délégué :
Le Maire Adjoint à la Communication, Régis Blanc
- Président de la commission :
communication, Jean-Michel Baud
- Secrétaire de Rédaction :
Marie-Christine Anthonioz
- Création, composition
et réalisation générale :
Éditions **médiaCIMES** - Les Gets
- Photo couverture : vue d'hiver depuis le golf - Piste du Vaffieu
(Photo JMB)

Imprimé en France.

© Mairie des Gets • Reproduction interdite sans autorisation expresse de la Mairie des Gets par demande écrite à Monsieur le Maire.

© crédits photos : Mairie-Decorzent, Office de tourisme, SEM, SAGETS, JMB, Mutillod, Manu Molle et X

Dépôt légal 2^{ème} trimestre 2007

A l'intérieur de la Commune :

Le 6 Janvier : Jean-Marc **BENZ**, responsable Ventes Expert, demeurant à London Colney (Angleterre), résidant à LES GETS, 254, Route des Granges, et **Despoina CHARPANTIDOU**, institutrice, demeurant à Mesa Sto Horio, Mavrothalassa 62049 (Grèce).

Le 18 Avril : Francis Alexandre **DELPLANQUE**, Docteur en Médecine, demeurant à Arleux (Nord), résidant à LES GETS, résidence l'Adray, et **Carole Pascaline CACHEUX**, Hôtesse d'accueil, demeurant à Arleux (Nord).

Le 3 Juin : Jean-Claude François **BONHOMME**, agriculteur, demeurant à LES GETS, 1410 Route de la Sarre, et **Chantal Marie-Lucienne MONNET**, Monitrice de ski, demeurant à LES GETS, 1410 Route de la Sarre.

Le 3 Juin : Nicolas Noël Marcel **MALARTRE**, ingénieur, demeurant à LYON (69), résidant à LES GETS, 1019 Route des Cornuts, et **Béatrice Maria SCHLACHTER**, ingénieur, demeurant à DIGNE LES BAINS (04).

Le 3 Juin : Vivien **OLIERO**, paysagiste, demeurant à BONS-EN-CHABLAIS (74), et **Emmanuelle Mireille PICAUD**, intérimaire, demeurant à BONS-EN-CHABLAIS et résidant à LES GETS, 415 Route des Cornuts.

Le 10 Juin : David Maurice **BOCHATON**, Menuisier charpentier, demeurant à ST PAUL EN CHABLAIS (74), et **Delphine PATIN**, coiffeuse, demeurant à ST PAUL EN CHABLAIS et résidant à LES GETS, 227 Route des Granges.

Le 24 Juin : Sébastien **MARION**, Ingénieur, demeurant à DOUSSARD (74), résidant à LES GETS, 1685 Route des Grandes Alpes, et **Christine Marie Anne CHAUTEMPS**, pharmacienne, demeurant à DOUSSARD.

Le 2 Septembre : Matthias Bernhard **DREIKORN**, étudiant, demeurant à Bournemouth (Angleterre), résidant à LES GETS, 528 Route du Mont-Chéry, et **Sofia Marcela GRAU**, commerciale, demeurant à Cramer (Argentine)

Le 13 Septembre : Joseph William **BEER**, moniteur de ski, demeurant à LES GETS, 72 Route de Fry, et **Barbara Joan HURLEY**, sans profession, demeurant à LES GETS, 72 Route de Fry.

Le 13 Septembre : Timothy Jason **SCOTT**, moniteur de ski, demeurant à LES GETS, 974 Route de Magy, et **Fiona Jayne CARLESS**, chef d'entreprise, demeurant à LES GETS, 974, Route de Magy.

Le 4 Novembre : Christian Louis Antoine **COMINO**, fonctionnaire d'Etat, demeurant à TRETTS (13), et **Marianne JORDANIDIS-TRAMONI**, commerçante, demeurant à LES GETS, 42 Impasse de la Grange Neuve.



Mouvement démographique - Les Mariages

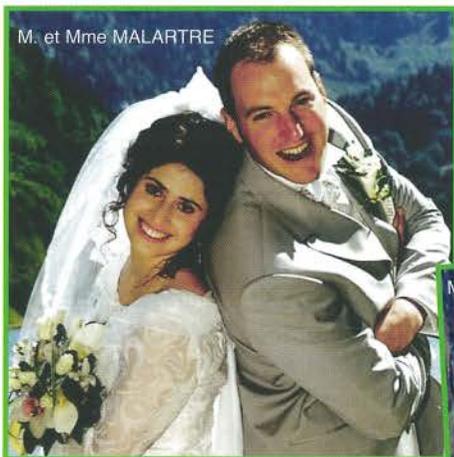
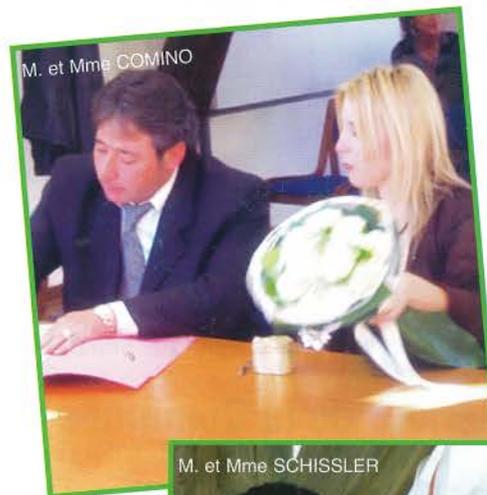
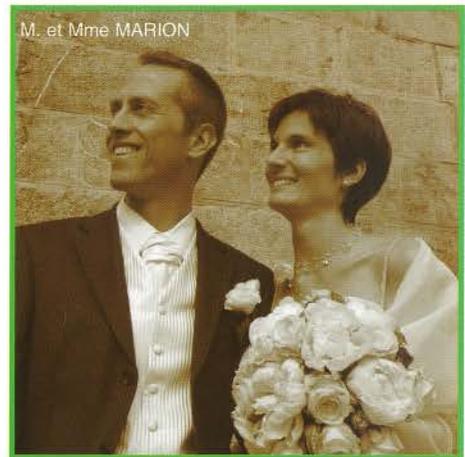
Le 2 Décembre : Sylvain SCHISLER, chef de cuisine, demeurant à LES GETS, Route du Grand Nant, et Christelle BROWAEYS, auxiliaire de vie, demeurant à LES GETS, Route du Grand Nant.

Le 16 Décembre : Michel Vincent Albert ROCH, retraité, demeurant à LES GETS, 80 Route des Perrières, et Françoise Marie ROSSIGNOL, sans profession, demeurant à SCIONZIER (74).

A l'extérieur de la Commune

Le 3 Juin : A SAINT-NICOLAS DE BOURGUEIL (Indre et Loire), Cédric COPPEL, ingénieur informaticien, demeurant à LES GETS, 330 Route du Rocher, et Priscilla Sidonie Pascaline ROCHEREAU, secrétaire, demeurant à LES GETS, 330 Route du Rocher et résidant à ST NICOLAS DE BOURGUEIL, La Jarnoterie.

Le 1er Août : A ORANGE (Vaucluse), Antoine Frédéric HONEIN, gérant de société, demeurant à LES GETS, Route des Granges, Résidant à ORANGE, 3 Villas du Soleil, et Cristina STRATULAT, sans profession, demeurant à LES GETS, Route des Granges.





LES NAISSANCES : A l'extérieur de la Commune

Le 2 Mars : Benjamin Gilbert NEURAZ, à AMBILLY, fils de Didier NEURAZ et de Audrey Sylvie DEFRAISNE, 623, Route des Granges.

Le 24 Mars : Lucas Marcel Yves DIMPRE, à THONON-les-BAINS, fils de Eddy Christophe Georges DIMPRE et de Caroline Henriette Denise Gilberte HIBON, 608, Route de Moudon.

Le 11 Avril : Ella HUEGAERTS, à CLUSES, fille de Arnaud Yves Denis HUEGAERTS et de Séverine Marie Ghislaine BOUFFOUX, 997, Route de la Turche.

Le 4 Mai : Enes Can SELÇUK, à CLUSES, fils de Mustafa SELÇUK et de Neslihan KOÇAK, Les coutettes, Le Léry.

Le 11 Mai : Suwan MARTIN, à SALLANCHES, fils de Cédric Eric Henri MARTIN et de Kadra ADOUM, 809, Route du Front de Neige.

Le 14 Mai : Romy Isabelle PELLET-JAMBAZ, à THONON-les-BAINS, fille de Emmanuel Louis PELLET-JAMBAZ et de Audrey Maude TORETTA, 70 Route des Perrières.

Le 6 Juin : Jules Philippe DUCRET, à SALLANCHES, fils de Patrice Robert DUCRET et de Marie Emmanuelle SCURI, 496, Route du Rocher.

Le 20 Juin : Agathe Jeanne Louise Marie DELAVAY, à THONON-les-BAINS, fille de Jean-François Roger DELAVAY et de Nathalie Marie-Hélène BAUD, 70 Route des Perrières.

Le 23 Juin : Nathan BENAUDIN, à LA VERNAZ (74), fils de Franck Bernard BENAUDIN et de Brigitte Louise MATHIS, le Moulin.

Le 1er JUILLET : Tom Maxime Matéo GOSSET-BOURRÉ, à THONON-les-BAINS, fils de Thierry BOURRÉ et de Sandrine Liliane GOSSET, 949, Route de la Turche.

Le 28 Août : Néo Valentino Erwin FAMILIARI, à THONON-les-BAINS, fils de Christian FAMILIARI et de Sandrine Emma Irène MAYER, 847, Route du Front de Neige.

Le 10 Septembre : Pascaline Léa BASTARD, à SALLANCHES, fille de Benoît Jean-François BASTARD et de Cécile Nathalie ROMAN, 213 Chemin du Vuargnier.

Le 15 Septembre : Thomas Ange Sébastien GRESSENT, à THONON-les-BAINS, fils de Christophe Grégory Désiré GRESSENT et de Julie HEMERY, 143 Chemin des Clos.

Le 23 Octobre : Evan ANTHONIOZ, à THONON-les-BAINS, fils de David Daniel ANTHONIOZ et de Sandrine Annick Micheline CORIOLAND, 3109 Route des Grandes Alpes.

Le 26 Octobre : Angèle Alice Marie Colette MOUSSY, à ANNEMASSE, fille de Vincent MOUSSY et de Sabine Françoise Marie MONNET, 12 Impasse de la Croisette.

LES DÉCÈS :

A l'intérieur de la Commune

Calogera PACE, fille de Domenico PACE et de Caterina RISERVATO, épouse de Pietro Salvatore CAPALDI, décédée le 25 Janvier, à 52 ans.

André ROCH, fils de Victor Albert ROCH et de Thérèse Céline Clémentine HENNETON, époux de Stella Antony Jeanne TISSUT, décédé le 10 Mars à 78 ans.

Jean-Noël Raymond RAVET, fils de Maurice Charles RAVET et de Marie-Thérèse Louise GRIL, époux de Jacqueline Suzanne DUGAT, décédé le 2 Juillet à 76 ans.

Kurt Siegfried SCHUMACHER, fils de Kurt Erich SCHUMACHER et de Elisabeth ZIMMERMANN, époux de Karoline Rosa WINDL, décédé le 18 Juillet à 71 ans.

Jacqueline ANTHONIOZ-ROSSIAUX, fille de François Eugène ANTHONIOZ-ROSSIAUX et de Marie-Louise DUCRETTET, célibataire, décédée le 20 Octobre à 72 ans.

Michel André MOREL, fils de André MOREL et de Odette Solange DOMESTIQUE, divorcé de Marie Bernadette Geneviève DIJOUX, décédé le 21 Octobre à 69 ans.

Jean François BERTHET, fils de Jean Marie BERTHET et de Joséphine CETTOUR, époux de Yolande DUMONT, décédé le 26 Décembre à 83 ans.

A l'extérieur de la Commune

Marie Marthe ANTHONIOZ, fille de Jean-François ANTHONIOZ et de Marie Emma BERGOEND, décédée le 2 Janvier à AMBILLY, à 71 ans.

Léa Joséphine PERNOLLET, fille de Constant Joseph PERNOLLET et de Herménie Noémie ANTHONIOZ, décédée le 9 Janvier à TANINGES, à 92 ans.

Joséphine Marie PERNOLLET, fille de Jean-Louis PERNOLLET et de Marie Françoise DELAVAY, décédée le 31 Janvier à THONON-les-BAINS, à 88 ans.

Paulette Florentine LAPERRIERE, fille de Albert Nicolas LAPERRIERE et de Irène Louise PEGUET, épouse de Gaston Joseph PASQUIER, décédée le 18 Février à PASSY, à 73 ans.

Henriette Albertine BURTIN, fille de Ernest BURTIN et de Esther Césarine QUALLINO, décédée le 19 Février à PASSY, à 94 ans.

Louis Marius BLANC, fils de Jean-François BLANC et de Marguerite ANTHONIOZ, époux de Adeline Marie PERNOLLET, décédé le 10 Avril à THONON-les-BAINS, à 83 ans.

Pierre Narcisse BERGOEND, fils de Jean Marie BERGOEND et de Marie-Thérèse BAUD, décédé le 15 Avril à AMBILLY, à 79 ans.

Suzanne Marie Joséphine RAMEL, fille de Marie Eugène RAMEL et de Marie Françoise Henriette ANTHONIOZ, décédée le 14 Juillet à ST JEAN-D'AULPS à 84 ans.

Joseph Etienne DELAVAY, fils de Joseph Etienne DELAVAY et de Alice Estelle BERGOEND, époux de Monique Jeanne Lydie CARTIER, décédé le 19 Juillet à THONON-les-BAINS à 78 ans.

Marius Louis ANTHONIOZ-ROSSIAUX, fils de Jérémie Joseph ANTHONIOZ-ROSSIAUX et de Claudine Antoinette BAUD, célibataire, décédé le 29 Octobre à AMBILLY, à 85 ans.

François Emile ANTHONIOZ, fils de François Joseph ANTHONIOZ et de Céline Jeanne Marie ANTHONIOZ, décédé le 1er Novembre à THONON-les-BAINS, à 94 ans.

Françoise Marie Yvonne ANTHONIOZ, fille de François Joseph ANTHONIOZ et de Céline Jeanne Marie ANTHONIOZ, décédée le 1er Décembre à AIX-les-BAINS, à 97 ans.

Hélina Jeanne Marie GALLAY, fille de Valentin Isidore GALLAY et de Josephite Clémentine BAUD, décédée le 31 Décembre à DIEPPE, à 92 ans.

UN GETOIS EN INDOCHINE

Jean BAUD (1919-1979)



1945 - 1946

Tout au long de ces pages écrites d'une manière épistolaire, Jean BAUD raconte ce retour de la France en INDOCHINE occupée.

1945... La France se reconstruit, après plus de 5 années de guerre sur son sol...

1er novembre 1945... Des jeunes français partent pour un conflit qui durera encore plus longtemps...

Embarquez, ou réembarquez pour certains, avec eux, par le biais de ses lettres de guerres, adressées à sa famille, qui se lisent comme un roman.

Mes remerciements au père Claude GILLES, Cité dans les lettres sous son nom, qui a saisi les premiers textes sur son ordinateur.

7 septembre 1945...

ALLEMAGNE... La vie devient de plus en plus monotone ici. Le charme des jours de combat a disparu et l'ennui nous guette. Mais peut-être pas pour très longtemps, s'il faut en croire les bobards qui circulent. En effet, il paraît que notre embarquement pour l'Indochine est imminent ; nous devrions partir là-bas pour une petite année, délai de voyages compris. Nous ne serons, à aucun titre, affectés à la relève coloniale, celle-ci doit être composée de nouvelles divisions, formées en France pour être prêtes dans quelques mois ; nous n'irions que pour prendre possession le plus rapidement possible de notre colonie et ainsi relever les troupes anglaises et chinoises qui désarment les japonais en notre absence, mais également, en vue de mater les petits soulèvements qui pourraient survenir suite à des menées nationalistes de certaines couches de la nation. En somme, rien de grave, juste un petit voyage, certes pas toujours agréable, mais qui sera en tous les cas très instructif.

Actuellement, avec deux camarades de ma compagnie, nous suivons un peloton d'élèves d'officiers préparatoire à une école en France. Bien qu'arrivés un mois plus tard que les autres, nous pensons avoir réussi nos examens d'entrée ; ceci dit, nous n'avons guère de chance d'être reçus, nous sommes avec des camarades dont plusieurs sont déjà pistonnés par leur père, Colonel ou Amiral. Mais qu'importe ! Nous avons saisi l'opportunité d'apprendre des choses intéressantes, de pratiquer la culture physique et de faire des manœuvres avec armes ; occupations diverses qui remplissent bien nos journées et trompent le désœuvrement des heures creuses. Nous nous entendons bien tous les trois, nous partageons la même chambre et prenons nos repas à l'hôtel.

Vous voyez, ça ne va pas trop mal.

11 octobre 1945...

MARSEILLE... Je me trouve à présent dans un camp tout près de Marseille. Nous avons mis trois jours pour venir d'Allemagne. J'avais espéré m'arrêter un peu à Lyon mais nous avons traversé la ville de nuit (minuit et demi) et à ce moment là je dormais, étendu sur un

brancard, dans mon ambulance. Je ne me suis réveillé qu'à Vienne. Ici, le temps est splendide et le paysage aussi. Quel changement avec l'Allemagne froide et pluvieuse ! On se croirait presque en été chez nous.

Je me rends à la ville deux ou trois fois par jour pour effectuer quelques achats, notamment ce dont j'aurai besoin au moment du départ et également le matériel nécessaire à la confection d'une bibliothèque destinée à la compagnie. Tout est horriblement cher ; je voulais m'acheter une paire de lunettes contre le soleil... 1200Fr !!!

Cet après-midi, avec deux ou trois camarades, nous allons faire un pèlerinage à Notre Dame de la Garde... Qu'elle me protège lors de mon voyage et veille sur mon apostolat là-bas...

Actuellement, je conduis une ambulance mais mon aumônier m'a déjà averti que là-bas, l'aumônerie divisionnaire m'affecterait au service du Capitaine aumônier, en qualité de chauffeur de la jeep du Colonel CHAMBON commandant le service de santé. Ainsi, nous rayonnerons à travers la brousse et visiterons toutes les unités de la Division et même les populations indigènes.

Voyez, bien que sûrement fatigué, ça promet d'être intéressant.

31 octobre...

Nous sommes sur le point de quitter Marseille, cet après-midi ou demain. Pour un jour de Toussaint « c'est pas mal ». Nous embarquerons, environ 1500 hommes, sur un « Victory » anglais... Le « Taos ». J'espère que nous ne serons pas trop mal à bord ; la méditerranée est un peu houleuse en ce moment. Lorsque vous recevrez ce mot, nous en aurons parcouru une bonne partie.

Je ne suis toujours pas allé en pèlerinage à N.D. de la Garde pour lui demander de faire du bon boulot là-bas... Je n'en aurai, sans doute, plus le temps. C'est égal, je pars content et plein d'espoir.

4 novembre 1945...

QUELQUE PART EN MER... Nous sommes donc partis le 1er novembre, à 17h, à bord du « Taos », beau navire américain de 17 000 tonnes. Bien que très nombreux, nous ne sommes pas à l'étroit à bord de ce transport de troupe spécialement aménagé pour ça. Nous avons même, chacun, notre propre couchette pour dormir, c'est appréciable... Je couche au 4ème étage ; vous voyez, j'ai de l'exercice à faire avant d'être au lit, heureusement que j'ai le pied marin. Hier soir, en montant, tout est dégingolé à cause d'un défaut de soudure. J'ai réparé comme j'ai pu pour la nuit et ce matin, j'ai tout changé.

Dès notre sortie du port, nous avons essuyé une violente tempête qui a, aussitôt, provoqué un mal de mer sévère. Si vous aviez vu tous les types rejeter dans leur casque ! Peu y ont échappé, dont moi. Ceci dit, pendant un certain temps, j'étais comme saoul. Mais pas plus. Plus tard, dans la nuit, je suis resté avec quelques camarades sur le pont arrière à admirer cette tourmente qui projetait de l'eau jusque sur le pont pourtant élevé de 6 à 7 m au dessus du niveau de l'eau. Comme il faisait bon fumer une pipe à ce moment là ! Une fois couché, la danse du bateau a bien failli me renverser à plusieurs reprises. Le lendemain, au réveil, incroyablement, la mer était belle et le ciel bleu... Nous arrivions en vue des côtes de la Corse. Le bâtiment s'est alors engagé dans le détroit de Bonifacio, entre Sardaigne et Corse dont les rives abruptes se découpaient nettement dans ce camaïeu de bleu... Quel magnifique paysage ! Le jour suivant nous en réservait d'autres tout aussi fabuleux : les îles Lipari notamment, avec son volcan « le Stromboli » émergeant des flots jusqu'à une grande altitude. Cette impressionnante vision nous a divertis agréablement et demeura longtemps dans notre esprit, jusqu'au moment où nous aperçûmes les côtes de l'Italie et de la Sicile. Hélas, l'insuffisance de la lumière et la brume trop opaque ne m'ont pas permis de photographier ces somptueux décors. Nous avons poursuivi notre traversée et avons atteint le détroit de Messine, large seulement de 7 à 13kms. Alors là, vraiment, l'endroit est d'une beauté rare et de surcroît, le temps nous a permis de l'immortaliser : Les côtes siciliennes et calabraises s'harmonisant, de part et d'autre, les belles villes, Messine et Reggio, s'abandonnant à nos regards admiratifs, et, bien sûr, l'Etna, volcan italien déjà célèbre dans l'antiquité, masse imposante qui se détachait à quelques kilomètres seulement de nous, toujours en activité, d'où s'échappe, continuellement de son cratère, une grande colonne de fumée... Longtemps, je me suis laissé aller à rêver devant la magnificence du spectacle, pendant que les premiers marsoins, gros poissons évoluant dans le sillage des navires, commençaient leurs rituels ébats. Puis, nous avons regagné la « haute mer », d'abord la

mer Ionienne, au sortir du détroit, puis la mer Thyrrénienne, pour filer sur la Crète à une vitesse de croisière de 18 nœuds (33kms/h) ; nous effectuons ainsi 800kms par jour environ, ce qui n'est pas mal du tout. Nous avons traversé un méridien, ce qui nous a obligés à avancer nos montres d'une heure.

Nous voguons depuis trois jours. Les heures passent vite. Désormais, je compte écrire journalièrement les petits détails de mon quotidien.

Tous les jours, la messe est dite à bord. Aujourd'hui, dimanche, nous avons eu droit ce matin à trois messes dites et chantées par une belle assistance, face aux flots bleus... Ambiance tout à fait particulière non dénuée de charme... Quand je pense qu'il y en a qui paie cher pour s'offrir le voyage que je suis en train de faire. Après ce moment rare, je suis allé boire l'apéritif et fumer une cigarette avec trois aumôniers. Hier, j'ai appris une bonne nouvelle ; un de mes camarades de séminaire, qui se destinait aux missions étrangères, va également s'embarquer et nous rejoindra pour être l'aumônier du 21ème R.I.C. Je le retrouverai donc en Indochine puisque mon affectation au service du capitaine aumônier, en qualité de chauffeur mais aussi de secrétaire, m'a été confirmée par lui-même. En attendant, tout va très bien.

Lundi matin, 5 novembre...

Nous frôlons l'Égypte ; cet après-midi, nous atteindrons Port Saïd. Le temps est toujours merveilleux, la mer d'huile. Je me hâte de finir ma lettre afin qu'elle parte de Port Saïd où notre courrier également nous attend. Nous l'avons sur par télégraphe, vous pouvez donc m'écrire dès maintenant ; j'aurai ainsi de vos nouvelles aux prochaines escales. Sur vos lettres, mettez la date de réception des miennes.

Le soir, sur le pont, nous nous réunissons pour chanter les rengaines de France, à la lumière des projecteurs dont les rayons lumineux se reflètent sur les flots. Le port de la ceinture de sauvetage est obligatoire sur le pont, elle nous donne une drôle d'allure... Demain, nous revêtrons probablement la tenue coloniale avec le casque, et c'est sûrement ainsi vêtus que nous franchirons, en principe, le canal de Suez ; sa traversée réclame 12h. Ensuite, nous entamerons les 3350kms de la mer Rouge, jusqu'à Aden ou Djibouti. Nous passerons entre deux déserts, endroit où la mer est une des plus chaudes du monde,

Tout va bien, ne vous faites pas de souci pour moi, je suis très content de ce voyage. J'espère que vous allez tous bien aussi. Avez-vous déjà de la neige ? Quel décalage que de parler de neige à partir du pont ou je me trouve !... A quelques mètres de moi, les poissons volants surgissent de l'eau pour y replonger des dizaines de mètres plus loin...

7 novembre...

ISMAILIA... Vite, encore un petit mot qui partira de Suez. Notre voyage se poursuit bien.

Le 5, dès notre arrivée à Port Saïd, notre bateau a été encadré par des barques menées par des indigènes venus vendre leur pacotille. Cette forme de « marché » est très amusante ; acheteurs potentiels en haut d'un bateau et vendeurs en bas dans une barque reliés par une corbeille qui « navigue » des uns aux autres attachée à une corde...

Hier au matin, nous avons franchi le canal de Suez, long de 160kms ; nous ne dépassons pas le 15 à l'heure pour que les vagues ne désagrègent par les rives. Ce canal sépare l'Asie et l'Afrique. C'est déjà le plein orient. À l'est, le désert d'Arabie, immense étendue de sables jaunâtres sans végétation mais avec quelques oasis, notamment la première « El Kantara », intéressante par les souvenirs que la Sainte Famille en fuite pour l'Égypte laissa, s'étale à perte de vue jusqu'à l'horizon qui se profile en dunes légères et peu élevées. Comme tout cela est beau, surtout au soleil couchant ! Tous ces paysages que nous découvrons... Il y a vraiment sujet à méditer.

À présent, nous sommes arrêtés en rade d'Ismaïla, oasis au bord du lac Timsah qui fait encore partie du canal de Suez, afin de permettre à un convoi anglais de monter à bord.

Demain, nous ferons une courte escale, 2h, au port de Welik, à 3kms de Suez, avant d'attaquer la mer Rouge qui baigne l'Égypte et l'Arabie. Nous appréhendons un peu ce passage à cause de la chaleur de la mer et de ses 100 mètres de profondeur. Nous devrions accoster à Aden le samedi 10 novembre au soir.

Il fait très chaud entre mer et ciel, nous portons pourtant la tenue coloniale-petites culottes, chemisette et casque- et bien, malgré cela, nous suons beaucoup, du moins dans la journée... Et dire que vous avez peut-être de la neige... Dès le soir, un bon petit vent tiède se lève et il souffle jusqu'au matin.

Nous sommes sur le point de passer le Tropique du Cancer.

13 novembre...

EN MER... La traversée de la mer Rouge s'est, finalement, bien passée et toutes nos appréhensions se sont envolées. Sans doute il a fait chaud, mais cette chaleur fut tempérée par un vent violent du sud qui agitait passablement l'élément.

Nous sommes effectivement rentrés dans le port d'Aden, à la nuit tombée, le jour annoncé ; nous l'avions aperçu d'assez loin grâce à sa côte et ses lumières étagées sur les collines. Le lendemain, nous avions tous l'autorisation de descendre à terre, de 7h30 à 12h, sauf pour Gilles et moi non rasés. Tant pis, nous préférons rester à bord malgré le désir profond de mettre le pied à terre après 12 jours de navigation... Et puis, sur le pont, nous croisons notre Capitaine, étonné de nous voir là,

-Vous ne descendez pas ?

-Non, cette sortie nous est interdite parce que nous avons la barbe. C'est idiot, du moment que vous êtes propres. Vous descendrez avec moi, je prends tout sous ma responsabilité.

Mais nous l'avons perdu de vue et avons dû nous débrouiller seuls parmi la foule. Nous avons alors embarqué à bord d'une pirogue « nègre » qui nous a conduits à la côte, en plein quartier indigène... Un grand moment de vie d'ici ! Nous circulons parmi des enfants nus, des hommes criards, des femmes voilées, des chameaux, des chèvres et des poules bien différentes des nôtres. Les principales occupations de ces gens sont le petit commerce, la mendicité et la « fauche ». Nous n'étions pas trop de quatre pour pénétrer dans les rues qui s'effraient à nous et nous apparaissent comme véritables coupe-gorge ; en effet, dès nos premiers pas, nous fûmes assaillis par une nuée de gosses, et d'adultes aussi, accrocheurs pour nous proposer des paquets de cigarettes, des pastèques, des bananes, du savon même, à des prix fantastiques... 100frs ou 5frs ! Un jeune autochtone voulut me vendre une jolie culotte blanche, je la marchandais lorsque survint un policier, ce dernier appréhenda le jeune négociateur et, malgré ces cris et ses prières, le traîna jusqu'au poste de police. Manifestement, ce garçon sévissait dans des endroits interdits. Je n'ai pas assisté à la suite de son arrestation. Un peu plus tard et un peu plus loin, je vis arriver un « vieux nègre barbu » d'une trentaine de kilos pas plus conduisant deux chameaux attachés, l'un derrière l'autre. Aussitôt, j'eus l'idée de me placer près de lui afin que Gilles nous photographie. Ce qu'il fit. Puis l'homme mimait un geste avec les doigts que nous n'avons pas compris. Nous l'avons donc quitté, ignorant qu'il aurait fallu monnayer sa complaisance à... ; nous voulions, il est vrai, rejoindre des copains partis se promener près de grottes où se trouvait un puits très profond dans lequel le guide indigène lançait une pierre tout en faisant la quête ; le laissant là, tout aussi ignorant que nous.

Autre anecdote... Le patron noir des passeurs venus chercher, en barque, quelques camarades, réclama à ces derniers 4000frs pour faire les 200 mètres, jusqu'au navire ! Aussitôt, tous se levèrent et le jeta à la mer. Il abaissa son prix à une centaine de francs. Vous voyez que le marché noir n'existe pas qu'en France.

Ils ne connaissent pas la valeur de notre argent et ils voulaient des billets. Inutile de vous dire que je n'ai pas fait de grandes emplettes, les 100frs qui me restaient devaient servir à payer la barque de retour, j'étais le « plus riche » de la bande, et je ne voulais absolument pas demeurer sur cette terre dénuée et aride dont les rochers reflétaient une lumière et une chaleur accablantes sous ce ciel tropical ; la végétation se résume à quelques palmiers et arbres anémiques.

Ceci dit, j'aurais pu m'enrichir en vendant ma montre, mon stylo ou ma pipe ; un grand nombre d'entre eux, petits et grands, se penchaient à mon bras en agitant des billets de 5, 10, peut-être même 100frs, argent certainement volé ; à n'en pas douter, des copains avaient dû se faire subrepticement délester de leur portefeuille. J'ai dû réunir toutes mes connaissances d'anglais pour leur faire comprendre que je ne fumais pas ni ne me lavais et que j'avais acheté beaucoup de leurs marchandises, déjà déposées sur le bateau. Malgré cela, pas moyen de m'en défaire. Les petits gosses et les petites filles, en général, sont très mignons, avec une jolie frimousse intelligente ; j'ai d'ailleurs passé ma main dans leur tête crépue en regrettant de ne pas avoir plus d'argent ; j'aurais eu plaisir à leur donner quelques pièces... Je pensais aussi, « Le Christ est bien loin de ces pauvres petits malgré la croix blanche qui domine le golfe d'Aden... Il y a pourtant fort à faire parmi ces populations dont les préoccupations ne s'élèvent guère au-dessus du ventre et qui vit dans un état de pauvreté sordide »... Il y aurait encore tant de choses à dire mais, je vous ennuierais.

Revenus sur le bateau, nous fêtons l'Armistice. Je suis du piquet qui doit présenter les armes au moment du lever des couleurs françaises, anglaises, américaines et pendant la sonnerie aux morts.

Nous quittons la rade à 15h, alors que deux autres bâtiments de troupes françaises, également pour l'Indochine, le « Georgetown Victory » et le « Winchester Victory », arrivent ; ils nous suivent de près. Nous apercevons également le croiseur français « Gloire » qui, lui, revient d'Indochine et fait route vers la France. Nous échangeons avec ses mains de longs adieux, jusqu'à notre entrée en plein océan Indien qui doit nous amener à Colombo où nous espérons avoir l'autorisation de sortir. Il paraît que le coin vaut le coup avec ses maisons blanches perdues dans la végétation luxuriante des Tropiques extrêmement vigoureuse sous l'éclaboussante lumière solaire.

J'ai aperçu, hier, le premier cachalot, gros poisson, long d'une dizaine de mètres, qui nage en surface et qui, lorsqu'il expire, envoie dans l'air deux grandes colonnes d'eau, tels des geysers. Les premiers requins ont, eux aussi, apparu autour du bateau, parmi les nuées de poissons volants au petit cours argenté qui s'élancent comme des flèches, de chaque côté de nous.

... Le reste des heures appuyé contre le bastingage à admirer la mer dont le mouvement si varié et monotone à la fois me captive et me charme. Cette immensité mystérieuse appelle à la méditation.

Vendredi, 16 novembre...

Je suis sur le pont, mal assis, devant une mer bleue et calme, parmi mes camarades qui écrivent comme moi et qui s'interrompent de temps en temps pour dire des bêtises. Il fait chaud aujourd'hui, ces deux derniers jours, le ciel était couvert, avec un peu de pluie, le bateau en a été assez durement secoué à cause des lames de fond fréquentes dans cet océan à la grande profondeur.

Nous devions arriver demain à Colombo, et c'est tant mieux ; voilà six jours que nous voguons et nous commençons à nous languir de la terre et de sa végétation mais surtout de poser le pied sur un sol ferme.

PS : Je crois qu'un « Victory », qui nous précédait, a sauté dans le détroit de Malacca. Si vous lisez cette nouvelle dans le journal, ne croyez pas que c'est le mien, il y a des centaines de navires « Victory ».

21 novembre...

DETROIT DE MALACCA... Ce jour est le 21ème de notre voyage qui commence à se tirer ; lorsque je serai de retour chez nous, je crois que le trajet des Gets à Taninges ne me semblera pas grand déplacement. Tout va toujours très bien. Dans ma prochaine lettre, je pourrai déjà vous donner quelques détails sur la vie en Indochine.

Nous avons donc atteint Colombo dimanche matin, grand port où étaient ancrés de nombreux bâtiments, notamment un porte-avion et un sous-marin ; la côte basse de Ceylan nous offrit, sous le soleil éclatant, une délicieuse et reposante vision de bien-être, de beauté avec ses palmiers et autres essences tropicales plantés au milieu d'une exubérante végétation ; ça changeait avec les côtes d'Afrique et d'Arabie. Nous y sommes restés une journée, pourtant, à notre grande déception, nous n'avons pu descendre à terre, interdiction émise par les anglais pour éviter des complications avec la population mécontente de l'aide que ces derniers nous apportent en Indochine. Eux-mêmes ont beaucoup de difficultés à Ceylan et aux Indes où grèves et manifestations éclatent à tout moment ; les indiens voudraient que nous perdions l'Indochine ainsi, forts de cet exemple, ils pourraient, à leur tour, réclamer leur indépendance. Nous devons faire le plein d'eau douce, soit 1000 tonnes équivalant à 4 péniches... Il faut avoir « goûté » à maints jours en mer pour comprendre combien est bonne l'eau douce ; nous aurions aimé pouvoir nous baigner dedans. Quelle surprise le premier jour lorsque je voulus me laver avec l'eau de mer ; impossible de faire mousser le savon, je ne parvenais que difficilement à frotter mes membres dont le contact m'apparaissait excessivement rugueux.

Heureusement, j'avais, depuis l'Alsace, une petite savonnette spéciale « mer » tout aussi efficace que celle faite pour l'eau douce. Bizarrement, bien qu'éloignés de toute pollution, nous devons nous doucher très souvent ; l'air marin nous sale et nous rend poisseux, voire sales. Comme à Port Saïd, les marchés flottants existent, tout aussi étonnants ; c'est là que j'ai mangé ma première noix de coco, fruit que je retrouverai en abondance en Indochine ainsi que la banane, je l'ai traquée contre un stylo. Les indigènes sont très intéressés par les harmonicas. La vie paraît simple dans ces régions, l'homme est libéré des soucis de chauffage et d'habillement parce que la nature livre ses trésors à pleines mains. Autrefois déjà, l'île de Ceylan passait pour être un paradis... Il est vrai qu'en la contourant, dans le golfe du Bengale, pendant une bonne demi-journée, temps largement suffisant pour admirer la côte cingalaise recouverte d'immenses forêts de palmiers qui s'étalent au flanc des collines en

chaînes successives jusqu'à l'horizon, nous avons compris combien l'existence doit y être agréable... Enfin bref. Nous avons donc complété notre plein d'eau et chargé 30 tonnes de vivres, livrées par les anglais, qui permettront notre entretien lors des deux premiers jours du débarquement.

Hier soir, après avoir touché la côte de Sumatra, nous nous sommes engagés dans le détroit de Malacca. Comme tous les soirs, Gilles et moi voulions coucher sur le pont, à l'avant du navire, malgré l'amorcellement de nuages noirs mais, vers 21h, des éclairs, puis une pluie diluvienne, nous ont obligés à déguerpir en vitesse et à nous réfugier dans la cale. Nous y resterons d'ailleurs aujourd'hui encore puisque le mauvais temps continue. Je m'habitue à ces bizarreries et à ces beautés des tropiques... Les jours ne décroissent plus ; journées de 12h et nuits également de 12h, il n'y a pas d'aurore ni de crépuscule, le soleil se lève d'un coup pour se coucher de la même façon... Justement, à propos, je dois vous renseigner sur un petit détail relatif au changement d'heure ; tout au long du parcours, à chaque méridien, comme nous tournions autour de la terre, il fallait réajuster l'heure par rapport au soleil, ce qui fait que nous avons 7 à 8h d'avance sur vous, c'est-à-dire que, lorsque vous vous levez vers 6 ou 7h, nous, nous déjeunons... Cette petite indication peut vous intéresser... Nous filons droit sur Singapour, état d'Asie éloigné de quelques kilomètres seulement de l'Equateur, laissant, à droite, les côtes abruptes et montagneuses de Sumatra et, à gauche, celle de Malaisie, toutes envahies par la forêt vierge - pas un bout de terrain qui ne soit épargné, véritable royaume de cette flore somptueuse due à la fréquence des pluies et de la chaleur torride. C'est d'ailleurs cette même végétation que nous trouverons en Indochine. Nous devions arriver à Singapour tard dans la nuit ; nous y ferons une courte escale puis... Ce sera la dernière, d'ici deux ou trois jours...

25 novembre...

CAP SAINT JACQUES... Nous arrivons, ce dimanche matin, au Cap Saint-Jacques. Il pleut. Les orages sont fréquents ici aussi, en cette période de l'année. Gilles et moi avons dû réintégrer la cale à 2h du matin. J'ai appris par le journal de bord que le courrier posté à Singapour le 22 novembre était parti le même jour, par avion, pour Londres, et qu'il rejoindrait la France par le même moyen. J'espère que vous recevrez cette lettre assez rapidement...

Depuis, nous avons fait pas mal de chemin, après 3 ou 4 jours de navigation à travers le golfe du Bengale, nous avons pu descendre à Singapour. Pas sans peine. Là aussi, la population nous est hostile. Mais bref, nous avons pu mettre pied à terre jusqu'à 18h. Nous étions trois copains et avions bien « rigolé » novés dans cette population indienne et chinoise. Nous nous sommes d'abord promanés dans des rues sombres mais, faute de temps, nous n'avons pu aller bien loin. Ceci dit, nous avons quand même arpenté le marché où j'ai goûté à mon premier ananas et pris, enfin presque, une indigestion de bananes ; pensez, pour 15 à 20frs, nous en avions une trentaine ! J'ai bien pensé à maman qui en aurait sûrement voulu... C'est vraiment le pays de tous ces fruits ! Quoique l'Indochine aussi... Voyez, nous ne sommes pas malheureux malgré les quelques difficultés rencontrées, notamment pour acheter car nous n'avions pas de dollars ; il a fallu discuter beaucoup avec les policiers britanniques et les autochtones, mon anglais m'a été très utile, nous arrivions ainsi à nous faire comprendre. Ensuite, nous sommes rentrés dans un restaurant chinois où 5, 6 garçons, habillés de blanc, se mirent à notre service. Nous leur avons commandé des limonades qu'ils sont partis préparer derrière. Ils sont revenus avec un breuvage glacé et poivré que j'ai trouvé excellent alors qu'un camarade a refusé de boire, par crainte d'être empoisonné. C'est vrai qu'il faut faire attention. Le tout nous a coûté 40frs ; les magasins sont bien achalandés et les prix modiques, j'espère qu'il en sera de même à Saïgon et que je pourrai m'acheter des souliers, des bas... ou d'autres affaires. Les aumôniers, contrairement à nous, pouvaient descendre plus longtemps, ils sont allés à la procure des missions étrangères. Vous imaginez la joie des missionnaires en voyant les premiers français depuis 5 ans ! Ils vont tous bien. Pendant l'occupation japonaise, ils avaient été réquisitionnés pour travailler dans la jungle mais, à présent, ils sont revenus à leur travail initial. Ceci dit, tout ne va pas pour le mieux car un fort mouvement nationaliste émerge de la race jaune... On veut mettre les européens à la porte et les missionnaires ne feront pas exception.

Cette journée à Singapour vécue, nous avons repris notre itinéraire et, à travers des côtes riantes et enchantées, le bateau s'est engagé dans la mer de Chine.

Nous apercevons enfin la côte de Cochinchine. Nous découvrons des terres qui, depuis des années, voient, elles aussi, se dérouler tant d'événements... Pourtant, nous, européens, nous ne nous y intéres-

sions pas, et n'y croyions même pas non plus... C'était si loain ! Et bien moi, je suis heureux d'être mêlé à ces événements aujourd'hui, car il faut avoir fait ce voyage là et arriver, enfin, en terre française pour comprendre combien la France est tombée bas et combien il est urgent de travailler pour remonter son prestige aux yeux du monde.

Dans la rade, des mâts de quelques bâtiments coulés surgissent des flots, pas plus. Une incroyable quantité de navires est ancrée dans les autres ports, c'est un indice de vitalité. J'ai été déçu, ce matin, à notre arrivée, par la vedette qui venait nous accueillir, elle portait encore le pavillon anglais... J'espère que bientôt, lorsque les troupes françaises seront là, les choses changeront.

Mercredi, 28 novembre... INDOCHINE - COCHINCHINE... SAIGON...

Je reprends ma lettre. Donc,

... Depuis le Cap Saint-Jacques, nous avons remonté la rivière Song-Nai qui arrose Saïgon, rivière boueuse à cause de l'eau terreuse arrivant des rizières. Saïgon se trouve à une soixantaine de kilomètres de la côte. C'est une belle ville européenne mais indubitablement elle a souffert de 5 ans de guerre et du manque d'entretien.

Arrivés le dimanche soir devant les docks de Saïgon, nous avons débarqué le lundi matin. Je peux, à présent, vous donner quelques détails sur la situation. Elle ne ressemble en rien à ce que disent les journaux.

Pendant que les uns déchargeaient, les autres - dont j'étais - défilait à travers la ville, devant le Général Leclerc. Ce défilé fut simple mais émouvant ; nous passions parmi des français d'Indochine qui applaudissaient au passage des fanions de chaque unité. Peu après, nous avons rejoint nos cantonnements, à 2 kms de Saïgon, sur la paroisse de Giadinh qui compte 6000 habitants annamites dont 2000 sont chrétiens, dirigée par un prêtre, lui-même annamite, fort accueillant, qui nous a offert de l'eau, des gâteaux annamites et des bananes. L'aumônerie divisionnaire est installée chez lui. L'église est grande et belle et plus fréquentée par les fidèles que celle des Gets... Nous logeons dans un groupe de maisons européennes, sans porte ni de fenêtre et n'ayant qu'un rez-de-chaussée. Les ouvertures sont inutiles, il fait assez chaud, comme chez nous en été. Et... tout autour de nous, une multitude de petites baraques indigènes perdues au milieu de la verdure et des arbres... bananiers, cocotiers, palmiers, bambous, etc... véritable brousse où fourmillent les gosses. Je puis difficilement vous donner une idée de cette quantité impressionnante d'habitants ; impossible d'avoir une vue d'ensemble, on prend un sentier à travers une espèce de forêt vierge et, tout d'un coup, se dresse un groupe de maisons construites en bambous et en feuilles... On se perdrait vite et ce n'est pas le moment ! Bien évidemment, je me suis déjà promené sur le marché grouillant d'autochtones ; je ne peux décrire l'incroyable atmosphère de ce lieu, cela me porterait trop loin en pages d'écriture... Les marchands, ou plutôt les marchandes puisque ce commerce est exclusivement féminin, et leurs marchandises, le bruit ambiant qui ressemble à un coassement de grenouilles, la misère, les odeurs... Si Marthe voyait la viande couverte de mouches à merde ; j'imagine sa tête ! C'est... appétissant. Nous touchons un paquet de 10 cigaretttes anglaises par jour, heureusement car sans elles nous aurions eu faim les deux premiers jours. Le paquet vaut plus de 50frs. Ici, nous les troquons contre des bananes, un paquet contre trente fruits, alors qu'en ville, nous pouvons avoir n'importe quoi... de bons souliers nous coûtent 8 paquets. Il n'y a pas qu'en France que l'on aime le tabac ; pour ma part, j'ai toujours le plaisir de fumer ma vieille pipe.

Je vais maintenant parler un peu de la situation militaire. A Saïgon, il y a de tout : Des anglais qui ne font rien, ils se contentent de placer des sentinelles pour leur sécurité, peut-être ne veulent-ils pas prendre l'Indochine pour eux mais simplement nous aider à les ravitailler afin que l'Indépendance annamite ne soit pas un exemple pour les peuples indiens ; également, de nombreux japonais, armés, qui circulent en camions à travers la ville dont ils assurent l'ordre et qui nous adressent de grands sourires ainsi que le salut militaire, parmi eux, des braves sont « tombés » en voulant protéger des français ; et aussi, des salopards qui passent des armes aux insurgés prêts à prendre le maquis. Mais nos troupes arrivent, et tous, bientôt seront désarmés ; nous allons recevoir des fusils japonais. Je regrette bien mon revolver, inutile chez nous et qui, ici, aurait été un bon compagnon. Finalement, nous ne tenons que Saïgon, il n'y a pas de front comme en Alsace ou en Allemagne mais, malgré cela, l'ennemi « viet-Minh » est partout et nous nous tenons sèchement sur nos gardes. La nuit, de nombreuses sentinelles veillent, pas mal de coups de feu sont tirés. Vous comprenez que le pays offre des possibilités extraordinaires aux maquisards (essayez de trouver une carte d'Indochine pour voir où nous nous trou-

vons). Nous avons aussi un bataillon engagé, au nord, à Nha Trang, qui n'a aucune liaison avec nous à terre ; les quelques blessés qu'il y a eu ont été évacués à l'hôpital de Saïgon, par avion. Bientôt, enfin je crois, nous devrions nous rendre à Mytha, situé à une soixantaine de kilomètres de là, soit 12 heures de péniche. Toute l'Indochine est « viet-Minh » par obligation sinon les partisans menacent de mort les récalcitrants, et même les travailleurs, forcés de cesser toutes activités. Mais les plus en danger sont les catholiques car « catholique » signifie « français ». Si l'un des leurs porte une médaille ou un chapelet, il est alors immédiatement soupçonné de « sympathie » pour la France et abattu. Le curé annamite n'a pas été épargné, il a dû coucher assez longtemps dans son clocher, prêt à sonner pour appeler au secours, dans le cas où... C'est un exemple parmi tant d'autres ! Il faudrait un grand nombre de français pour occuper tous les postes et pourchasser les plus féroces partisans du viet-Minh ainsi, le petit peuple terrorisé retrouverait rapidement son calme... Nous avons ordre d'abattre immédiatement tout homme pris les armes à la main.

Pour moi, tout va très bien. Je couche sous une moustiquaire, protection indispensable ; jusqu'à présent, je n'ai pas encore été piqué. Dans une quinzaine de jours, j'aurai rejoint l'aumônerie où je ferai un travail très intéressant, avec la possibilité de vivre au maximum cette vie si attrayante de la colonie et de connaître parfaitement une bonne partie de l'Extrême-Orient.

Ce soir, je poursuis ma lettre... Il fait nuit noire, avec 4 ou 5 camarades, nous blaguons autour de la bougie. A 50 mètres derrière nous, la brousse s'étend avec le crissement étonnant de milliers de cigales et autres insectes. Il fait bon, dans un moment, j'irai m'allonger sur ma couverture mais avant, j'ai encore une petite histoire à vous raconter : Cet après-midi, je suis allé en ville voir les missionnaires et j'ai blagué avec quelques uns. Ils ont bon moral malgré les événements qu'ils ont subi avec les japonais et les annamites ; en effet, deux d'entre eux sont restés prisonniers dans une cage en osier, le premier pendant un mois, le second pendant deux mois, et ils n'en sortaient que pour être interrogés puis noyés jusqu'à l'évanouissement ; « ils » sont catégoriques sur une chose « les annamites sont des fous », il faut donc employer la manière forte avec eux... A notre arrivée dans ce pays, nous avions tendance à faire du sentiment face à ces êtres compliqués, à l'apparence nonchalante et molle ; il est très difficile de pénétrer l'âme complexe de ces orientaux. C'est pourquoi j'ai voulu m'informer, afin de me fixer une ligne de conduite. Dans les circonstances actuelles, nous devons savoir faire preuve d'esprit de décision ; ce sera le seul moyen d'éviter de grandes pertes et de conserver à la France la plus riche de ses colonies... Ici, sur place, nous savons et nous voyons aussi de quelle manière les journaux sont informés de la « question indochinoise »...

PS : Les camarades me disent de noter le petit évènement qui vient de se produire : Le copain de garde, devant notre guitoune, vient de tirer. Il prétend avoir vu « quelque chose bouger ». Nous rigolons en répondant « qu'il a tiré sur une sauterelle » et en lui recommandant d'économiser les munitions et, également, de nous laisser dormir cette nuit... C'est un même, il perd un peu de son sang-froid, ce n'est pas grave.

11 décembre 1945...

Actuellement, je suis très bien. La compagnie est partie pour Mytha, sur le Mékong, nous sommes une vingtaine de chauffeurs et un sous-officier à être restés. Nous attendons nos voitures qui ne devraient pas tarder à arriver. Notre travail se résume à monter la garde un jour sur trois et quelques corvées à la cuisine. Nous mangeons d'ailleurs très bien... Riz, viande, poisson, confitures, bananes, œufs, etc... Pour ce qui me concerne, je ne dépense jamais un sou à l'achat de bananes ou d'ananas, il suffit d'un paquet de biscuit, d'une tranche de pâté ou un morceau de fromage et j'en ai tant que je veux, à ce point que je commence à m'en dégoûter ; j'ai notablement réduit ma consommation. Hier matin, je suis allé à Saïgon pour faire prendre mes empreintes dentaires, chez un chinois. Il va me poser huit dents en or pour 3200frs. Nettement moins cher qu'en France ! De plus, j'ai vraiment des difficultés à mâcher. Ceci dit, vous comprenez que je n'ai pas trop d'argent à dépenser mais, je me défends tout de même car, outre les 1660frs, reçus en acompte sur ma solde, je touche, je crois l'avoir déjà signalé, des cigaretttes que je vends 350 à 400frs les 50. Grâce à ce moyen, je me débrouille. Finalement, la vie est assez chère ici. Les indigènes profitent des français qu'ils prennent pour des américains. Le tissu notamment coûte autant qu'en France ; ce n'est pas « le coin ». Lorsque nous monterons dans le nord, jusqu'à Tonkin, nous pourrions avoir de la soie. J'ai acheté, 500frs, une jolie paire de souliers bas, semelle de crêpe, dessus en cuir et peau de serpent. Dites-moi si des envois de

chaussures, malgré le prix, vous intéressent ou même, de riz ou de thé, nous pouvons expédier un colis de 3kgs par mois. Malheureusement, c'est à peu près tout ce que je peux vous envoyer.

Je ne vais pas tarder à passer à l'aumônerie, l'aumônier m'a réclamé auprès du commandant du Q.G qui est d'accord. Gilles est parti à Mytha, nous sommes 5 séminaristes au quartier. Mon camarade de séminaire, aumônier de bataillon, est à Cholon, à une dizaine de kilomètres ; je ne l'ai pas encore vu. Pour le moment, je lis et étudie pas mal. J'ai eu de la chance, il y a quelques temps, j'ai découvert de nombreux livres d'études, en français, appartenant à un étudiant indochinois parti au Viet-Minh.

Je me fais des relations dans la population indigène, j'ai un vieil ami bouddhiste, je le fais parler pour savoir à quoi il croit et ce qu'il pense de la situation. Je converse aussi, fréquemment, avec le curé de l'endroit, un homme fort intéressant ; il a voulu que je porte mon linge à laver chez lui. Je vois souvent un professeur indochinois, au lycée de Saïgon. Je me rends également chez deux artistes japonais, l'un est peintre, l'autre architecte ; ils ont étudiés aux Beaux-Arts, à Paris, pendant 6 ans ; je devine qu'ils aiment la France parce qu'ils veulent que je vienne tous les jours. Je leur offre du tabac gris qu'ils apprécient beaucoup, nous fumons ensemble. Je joins à cette lettre mon portrait qu'a dessiné le peintre. Vous voyez, je ne perds pas mon temps. Je prends beaucoup de photos, hier, j'ai photographié deux jeunes mulâtresses en costume asiatique éblouissant, et l'enterrement d'un bouddhiste annamite. Ces enterrements sont très curieux, presque... nigolo ; le cercueil est formé de quelques planches assemblées et suspendu à deux branches de bambous portées par quatre hommes qui se hâtent vers le cimetière... Derrière, habillé de haillons, un homme tient un bâton d'encens et deux ou trois femmes pleurent et se lamentent en complaintes annamites.

... Il y a 3, 4 jours, j'ai vu passer un petit cercueil attaché à un bambou par des fils de fer et porté par deux hommes. Derrière, suivait une gosse avec une pelle sur l'épaule. La scène a titillé ma curiosité, j'ai emboîté leurs pas en prenant une figure de circonstance... Le père mit alors sa petite fille de deux ans dans le trou qu'il reboucha devant la même, tout en m'expliquant, d'un ton navré, ses malheurs de famille. Je l'écoutais le plus sérieusement du monde... A la fin, je suis reparti comblé de ses remerciements.

Dimanche soir, des cases ont brûlé, à quelques centaines de mètres de notre cantonnement. J'ai pris mon fusil et avec un camarade, nous sommes rendus sur les lieux... Effectivement, deux cases du Viet-Minh avaient été incendiées par des français. Il y avait là, une foule de gosses nus, de femmes et d'hommes perchés sur les toits de leurs baraques faites de feuilles de palmiers et de bambous qui les aspergeaient d'eau afin qu'elles ne s'enflamment pas, à l'aide de seaux qui servent à la fois de WC et de... à une population très dense. Il fallait voir... Toutes ces habitations presque noyées dans ce liquide saumâtre d'où, le soir, jaillissent une myriade de moustiques.

Les imbéciles de français qui protestent pour l'indépendance de l'Indochine feraient bien de venir voir un peu ça, ils comprendraient peut-être que l'action de la France est encore nécessaire ici malgré les quelques fous qui, après avoir tout tiré de notre patrie, nous tirent dessus ! Il y a toujours quelques petites hostilités : Grenades lancées, coups de fusils, etc... Mais, nous sommes vigilants.

Cette nuit, vers 2h15 environ, de garde avec un camarade, nous avons soudainement entendu un coup de feu, très près de nous, accompagné de cris « faites feu, faites feu ! ». Aussitôt, ce fut le branle-bas de combat, je rejoignis rapidement ma place de bataille, prêt à tirer, et attendis... Au bout d'un moment, nous sûmes qu'un camarade venait de prendre une balle dans la tête. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital mais... Nous venons d'apprendre sa mort. Lui aussi était de garde, un peu éloigné de son emplacement, il n'a pu répondre aux sommations de la sentinelle qui a fait feu, selon l'ordre donné... Ca ne badine pas !

... La nuit, tant de coups de feu sont tirés de tous côtés que nous n'y faisons même plus attention.

Il y a deux jours, Gilles et moi allions nous coucher lorsqu'un copain est venu nous dire qu'un autre, parti avec lui, était blessé. Il arriva, effectivement, porté par des camarades ; une balle lui avait traversé la cuisse. Je lui fis tout de suite un pansement pendant qu'ils nous rapportaient les faits... « Le coup est parti d'un Viet-Minh caché dans un fourré »... Gilles et moi avons eu toutes les peines du monde à les retenir ; ils voulaient aller tuer un vieux et brûler sa baraque... En fait, nous soupçonnons qu'ils se soient blessés entre eux.

... Je pourrais vous en raconter encore mais cela rallongerait inutilement ma lettre. Parlons d'autre chose... Nous préparons Noël bien que nous ne sachions pas si la messe de minuit sera célébrée. En tous cas,

nous répétons un chant qui sera enregistré puis diffusé par la station de radio de Saïgon. J'espère que mon poste de radio fonctionne... Je vous souhaite un bon Noël, vous avez sans doute de la neige et ne comprenez peut-être pas bien comment il se fait qu'ici sévit une forte chaleur... Nous n'avons pas besoin de couvertures la nuit, et le jour, nous devons garder le casque colonial. Bien que ce soit la saison sèche, nous restons rarement 2 ou 3 jours sans pluie, une pluie courte et abondante, immédiatement suivie d'une éclaircie... Lorsque la saison pénible arrivera, je nous souhaite d'être dans les régions du nord, plus saines. Il y a bien dix jours que je n'ai bu de l'eau pure... Nous épanchons notre soif au thé, à volonté, et, de temps en temps, nous dégustons un peu de vin... toujours le bienvenu !

Noël 1945...

DUC HOA... Je suis dans ce bled où se trouve une petite unité du R.I.C depuis 4 jours, seul de ma compagnie partie à Mytho ; je suis arrivé, au volant de mon ambulance, pour aider le père Bianchetti, ancien camarade de séminaire, à organiser la messe. Il n'y a qu'un inconvenient : je ne reçois pas mes lettres.

Le paysage n'a plus du tout l'aspect de Saïgon ou de Giadinh, c'est l'immense plaine des rizières boueuses où les japonais moissonnent, enforcés jusqu'au ventre lorsqu'ils s'y attardent. Ils cultivent des espèces de mûches qui ressemblent à notre avoine. Il y a de l'eau de partout, bien plus qu'à... La moindre flaque regorge de poissons... Et des gros ! C'est une des richesses de la Cochinchine en période de pluie, il y en a jusque sur les routes et dans les cours des maisons. Les forêts sont rares, juste quelques bananiers, palmiers et bambous. Les routes sont assez nombreuses et, en général, droites et un peu étroites. Elles seraient praticables si le Viet-Minh ne les sabotait pas ; à certains endroits, elles sont creusées. Tous les ponts sont coupés et le génie fait semblant de les rétablir. Il ne faut pas être trop peureux pour les traverser, lorsque j'y suis obligé, je passe la première et mets le crabotage (mécanisme qui rend les 4 roues motrices), et bien, malgré cela, c'est juste... Je crois qu'à la fin de la campagne, je ne conduirai pas trop mal !

Le jour de notre arrivée, en chemin, nous avons vu, encore, 2 cadavres d'annamites, l'un plongé à moitié nu dans une rizière, l'autre au bord d'une rivière à Hoc Man. Nous les avons enterrés, aidés de 3 indigènes... Ca « cocotait », leur peau se décollait déjà... Vous comprenez ce que ça peut être dans ce pays où l'on ne garde pas un canard tué plus de 5 ou 6 heures, et encore, conservés dans des feuilles de bananiers. Tout au long de notre route, nous avons croisé des centaines de paillotes incendiées ; il ne restait qu'un emplacement noir et quelques vases en terre. C'est le fait des « types » de la 2ème D.B, ils ont une drôle de façon de coloniser, ils ne peuvent pas voir des paysans travailler dans les champs sans les menacer de leur envoyer une glorieuse de mitrailleuses. C'est dégoûtant. Ils ne comprennent rien au rôle qu'ils ont à remplir, heureusement que d'autres réparent leurs bêtises. J'espère qu'ils vont se faire « secouer ».

Depuis que nous sommes ici, nous soignons tous les gens. Journallement, à l'infirmerie, il y a une cinquantaine d'hommes, de femmes, d'enfants, avec des plaies horribles d'origine tuberculeuse ou syphilitique. Il faut voir ça ! Les gosses repartent tout rouges, ou tout bleus, enduits du désinfectant donné, mais également tout heureux d'être bandés. Ça ne sert peut-être pas à grand-chose ; pour être réellement efficace, il faudrait désinfecter tous les villages, toutes les paillotes, à l'aide d'une motopompe. Tous ces pauvres gens craignent terriblement le Viet-Minh et ont vraiment peur que nous partions.

Hier, 24 décembre, je faisais un tour sur le marché lorsque je vis une vieille en train de mourir sur place ; à son côté, son vieux pleurait. Je me suis approché puis suis parti chercher le lieutenant médecin. Ce dernier décida de lui faire une piqûre. Cela ne pouvait pas faire grand-chose à la pauvre mais, pour nous, en revanche, quel prestige devant tous les gens qui regardaient !

A cause des événements, le réveillon avait été interdit, aussi, nous sommes rattrapés avant la messe... Dans l'après-midi, avec quelques camarades, nous avons sillonné, en ambulance, les rues de Saïgon, Cholon et Giadinh, presque 120kms, ainsi, nous avons eu l'occasion de faire une bonne provision de bananes, ananas, noix de coco. Revenus sur place, deux copains, avaient trouvé 2 canards, 1 poulet et des œufs, avec le chocolat de nos rations nous avons préparé une bonne crème ; le tout fut arrosé d'eau glacée car le ravitaillement nous ramène parfois de la glace... C'est moi qui ai commenté la messe, dite au P.C, tous ont bien prié malgré les petites diversions : D'abord, je n'ai pas retrouvé celui qui devait chanter le « Minuit chrétien », ensuite, la fusillade a débüté ; presque tous les soirs, le Viet-Minh vient lancer des grenades et tirer quelques coups de mitrailleurs ; cela a duré une bonne partie de la cérémonie religieuse, contretemps qui a fait que nous

n'avons pas pu entonner « Il est né le divin enfant » à la fin. Mais qu'importe, nous voulions faire un Noël qui rappelle celui de France ; à minuit juste, nous étions une cinquantaine d'hommes réunis, ce qui n'est pas mal pour ce petit poste, en pleine brousse, à 30kms au Nord de Saïgon.

Aujourd'hui, nous recommençons, en ce jour de Noël, il est 9h du matin et je vois nos petits boys annamites plumer les deux canards, ce n'est pas trop pour huit. Le soleil brûle déjà. Je pense à vous qui êtes à la messe de minuit et, sans aucun doute, dans le froid.

... C'est un Noël bien spécial que Noël sous les tropiques... Et je regrette bien un peu cette fête avec la neige et le froid piquant...

Il y a quelques temps, un de nos bataillons a délivré 300 hommes annamites prisonniers du Viet-Minh qui se sont avérés être des... sœurs ! Le premier aumônier qui les vit fut le bienvenu « Oh mon père, voilà trois mois que nous ne nous sommes pas confessées, nous avons beaucoup de péchés ! » C'est rigolo ces bonnes sœurs... Je pense que le Père a arrangé ça à la manière militaire.

Vous voyez, nous ne manquons pas de divertissements...

A présent, notre matériel arrive vite. Je crois que nous allons déménager, de nouveau, après-demain, pour aller plus haut ; notre occupation s'étend de plus en plus et nous ne sommes ici que pour les opérations. Une partie de la 3ème D.I, chargée de l'occupation et de la relève, est déjà prête à Marseille. En principe, nous ne resterons pas tel qu'un an ici ; je ne voudrais pas moins ; je trouve qu'il n'y a rien de tel qu'une vie de soldat pour connaître le pays et le peuple indochinois...

Beaucoup de français basés à Saïgon ne connaissent rien de l'Indochine.

12 janvier 1946...

Je viens d'apprendre, à l'instant, par l'aumônier du Q.G, une nouvelle qui m'ennuie un peu : Mon Colonel et mon Commandant refusent de m'envoyer à l'aumônerie ; je suis, paraît-il, indispensable à ma compagnie. Le Capitaine aumônier a fait des démarches auprès du Général et va encore en tenter d'autres mais je ne sais si elles auront plus de succès. Actuellement, je suis détaché à l'hôpital divisionnaire de Giadinh. Mon ambulance est bien utile, je roule beaucoup et fais 120 à 150kms par jour. J'évacue les malades et les blessés sur l'hôpital Grill, à Saïgon, et sur l'hôpital militaire de Cholon, nombreux d'entre eux sont vénériens, une quantité de types ne réfléchissent pas, 98% environ des femmes sont syphilitiques et ceux qui ont des rapports avec elles attrapent le mal souvent au 3ème degré ; état qui nécessitera un traitement de 2 à 5 ans pour éliminer le microbe du gonocoque... Une fois rentrés en France, ces inconscients lâ risquent d'engendrer une descendance rachitique et syphilitique. Pour ce qui me concerne, au point de vue santé, tout va très bien. Le temps est plutôt lourd la journée alors que la nuit est fraîche ; reposant dans mon ambulance, sous la moustiquaire, je dois me couvrir. Il est vrai que je laisse les portes ouvertes.

Les Viet-Minh nous donnent toujours du fil à retordre, avec ces moricouds là, il faut sacrément se méfier. Ils tendent des embuscades ; un certain nombre de camarades y ont déjà laissé leur peau. Ils placent même dans les routes creusées, des mines constituées de béton bourré de toutes sortes de saloperies, un type caché dans la rizière, ou le fourré, tire alors la ficelle reliée au détonateur au moment où quelqu'un arrive sur l'engin... Elles pètent de temps en temps, aléatoirement. Ils suspendent également à des branches d'arbre, sur le bord de la route, des abus de mortier, eux aussi retenus par une ficelle lâchée dès que... mais ils ne tombent pas toujours d'assez haut, aussi n'éclatent-ils pas à chaque fois. Ils emploient pareillement une sorte d'arquebuse à flèches qui ressemble une crosse de fusil avec son affût dans lequel passe un arc en bois spécial. Sur le fusil, apparaît une gorge destinée à recevoir des chargeurs de 5 à 6 flèches. C'est très ingénieux, ça peut faire du mal mais, malgré cela, ce n'est pas vraiment efficace. Beaucoup d'entre eux possèdent des armes françaises de bataillons qui se trouvaient en Indochine, des armes japonaises et même des armes anglaises et américaines parachutées au cours de la guerre pour la résistance indochinoise, comme en France. Ceci dit, malgré leur nombre et leur discipline, nous avançons rapidement et la Cochinchine sera bientôt libérée, à la satisfaction, je crois, du paysan qui, lui, ne réclame qu'une seule chose : Vivre en paix, cultiver et vendre son riz... J'ai maintes fois parcouru ces grandes plaines marécageuses où, sous son chapeau pointu, protection nécessaire contre les ardeurs du soleil, le « Nha Qué », surnom donné au riziculteur d'ici, coupe sa céréale avec une faucille puis l'assemble par javelles et enfin la bat en frappant violemment chacune de ces javelles sur une planche posée au dessus d'une caisse en bois. Il y a un grand charme à sillonner, dans la soirée, à la faveur d'une bonne brise avivée par la vitesse de la voiture, ces étendues d'or sous un soleil embrasé de leurs rougâtres... A Mytho (70kms dans

le sud), où je me suis rendu quelquefois, j'ai pu jouir du spectacle de palmeries sur le bord du Mékong ; noix de coco, bananes, oranges, abondent dans ce coin et le tout coûte trois fois moins cher qu'à Saïgon ; la prochaine fois que j'y descendrai, je suis décidé à en ramener une cargaison dans ma voiture... Un médecin annamite, un bon copain, se charge de les vendre sur le marché. Dans le nord de Saïgon, on circule également à travers des rizières mois déjà, il y a place pour d'importantes plantations d'hévéas (arbre à caoutchouc), alors que le sud est coupé d'une multitude de rivières très larges ; on en compte 4 jusqu'à Mytho, elles sont bras du Mékong.

J'ai deux jolies paires de souliers à semelles crêpe à vous expédier mais, à l'avenir, je ne sais si je pourrais vous envoyer quelques chose, la vie est excessivement chère pour nous. A notre arrivée, le piastre valait 10frs, aujourd'hui elle en vaut une vingtaine et doit encore augmenter, ce qui fait que mes chaussures reviennent à 2900frs, soit 145 piastres. Un verre de n'importe quelle boisson coûte 2 à 3 piastres -40 à 60frs-, vous voyez, ce n'est pas abordable. Pourtant, il y aurait beaucoup de jolies choses, de jolis souvenirs, à acheter mais, je vais devoir y renoncer malgré ma solde élevée, plus de 5000frs par mois. Dites moi, dans votre prochaine lettre, si le coût de la vie a augmenté en proportion de la dévaluation. A propos, des colis de thé ou de riz vous feraient-ils plaisir ? J'ai pensé à vous faire parvenir des oranges mais je crains qu'elles ne supportent pas le voyage par bateau ; elles pourraient sûrement.

J'ai interrompu ma lettre pour emmener à Cholon une pauvre femme dont le ventre a été transpercé par un éclat de grenade lancée par les « volontaires de la mort », partisans Viet-Minh qui restent parmi nous pour nous jouer des « tours de vache » au risque de leur peau. Ces grenades ont fait 10 morts et presque autant de blessés, surtout des femmes et des enfants, sur le marché de Hoc Mau, une localité à une trentaine de kilomètres au nord Ouest de Saïgon ; j'y étais, il y a une quinzaine de jours.

J'ai le plaisir de vous annoncer que je suis parrain. Il y a quelques jours, j'étais assis dans mon ambulance avec l'aumônier du bataillon lorsque la sœur est venue nous dire qu'une petite fille réclamait le baptême ; une enfant de 12 ans dont les deux cuisses avaient été traversées par une balle de notre aviation. Nous l'avons appelée Jeanne. Elle vit encore. Je vais la voir de temps en temps. Il y a souvent occasion de faire des baptêmes dans ce pays, ce n'est pas dit que cela n'arrive pas encore, au cours de mes virées... En tout cas, j'ai toujours en réserve une petite fiole d'eau.

1er février...

GIADINH... Je suis actuellement détaché dans cette compagnie et j'y suis très bien. Je viens d'installer ma moustiquaire et mon brancard dans mon ambulance, au loin des lieux d'incendie et des coups de feu. Les craquements de paillotes en flammes se font entendre tout près, ces spectacles et ces sons deviennent tellement familiers dans notre vie qu'ils ne nous émeuvent plus guère.

Je suis absolument libre, en dehors des évacuations des nombreux malades et blessés. Aujourd'hui, j'ai fait plus de 100kms... Je commence à devenir bon chauffeur ! Mes officiers et sous-officiers sont très chics avec moi, je leur rends pas mal de services avec mon ambulance, plusieurs d'entre eux d'ailleurs sont de vrais copains. Il y a peu de temps, j'ai eu l'occasion de véhiculer le Commandant de la gendarmerie cambodgienne ; il conduisait son fils atteint de troubles mentaux à l'asile de Cho Quan. Nous avons beaucoup parlé. Il faisait preuve d'une magnifique abandon entre les mains de Dieu... Au moment de le déposer, à la porte d'une clinique, à Saïgon, où séjournerait sa femme frappée d'un mal, incurable ici, il déclara être heureux de m'avoir connu... J'ai senti que ses remerciements venaient du fond du cœur. J'ai également l'opportunité de transporter, à plusieurs reprises, un médecin Capitaine, très sympathique avec moi, à chaque retour, il m'invite à prendre le jus chez lui. Je vais très souvent à Cholon, la grande ville chinoise célèbre par son négoce (ici, les chinois détiennent tout le commerce et font un marché noir terrible) et ses fumeries d'opium. Eloi se souvient, sans doute, d'avoir, maintes fois, vu ce nom « Cholon » dans les communiqués car ce fut un endroit très troublé avant, et même après, notre arrivée. Moi, lorsque je voyais ce nom dans les journaux en Allemagne et à Marseille, je ne pensais pas que je visiterais aussi fréquemment cette ville.

Puisque je vous parle de chinois, vous devez sûrement penser que j'ai toute la bouche en or. J'ai omis de vous raconter mon histoire avec « mon » dentiste... 2 jours après qu'il m'eut pris les empreintes, voilà plus d'un mois et demi de cela, je repris le chemin de son « cabinet » afin que cet honnête praticien me refasse une « gueule » convenable, sans oublier ma carabine américaine à l'épaule, un chargeur et 15 cartouches. L'idée fut bonne ; en effet, deux ou trois types m'attendaient,

ils m'entourèrent et m'invitèrent à m'asseoir sur un vieux fauteuil, au fond d'un bou-boui obscur. Avant de prendre place, nullement impressionné, je demandai à voir le travail. Le « professionnel » me montra 2 râteliers de 4 dents en or chacun. Je les examinai, à première vue, les soudures n'étaient guère raffinées et, à la lumière, le jour passait à travers les dents. Je lui posai alors la question de confiance, à savoir « s'il y avait 50% d'or comme il me l'avait promis ». Il répondit « oui ». J'insistai et lui précisai « au sortir de sa boutique, j'allais faire contrôler mes dents et que s'il m'avait menti, je reviendrais avec la police », ce à quoi je rajoutai « les camarades auxquels il avait placé un dentier en feraient tout autant ». Mon air « féroce », pris pour la circonstance, l'émut, à ce point qu'il finit par m'avouer « qu'il n'y avait que la dorure ». Je lui demandai aussitôt mes 160 piastres d'acompte qu'il me rendit immédiatement (l'ai eu de la veine car avec la dévaluation, mes dents en cuivre me seraient revenues de 6000frs). Vous voyez, je ne me laisse pas trop rouler. Le lendemain, je narrai l'anecdote aux copains, deux d'entre eux partirent sur le champ réclamer la moitié de la somme versée à « ce » dentiste.

Dans ce coin là, il fait toujours un temps magnifique, les matinées sont merveilleuses avec la brume légère lentement pénétrée par les rayons d'or du soleil levant qui repoussent la lumière reflétée dans les eaux calmes des étangs, des rivières, des arroyos couvrant cette région et, avec le chant de centaines d'oiseaux et le crissement des milliers de cigales et grillons... Tout me rappelle les plus beaux matins d'été chez nous... Mais la température monte vite ; ces derniers jours, nous avons enregistré 53° dans l'après-midi, sous la tente, et elle va s'élever encore au cours des deux prochains mois, jusqu'à la saison des pluies. Cette chaleur ne m'éprouve plus, je suis habitué depuis trois mois, pour moi, il fait tiède, même les soirées sont fraîches, et splendides aussi.

Quatre camarades et moi-même avions décidé de faire une petite sortie ce soir, d'une dizaine de kilomètres, avant que je ne prenne la garde, afin de prendre des photos au bord de l'arroyo ; j'avais déjà remarqué des effets de lumière sur une partie de l'eau particulièrement pittoresque, parmi un magnifique décor de paillettes annamites et de palmiers, sous un ciel de sang et d'azur. Nous avons donc pris l'ambulance... Malheureusement, en cours de route, nous sommes tombés sur un rassemblement d'au moins 300 indigènes ; un véhicule français venait de rentrer dans une maison et trois chinois étaient blessés. Je n'avais qu'une chose à faire : sortir mes brancards pour les emmener immédiatement à l'hôpital de Cholon. Ce que je fis, et tellement rapidement que nous avons pu prendre nos photos, au retour, à la nuit tombante.

Ce soir donc, je suis de garde. Notre hôpital est vaste et entouré de brousse et ces derniers soirs, il s'est passé des événements un peu extraordinaires... des mains mystérieuses soulevant des toiles de tente, par exemple... Ou encore, hier, la tentative de l'incendie d'une école en chaume, près de chez nous, dans laquelle on enseigne les français ; les huit bonnes sœurs entendant des bruits de pas autour de leur maison ne dormirent pas de la nuit... On croit que c'est le « Vietnam » qui... Aussi, aujourd'hui, on-elles demandent deux sentinelles. Inutile de vous dire que monter la garde n'étant pas du goût des copains, j'ai dû me proposer pour veiller sur leur précieuse existence. C'est ainsi que j'ai conduit mon ambulance jusque devant chez elles et qu'avec l'aide de leur gros chien, qui est mon ami, et de mon fusil prêt à..., toujours posé, depuis un certain temps, sur mon brancard, je me charge de frictionner vigoureusement les côtes de quiconque osera circuler dans le coin, de mauvaises intention à la tête. Je leur rends bien d'autres services encore, notamment, de les emmener souvent à Saigon pour faire leurs commissions car il n'est pas facile de voyager. Si vous pouvez voir comme ces bonnes sœurs sont heureuses ! Et leurs remerciements !! Elles savent me rendre la pareille ; tous les matins, en compagnie de mon aumônier, après la messe, nous allons prendre un bon déjeuner sous leur véranda : Omelette, beefsteaks, fruits divers, café au lait, etc...

Demain, 02 février, premier jour de l'an ici, comme d'ailleurs dans le reste de l'Asie. Une grande bamboula, appelée fête du « Têt », est organisée partout et dure au moins trois jours pendant lesquels aucun travail ne s'effectue. Les annamites célèbrent ça en grandes pompes avec leurs parents, dépensant les économies péniblement accumulées au cours de plusieurs semaines. Même les ancêtres sont « du bal », on leur donne des fruits, du riz et d'autres victuailles à manger sur l'autel, situé en place d'honneur dans toutes les maisons... Ces ancêtres, il convient, au plus au point, de les bien traiter pour ne pas subir leur colère ! En ces jours également, tous les habitants cassent leur fourneau, pénates du génie de l'année (il ne faut pas croire que ce soit un potager, non, l'objet a le volume d'un pot de fleur moyen en terre) ; en ce pays les « railloons » sont inutiles ; ce geste est symbolique, il

permet d'expédier le génie de l'année écoulée. Un autre foyer remplace alors le précédent, où viendra se loger le génie de l'année nouvelle. Il importe que le génie soit bon. Si l'on en croit les tracts répandus sur le marché par « le » Viet-minh, ces fêtes ne nous réservent que de faibles réjouissances puisqu'il ne veut que... 2000 têtes de français à offrir aux ancêtres comme prémices de l'année nouvelle... Je ne sais pas si nous leur donnerons satisfaction... En tous les cas, il y a 5 jours, l'organisation de l'offensive fut un beau vacarme ici ; de vastes opérations commencèrent, des colonnes blindées et de l'infanterie foncèrent dans le sud Annam jusqu'à Ban Methuot, Dalat, Nha Trang et au-delà, à plus de 500kms, en tout, 500 véhicules qui s'ébranlèrent, formant une chaîne d'une longueur de 40kms. En cours de route, la résistance d'éléments japonais et tonkinois fit un peu de casse tout de même. Nous monterons bientôt, sans doute, sur Dalat, belle station, à 1600m d'altitude, dans la chaîne annamitique, dont le climat rappelle celui de la France et qui peut être comparée aux plus belles des nôtres. Nous aurions vraiment de la chance.

Mardi 05 février...

... J'aurais encore tant de petites histoires à vous raconter... Tantôt gaies, notamment celle du dîner annamite d'hier auquel j'étais convié par le curé d'ici et qui comportait une telle quantité de petits plats bizarres avec des sauces, à ce point que si vous me demandiez le détail des mets, je serais bien incapable de m'en souvenir et c'est une raison suffisante pour moi de décliner l'invitation quotidienne. Enfin, à ces dîners, on ne pleure tout de même pas !... Tantôt tristes, comme la mort du Père Chauvel, missionnaire, et celle du Père Gabillard, aumônier au 23ème R.I.C. Ils étaient du côté de Phant Thiet, en jeep, arrêtés devant une tranchée creusée au milieu de la route ; un japonais, dissimulé sous la jungle, les mitrilla. Une deuxième voiture arriva, stoppa... Même coup ! Sur 11 soldats : 4 morts, 6 blessés. Un seul demeura indemne sous les cadavres. Sa mission accomplie, le japonais, tout fier, voulut voir les dégâts mais le soldat valide, qui avait réussi à sortir de sa mauvaise posture, l'abattit. Et voilà. La mort du Père Gabillard nous peina beaucoup ; je l'avais vu peu de temps avant, ici, avec sa grosse moto, toujours à plaisanter et dire des blagues... Je vous ai expédié deux colis, l'un de deux paires de chaussures, l'autre de riz, thé et poivre, par l'intermédiaire d'un camarade, rapatrié demain par le Pasteur ; il s'est fichu dans une rizière avec son ambulance. Pour éviter les ennuis, il a dit qu'il lui manquait un rein, ce qui est vrai. Il s'en va...

15 février...

GIADINH... J'ai vu mes camarades de la compagnie monter de Cantho pour prendre quelques jours de repos à Thudoumat, situé à, environ, 40kms de Saigon. J'ai beaucoup travaillé aujourd'hui, d'abord ma voiture est tombée en panne et ensuite, j'ai dû baptiser deux enfants ; ce matin, une petite fille que j'ai appelée « Marie » et, cet après-midi, un adolescent d'une quinzaine d'années, touché au ventre par une balle qui est ressortie tout près de la colonne vertébrale... Dans ce dernier cas, nous étions dans une rue de Saigon, l'urgence m'a obligé à m'arrêter rapidement, je l'ai appelé « Jean ». J'avais déjà procédé à des baptêmes ; le premier, celui d'un vieil annamite, tout grelottant de paludisme, je lui ai donné le nom de « Joseph », en souvenir de papa... Ce n'est pas sans une certaine émotion que je lui ai dit « Joseph, ego te baptisai »... ; il est mort le lendemain et, deuxième, celui d'un jeune garçon mourant que j'ai nommé « André ». Vous voyez, je me fais des amis dans le ciel, je peux donc me moquer un peu des mauvaises langues de la terre ! Ce n'est pas tout, ce soir, j'ai appris que je devais embarquer, demain, pour le Tonkin avec mon véhicule. Je suis le seul de ma compagnie. Cette perspective ne me déplaît pas ; encore 2 ou 3 jours de navigation sur la mer de Chine. J'ai commencé à faire mes adieux mais je ne pourrai pas voir toutes mes connaissances... Je suis allé à la cure où sont réfugiés 3, 4 prêtres annamites ; ils voulaient que je fasse des démarches pour rester ici, l'un d'eux ne cessait de me dire « Je regrette beaucoup votre départ ». Ce fut pareil chez les sœurs mais... elles me gâtaient trop ; je préfère reprendre les habitudes un plus rigides de soldat... Ceci dit, lorsque j'ai annoncé mon départ à une petite sœur annamite très amusante, elle ne put s'empêcher de s'exclamer « Oh, c'est bien malheureux ! ». D'autres annamites m'ont invité, hélas, je n'aurai pas le temps de leur dire « au revoir ».

A part ça, je me porte toujours très bien et suis bien tranquille dans ma petite chambre, allouée par les sœurs... où je suis loin d'être seul ! En effet, je cohabite avec, une paire de beaux rats ; un couple de jolies souris qui grimpent sur les montants de ma moustiquaire ; une multitude de fourmis de toutes tailles -en Indochine, il y en a de partout, à croire que le pays est une vaste fourmière- c'est une sacrée affaire que

de mettre à l'abri la nourriture ! ; quelques araignées, grosses comme la moitié de la main, paisiblement cramponnées sur un mur et qui me regardent écrire à la lumière d'un lumignon à huile cochinchinoise ; de temps en temps, passe en trombe, sous mon nez, une espèce de gros scarabée, de la grosseur du pouce ; et, à travers tout cela, les doux moustiques auxquels les margouillats, toujours camouflés dans le coin d'un mur, livrent une chasse sans merci. Ah, je ne vous ai pas encore parlé du « margouillat » ; c'est un lézard jaune de la grosseur de ceux de chez nous. Les premiers temps, j'étais un peu choqué de voir tous ces reptiles accrochés aux murs des meilleures maisons, aussi, lorsque je voulus en éreinter quelques uns, un camarade m'avertit « qu'il ne fallait pas car ils mangent les moustiques ». Depuis, effectivement, j'ai eu le temps d'apprécier leurs services... « La maman » met bien des crapauds dans le jardin afin qu'ils attaquent et dévorent les taupes. Vous voyez, la compagnie n'est pas désagréable, on s'habitue même fort bien à tout ce petit monde là lorsqu'on le connaît.

15 mars...

HAIPHONG, port du TONKIN... Je suis donc là, comme prévu, depuis une quinzaine de jours.

Le chargement des bateaux a demandé 3 semaines, une dizaine de navires de transport ainsi qu'une quinzaine de bâtiments de guerre (Béarn, Fantassque, Triomphant, Duquesne, Tourville, Emile Bertin, etc...). Nous avons, finalement, quitté Saigon le 28 février. Nous étions soucieux quant au résultat. N'y aurait-il pas de casse ?... Non seulement, le Viet-minh du Tonkin est bien armé mais des centaines de milliers de chinois occupent le pays qu'ils ne veulent absolument pas lâcher.

Enfin, je suis parti content. Notre traversée de la mer de Chine a duré 10 jours.

Au début, la chaleur tropicale fut très pénible ; nous ne pouvions loger que sur le pont, au milieu des grues, des cordages, des vedettes de débarquement chargées à bord ; mais, après 3 ou 4 jours, le soleil se voila. Vers le 7ème jour, de nombreuses voiles sur l'eau et quelques oiseaux volaient autour de nos mâts nous indiquèrent que la côte était proche ; en effet, nous étions déjà à l'embouchure du fleuve Rouge. A bord, lors de réunions, les officiers expliquaient à chaque unité sa mission particulière ; il faudra agir vite, les vedettes seront mises à l'eau dans la nuit du 5 ou 6 mars et les premiers éléments iront vers la côte afin d'y prendre pied à 4h du matin... Pourtant, lors de cette nuit, le Commandant de bord annonça au porte-voix « Le débarquement n'ayant pas lieu cette nuit, les hommes de troupe rejoindront leur place de couchage habituelle ». Nous fûmes surpris. Les navires échoués sur plusieurs lignes, jusqu'à l'horizon, jetèrent l'ancre. Nous attendîmes... Et, au matin du 6 mars, une partie des bateaux s'engagea dans le fleuve Rouge, cours le plus chargé d'alluvions du monde et difficilement praticable pour nos gros bâtiments car pas dragué depuis 4 ou 5 ans. Au milieu de cette large étendue, nous progressions à travers un étroit chenal marqué par des bouées. Nous croyions la situation réglée, l'ordre était « de ne tirer aucun coup de feu », nous pensions même déjà aux acclamations des français de Haiphong lorsque... 2 obus éclatèrent dans l'eau, à quelques dizaines de mètres de nous. L'un des deux, un obus de 37, mit le feu à un fût d'essence faisant 5 morts et une quinzaine de blessés. Le canon tonna, les mitrailleuses crépitaient, les nôtres balayaient la plaine environnante ; nous vîmes alors les petits navires faire demi-tour et revenir vers nous ; des morts étaient allongés sur le pont. Notre contre-torpilleur « Triomphant », près de nous, se mit à tirer, des obus débouchèrent à zéro et explosèrent presque sous nos yeux faisant voler les barraques et sauter un grand dépôt de munitions chinois, qui continuera d'ailleurs à brûler pendant plusieurs jours. A 100 mètres, un L.C.I. navire de 4 à 500 tonnes, brûlait. Dernière nous, le « Lt Saint Loubert Bié », gros cargo de 12000 tonnes, s'enlisait, il brassait de ses puissantes hélices l'eau boueuse... Tous perchés sur les plus hauts sommets des bateaux, nous regardions. Le combat dura 20 minutes. Nous avons eu, au moins, 40 morts et 120 blessés, les chinois peut-être 3400 morts et 600 blessés, ce qui fit dire à un Commandant « J'ai vu des combats plus durs, de plus meurtriers, jamais ». Aussi, le Général embarqua l'il sur une de nos vedettes, arborant drapeaux chinois, français et drapeau blanc afin d'engager des pourparlers avec les autorités chinoises. Pendant ce temps, tous les bâtiments se retirèrent dans un bras du fleuve, face à Haiphong où nous étions appelés à rester toute la journée du 7 mars. Le Général Leclerc fit alors le tour des navires, nous saluant à son passage, puis alla saluer les morts. Cela nous rendit confiance ; nous étions particulièrement humiliés de ce que nous considérions comme notre premier échec. Les pourparlers aboutirent à un accord et le 8 mars, nous entrions dans le port sous les acclamations des français et sous un ciel couvert d'épais nuages... C'est la fin de l'hiver. Et oui, il y a un hiver au Tonkin, en

période de crachin, petite pluie très fine. En ce moment, la nature ressemble assez à un jour « Marquée », le printemps chez nous ; pas de soleil, de la verdure, des fleurs de partout et des chants d'oiseaux dans les arbres. Cet état de chose va demeurer encore entre 3 semaines et un mois... Le débarquement commença au moyen de petites embarcations sur lesquelles les grues déposaient nos voitures. Mon ambulance fut l'une des premières à rouler sur le sol tonkinois. Une fois à terre, je réalisai notre chance, presque un miracle ; de nombreux obus avaient traversé les coques de nos navires, aucun, cependant, n'avait touché les soutes bourrées d'essence et de munitions... Si cela était arrivé, le fleuve Rouge, à cet endroit là, serait devenu un vaste cimetière d'hommes et de matériel (une division complète) ; les chinois avaient déjà préparé des chaloupes enflammées qui, entraînées par la marée descendante, devaient mettre le feu aux vapeurs d'essence émanant de nos soutes...

Leurs fusiliers marins, furieux des pertes de la veille, firent, le soir même, une descente en ville et éreintèrent un Colonel chinois. Actuellement, la situation est assez tendue. Nous occupons les environs d'Haiphong. Je viens tous les jours en ville avec ma voiture. Des centaines de chinois édifient des casemates de terre, ils ont la frousse ; ils ne pensaient nous voir arriver avec tant de matériel lourd ; eux, n'ont pas de matériel roulant, leur marine est faite de vieilles jonques en bois. Parmi ces « individus », de ceux venus notamment du Yunnan et Kouangsi, il y en a de tout à fait antipathiques, ils commencent à nous agacer et nous sommes bien capables de bousculer une vingtaine de leurs divisions ! Je ne crois pas que nous le ferons ; ils doivent avoir quitté le Tonkin au 31 mars et ils évacuerons les lieux un peu chaque jour.

Les Tonkinois, eux, sont misérables, je dirais même dégoûtants. J'en vois sur le marché et je m'estimerais sérieusement roulé en donnant 10 piastres (170frs) de l'ensemble des vêtements de 100 d'entre eux. Beaucoup meurent de faim, ils restent étendus 2 jours dans la rue, recouverts d'une vieille natte trouée, les bras en croix et la bouche ouverte, sans que personne ne s'en occupe... Je pourrais bien vous donner encore 10 pages de détails mais ce sera pour une autre fois... Nous nous sommes réunis, aumôniers et séminaristes pour prier un peu.

16 mai...

HAIPHONG... Ce mois dernier, j'ai eu beaucoup de travail ; j'étais détaché dans une compagnie à Haiphong où il n'y avait que ma voiture, je n'arrêtais pas de rouler pendant la journée, j'étais bien content de me reposer le soir. Cette compagnie est partie à Hongay, à 60kms d'ici, où se trouvent les fameux charbonnages du Tonkin, à ciel ouvert, c'est aussi un coin merveilleux, avec une vue magnifique sur la baie d'Along que tous les géographes s'accordent à classer parmi les 8 merveilles du monde, alors, je suis revenu à ma place initiale où je ne m'en fais pas. J'avais commencé un petit nettoyage de mon automobile mais j'ai dû l'interrompre à cause d'une averse ; nous sommes en effet, en pleine saison des pluies. La mousson souffle maintenant de la mer de Chine vers l'intérieur et nous apporte des précipitations abondantes qui favorisent le sommeil, il fait presque froid et la nuit, les couvertures ne sont pas de trop. Nous en profitons mais c'est une des raisons qui rendent ce pays malsain, effectivement, l'abstinence de fraîcheur prononcée et de chaleur torride oblige à prendre des précautions.

Les vieux coloniaux viennent de descendre d'Hanoï et attendent leur embarquement pour la France, presque tous sont cuits par le chum ou minés par la dysenterie et le paludisme. Il est vrai que depuis 2 ans, japonais et annamites leur ont mené la vie dure. La situation est assez calme quoique, avec les vietnamiens, nous nous regardons avec des yeux pas toujours amicaux. Les 2 ou 3 bonnes dérouillées que nous leur avons infligées, leur ont prouvé que nos balles sont meurtrières et que, quoi qu'ils disent, nos blindés ont raison de leurs « poignées d'acier »... Ce n'est pas que ces tueries me réjouissent mais elles sont, hélas, nécessaires pour être un peu en sécurité ; nous y laissons des plumes...

Depuis notre arrivée, les annamites rôdent partout. C'est une race de voleurs hors ligne, beaucoup d'armes et de matériel disparaissent ; ils viennent la nuit dans une chambre et pendant le sommeil des soldats, ils rafflent. Les chats sont moins fins que ces gens là. Nous avons sérieusement dégagé les abords de nos cantonnements pour pallier... Malgré cela, je me suis fait « faucher » mon fusil, posé dans mon ambulance, et les cartouches dans le magasin, au cours d'un déménagement de la compagnie. Je m'en suis aperçu le soir, et, comme c'est une chose très grave, mon Commandant de compagnie et mon Commandant de Bataillon ont décidé d'arranger cette affaire, sous prétexte que « j'étais un brave type ». Ouf !

... Il y a quelques jours, j'ai lu une note au bureau, émanant de la sécurité militaire de Haiphong ; elle disait « qu'un nommé « St-

Louvet (?) travaillant à l'hôpital (?), près de la cimenterie, avait vendu une arme par l'intermédiaire d'un autre soldat français »... A voir s'il ne s'agissait pas du fusil ayant appartenu au soldat BAUD de la 2ème AC...

J'ai eu l'occasion d'emmener sur un bateau chinois, deux missionnaires récemment arrivés de France ; ils rejoignent leur mission de Pat Kai, en Chine du sud, à 300kms d'ici. Les premiers contacts avec leurs futurs paroissiens n'ont pas été très enthousiasmants. Ils ont trouvé les vieux missionnaires assez déçus et n'ont pas compris nos conseils de prudence en matière de promenade en ville. Vous pensez, nous, les « vieux » !

Dimanche dernier, je suis allé chanter à la cathédrale, pour la Sainte Jeanne d'Arc. Ce fut une belle messe, avec de beaux chants. Des délégations de toutes les unités y assistaient avec leurs Commandants. L'église était pavoisée en tricolore mais, le Vietnam avait tenu à épingle au cœur son drapeau rouge à étoile jaune... Ce fut l'occasion pour l'évêque espagnol d'Haiphong, Monseigneur Gomez, qui ne voulait pas se mettre à dos les vietnamiens, à juste raison d'ailleurs, de s'arracher les cheveux ! Tout s'est bien passé. En résumé, nous ne sommes pas dans les roses ni dans les épines...

Je pourrais vous raconter beaucoup d'histoires sur ce riche, beau et misérable pays mais je préfère passer à des choses plus pratiques. J'ai écrit à la douane de Toulon pour demander de faire débloquer mes deux colis, ils valent la peine. Je compte vous envoyer, sous peu, du café, il me revient à, environ, 200frs le kilo, ce n'est pas exagéré. La vie est en baisse ici, sauf les petites pommes de terre pour cochons qui valent toujours 15 piastres le kilo (250frs), et le reste... à l'avenant. J'ai fait la connaissance, à l'hôpital, d'un type de Touraine ; il doit être rapatrié sanitaire prochainement ; il m'a dit qu'il irait faire un tour chez nous dès son arrivée.

17 mai...

HANOÏ... Je suis ici depuis 8 jours. J'ai conduit un Adjudant Chef et un copain. Nous avons mis 6h pour faire les 100kms qui séparent les deux villes, la route à certains endroits est excessivement mauvaise, des trous et des trous, impossible de rouler à plus de 15kms/h, surtout avant d'arriver à Hanoï. Et même, avant cela, un peu avant d'atteindre la ville, il faut franchir le fleuve Rouge et ce, par le pont Doumer, ouvrage magnifique, d'une longueur de 1850m, construit pour le passage du chemin de fer ; certes, il a été « chargé » un peu plus pour permettre la traversée aux automobilistes mais il demeure malgré cela étroit et oblige à « déjumeler » les roues des camions. Tout s'est bien passé quand même. Hanoï est une grande belle ville, centre commercial et administratif de l'Indochine. De nombreuses troupes y sont installées. J'ai retrouvé beaucoup de camarades séminaristes et d'aumôniers que je n'avais pas revus depuis plusieurs semaines ; j'ai ainsi mangé chez les uns ou les autres car je suis absolument libre avec mon auto et je n'arrête donc pas de descendre en ville. J'ai également pu visiter, sans trop de fatigue, tous les endroits les plus intéressants et les photographier.

Je me suis rendu à la mission, tous les missionnaires sont maintenant rassemblés car il faut penser à partir en campagne ; ils étaient tous très contents de me voir. J'y ai rencontré trois anciens savoyards, le Père Marchand d'Evian, le Père Bourjeon du Mt Saxonnet et le Père Magnin. Nous avons parlé longuement et, à plusieurs reprises ; ils espèrent recommencer la campagne du Tonkin et nous aussi, nous voulons le croire. En revanche, plusieurs divisions chinoises refusent de s'en aller, je pense que nous pourrions facilement les reconduire à la frontière parce qu'au premier coup de feu, ils lâchent leurs armes et se sauvent. Le Père Marchand m'assurait que les japonais n'avaient jamais eu d'accrochages sérieux avec les troupes chinoises, sauf à Shanghai, en 1937 et dans l'une ou l'autre ville ; partout ailleurs, dès que les japonais faisaient un mètre, les chinois déguerpissaient.

Vous avez dû apprendre que le Nam-Bo (La Cochinchine) avait voté, par référendum, sa séparation du Vietnam (Annam et Tonkin). Les annamites ne s'y attendaient pas et c'est un bon point pour nous. Il y a une semaine, l'Amiral Thierry d'Argenlieu est venu à Haiphong ; ce fut l'occasion d'un défilé du tonnerre, avec les blindés et l'artillerie. Cela impressionna les indigènes ; avec la sévère correction que nous leur avons infligée le 28 avril, ils ont compris et nous laissent à peu près tranquilles à Haiphong.

Il fait grand beau temps ces jours et tout va bien... J'espère pouvoir vous envoyer bientôt des photos du pays.

L'histoire de mon fusil volé n'a pas pu s'arranger ; nous n'en avions pas en « rabiot » et le Commandant risquerait de se faire casser... Alors, j'aurai quelques temps de prison. Soyez sans crainte, je ne serai pas enfermé mais je ne toucherais pas ma solde, c'est tout.

... Notre rapatriement commencera au mois de septembre et s'étendra sur 6 mois.

22 juin...

HAIPHONG... Le temps passe vite, je viens juste de m'apercevoir qu'il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit... De toute façon, je rentrerais un jour puisque le gouvernement français a décidé de rapatrier les corps des soldats tombés en Extrême-Orient.

Ici, c'est toujours la même vie depuis un certain temps... Le travail ne manque pas car les effectifs de la division diminuent chaque jour et nous tenons un secteur toujours aussi vaste : Nous nous levons à 5h30-6h puis, boulot jusqu'à 10h, après, déjeuner et sieste obligatoire jusqu'à 15h30 et enfin, reprise du travail jusqu'à 17h. Tous les soirs, nous avons 4h de garde de nuit, la méfiance est toujours de règle. J'ai obtenu la permission d'aller à la messe, à 7h, le matin, j'en profite aussi souvent que possible, elle est dite par un aumônier militaire, dans une filature située à 1km de là. Demain, dimanche, j'irai à la messe à la cathédrale d'Haiphong puis, à midi, avec un Lieutenant dentiste, qui est un grand ami pour moi, nous partirons faire un bon « gueuleton » dans un hôtel de la ville, ça changera un peu de l'ordinaire.

Nous avons reçu des notes précisant « que les étudiants doivent être démobilisés bientôt », cette mesure se heurte à beaucoup de contradictions de la part des Commandants d'unités qui craignent, à juste titre, les trous qu'une telle application pourrait faire dans les effectifs...

13 août...

HAIPHONG... Le climat s'améliore un peu, après les chaleurs torrides de l'été qui ont couché dans la tombe pas mal de camarades...

La relève commence à arriver, nous en avons besoin. Les unités déjà remplacées sont en route pour la France ; moi, je partirai avec les étudiants, à bord du « Maréchal Joffre », un beau paquebot. Nous ne nous ennuyons pas car nous formons une bonne équipe. Les dernières troupes chinoises de la 2ème division d'honneur ont quitté Haiphong, il y a quelques jours ; c'est pour nous une grande joie, en cas de bagarre la situation sera beaucoup plus claire. Il y a toujours, par-ci par-là, de sérieuses échauffourées avec le Viet-Minh, leurs pertes se chiffrent, à chaque fois, à, au moins, 300 très... Ceci dit, nous y laissons également des morts et des blessés car ils nous attaquent à l'improviste et dans ces moments là, nous sommes peu armés. Par contre, nous nous attendons à une vaste bagarre qui nous permettra de balayer tous les profiteurs, petite poignée d'individus, souvent étrangers d'ailleurs, qui fait régner la terreur en opprimant le pauvre peuple, en ville comme en campagne. Peu à peu, le prestige de la France grandit, beaucoup d'annamites désirent que nous mettions fin à l'asservissement et au pillage dont ils souffrent.

Je ne m'ennuie pas, je connais pas mal de monde, presque tous les soirs, je vais à la mission jouer aux dominos avec les missionnaires espagnols. Mrs Gomez est un vieux missionnaire de Chine, il est là en qualité d'interprète, entre français et chinois, il nous tient au courant de tout ce qui se passe...

... Il est inutile de m'écrire encore ici...

19 août...

GIADINH... Je vous envoie deux mots, de là même où nous avons débarqué, il y a 10 mois. Nous sommes donc une dizaine de séminaristes à bord du « Maréchal Joffre » et, comme prévu, nous ne nous ennuyons pas. Notre voyage, du Tonkin à Saïgon, s'est très bien effectué et lors de cette dernière escale, nous avons eu la chance de descendre 2 jours à terre. J'en ai profité pour revoir les anciennes connaissances... Le cochinchinois est vraiment plus sympathique que le tonkinois... J'ai été convié à deux magnifiques dîners chez les sœurs, tellement heureuses de me recevoir. Maintenant, je suis chez le père Cua, le curé de Giadinh... en colère parce que je ne suis pas venu manger chez lui ! Nous repartons demain, à 10h, pour Singapour où nous ferons le plein de mazout. Puis après... Adieu aux escales...

J'espère que vous allez bien. Je crois que je ne vous donnerai plus guère de nouvelles avant mon arrivée.

A bientôt...

Jean.

FIN





Températures (sous abri)

La plus basse : $-17,6^{\circ}$ le 12 mars

La plus élevée : $28,2^{\circ}$ le 16 juillet

Enneigement

Chute de neige cumulée de l'hiver 2005-2006 :

5,57m

(réparties sur 44 jours, dernière chute le 1er juin)

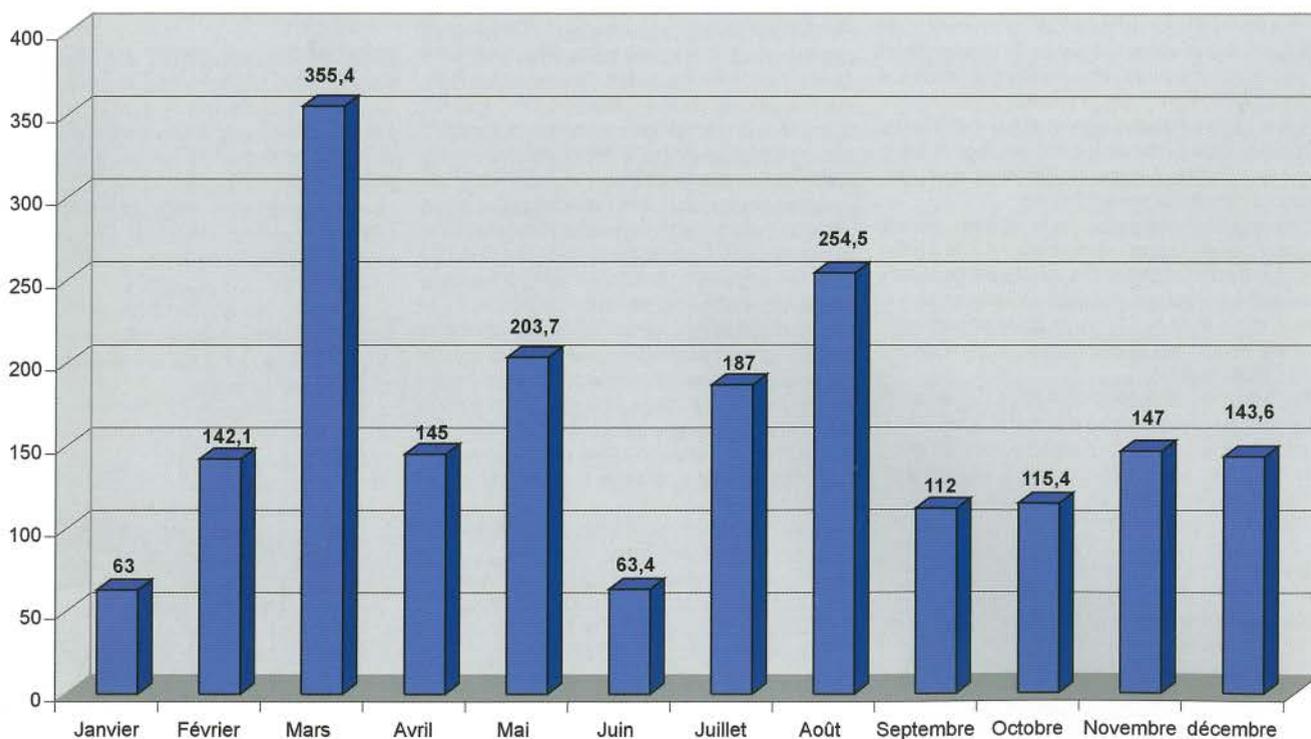
Épaisseur maximale de la neige au sol :

1,44m



-14-

Précipitations de l'année 2006



Les COMMISSIONS

-15-



BUDGET COMMUNAL

Le conseil municipal, réuni en séance publique du 23 mars 2007 a voté à la majorité les comptes de gestion et les comptes administratifs qui rendent compte de la gestion pour l'exercice 2006 et les budgets 2007. Cette décision constitue un acte de prévision et d'autorisation pour l'année. Tous les

budgets doivent être équilibrés en recettes et dépenses, ils sont détaillés ci-dessous.

Nous présentons les résultats 2006 et les prévisions 2007 :

BUDGET PRINCIPAL - FONCTIONNEMENT

Résultat du FONCTIONNEMENT 2006			
Dépenses		recettes	
Charges à caractère général	3 212 909,85	Résultat reporté de fonctionnement	0
Charges de personnel	1 293 879,53	Produits des services	405 927,75
Autres charges gestion courante	2 299 617,73	Impôts et taxes	4 953 680,22
Atténuation de charges	493,00	Dotations et participations	1 635 133,98
Charges financières	1 006 443,35	Autres produits gestion courante	5 405 519,72
Charges exceptionnelles	263 595,38	Atténuation charges (y compris ICNE)	63 871,62
Dotations aux amortissements	364 941,87	Produits financiers	52,10
Opérations d'ordre entre section	175 416,36	Produits exceptionnels	50 266,60
		Opérations d'ordre	146 760,03
TOTAL :	8 617 297,07	TOTAL :	12 661 212,02

EXCEDENT CONSTATE : 4 043 914,95

Prévision de FONCTIONNEMENT 2007			
Dépenses		Recettes	
Charges à caractère général	2 916 088	Résultat reporté de fonctionnement	0
Charges de personnel	1 334 415	Produits des services	401 420,00
Dépenses imprévues fonctionnement	40 000,00	Impôts et taxes	5 233 500,00
Autres charges gestion courante	2 382 840,00	Dotations et participations	1 677 950,00
Atténuation de charges	500,00	Autres produits gestion courante	3 442 773,00
Charges financières	1 160 000,00	Atténuation charges	53 000,00
Charges exceptionnelles	92 000,00	Produits financiers	150,00
Dotations aux amortissements	431 814,00	Produits exceptionnels	3 276,00
Vt à la section d'investissement	2 454 412,00		
TOTAL :	10 812 069,00	TOTAL :	10 812 069,00



BUDGET PRINCIPAL - INVESTISSEMENT

Résultat de l'INVESTISSEMENT 2006			
Dépenses		Recettes	
Dotations, fonds divers et réserves	25 001,64	Affectation résultats 2005	3 462 618,93
Remboursement d'emprunts	2 337 524,42	Dotations, fonds divers, réserves sauf 1068	532 736,00
Refinancement dette	9 510 716,53	Subventions d'investissements	258 242,10
Déficit investissement	3 297 968,61	Emprunts et dettes assimilées sauf 1688	4 600 000,00
Différences sur réal. Immobilisation	146 760,03	Différences sur réal. immobilisations	12,73
Immobilisations corporelles	1 236 794,40	Immobilisations corporelles	167 803,63
Immobilisations en cours	5 233 001,87	Refinancement dette	10 087 646,82
		Provisions dépréciation cptes tiers	7 600,00
		Amortiss. des immobilisations	364 941,87
TOTAL :	21 787 767,50	TOTAL :	19 481 602,08

DEFICIT D'INVESTISSEMENT CONSTATE : 2 306 165,42

Prévision de l'INVESTISSEMENT 2007			
Dépenses		Recettes	
Déficit d'investissement reporté	2 306 165,42	Affectation résultat 2006	4 043 914,95
Remboursement d'emprunts sauf 1688	2 303 953,58	Dotations, fonds div., réserves sauf 1068	415 851,00
Immobilisations en cours	6 407 000,00	Subventions d'investissements	432 188,05
Immobilisations corporelles	685 950,00	Emprunts et dettes assimilées sauf 1688	3 924 889,00
		Amortissement des immobilisations	431 814,00
		Vt de la section fonctionnement	2 454 412,00
TOTAL :	11 703 069,00	TOTAL :	11 703 069,00

BUDGET ANNEXE - EAU / ASSAINISSEMENT (hors taxes)

ANNEE 2006			
EXPLOITATION			
Dépenses		Recettes	
Charges à caractère général	636 704,88	Vente de produits	1 052 662,36
Charges de personnel	177 570,18	Subvention d'exploitation	38 495,63
Charges financières	70 728,80	Atténuation des charges	418,49
Charges exceptionnelles	231 334,78	Produits exceptionnels	28 148,79
Amortissements immobilisations	164 304,63	Autres produits gestion courante	6,26
		Reprise résultat 2005	578 421,89
TOTAL :	1 280 643,27	TOTAL :	1 698 153,42

RESULTAT D'EXPLOITATION POSITIF : 417 510,15

ANNÉE 2006			
INVESTISSEMENT			
Dépenses		Recettes	
Déficit d'investissement reporté	232 893,07	Affectation résultat 2005	232 893,07
Amortis subventions d'investissem.	28 148,79	Produits des emprunts	1 750 000,00
Remboursement dette	140 553,79	Amortissement immobilisations	164 304,63
Immobilisations corporelles	64 393,48	Subventions d'équipement	157 930,00
Immobilisations en cours	2 069 381,51		
Immobilisations incorporelles	2 360,00		
TOTAL :	2 537 730,64	TOTAL :	2 305 127,70

RESULTAT D'INVESTISSEMENT NEGATIF : 232 602,94

LES FINANCES

L'excédent d'exploitation dégagé au 31 Décembre 2006 s'élève à la somme de 417 510.15 € affectée pour un montant de 232 603 € à la couverture du déficit d'investissement et pour le solde, soit 184 907.15 €, en report excédentaire de la section d'exploitation 2007.

Les investissements réalisés depuis quelques années sur le budget de l'EAU sont importants ; ils s'élèvent respectivement en 2005 à 667 483 €, en 2006 à 2 069 381 €, et prévu pour 2007 : 2 540 000 €. Ces travaux étaient nécessaires pour améliorer le rendement du réseau d'adduction d'eau : remplacement de canalisations, notamment dans le Centre-Village, réfection de tous les captages, exploitation d'un deuxième puits à Bonnavaz,

construction d'une canalisation entre Essert-Romand et Les Gets, en vue, à terme d'exploiter la nappe du Déjeuner sur la Commune voisine.

Le budget du service EAU/ ASSAINISSEMENT est considéré à caractère industriel et commercial ; il doit s'équilibrer par les recettes perçues auprès des usagers.

Le prix de vente de l'eau est élevé sur la Commune et son niveau ne permet pas d'augmenter encore

Les commissions - Budget Eau & Assainissement

fortement les prix. Pourtant un déficit d'exploitation estimé à 300 000 € est prévisible en 2008. Pour passer ce cap difficile, le conseil municipal a proposé de vendre le patrimoine du service, soit le bâtiment de la station d'épuration dont le démantèlement est annoncé à brève échéance, à la commune pour un montant qui restera à déterminer. Cette somme prélevée sur le budget général permettra de conserver l'équilibre budgétaire du service. Cependant, à ce niveau de charge, le budget du service Eau/assainissement ne peut pas supporter de nouveaux équipements sans mettre en péril son équilibre financier, sauf à trouver

de nouvelles recettes.

L'exploitation de la station d'épuration des GETS se poursuivra jusqu'au basculement total des effluents vers la station d'épuration intercommunale qui devrait intervenir fin 2007. Depuis 2005, l'exploitation de la station d'épuration des GETS se poursuit, alors que le service a déjà commencé de participer au financement de la nouvelle installation. Cette situation a fortement pesé sur les charges financières du service.

Le SIVOM de la VALLEE D'AULPS est maître d'ouvrage de la construction de la station

d'épuration intercommunale et du collecteur de transfert entre Les Gets et Essert-Romand. La redevance d'assainissement composée de l'abonnement et de la part variable est encaissée par le SIVOM ; les prix sont désormais fixés par le Comité Syndical. La redevance d'assainissement est perçue sur le budget Eau/assainissement, et reversée au SIVOM de la Vallée d'Aulps, en section d'exploitation. Ce montant est passé de 231 334 € en 2006 à 340 100 € en 2007.

ANNEE 2007			
EXPLOITATION			
Dépenses		Recettes	
Charges à caractère général	532 910,00	Vente de produits	1 067 499,85
Charges de personnel	176 100,00	Subvention d'exploitation	39 000,00
Autres Charges de gestion courante	2 000,00	Produits exceptionnels	29 000,00
Charges financières	70 100,00	Reprise résultat 2006	184 907,15
Charges exceptionnelles	340 100,00		
Dotation aux Amortissements	171 300,00		
Virement section investissement	27 897,00		
TOTAL :	1 320 407,00	TOTAL :	1 320 407,00

ANNEE 2007			
INVESTISSEMENT			
Dépenses		Recettes	
Déficit d'investissement reporté	232 602,94	Affectation résultat 2006	232 603,00
Amortis subventions d'investissem.	29 000,00	Subventions investissement	18 604,00
Remboursement emprunts	202 904,06	Amortissement immobilisations	171 300,00
Immobilisations corporelles	45 000,00	Emprunts	2 600 000,00
Immobilisations en cours	2 540 897,00	Virement section exploitation	27 897,00
TOTAL :	3 050 404,00	TOTAL :	3 050 404,00



Retenue collinaire du Sar Du Grand-Cry :

Cette année 2007 sera marquée par un chantier particulièrement important, celui de la retenue collinaire de la Mouille au Blé.

Cette retenue d'eau de 40 000 m³, soit le double de la capacité du Lac des Ecoles, est prévue pour résoudre de façon pérenne (en complément de la ressource d'Essert-Romand) les problèmes de manque d'eau potable que nous connaissons aujourd'hui en période de pointe hivernale et parfois aussi estivale.

Si l'utilité de cette retenue est comprise par chacun, en revanche, son positionnement géographique soulève bien des interrogations. Pourquoi donc aller creuser dans une colline ?

Cela peut effectivement paraître complètement insensé, et pourtant, cet emplacement est le fruit d'investigations longues et difficiles. Nous allons tenter de vous expliquer comment et pourquoi est né le projet de la retenue collinaire de la Mouille au Blé.

Partant du constat que nos besoins en eau sont extrêmement ponctuels puisqu'ils s'échelonnent sur 4 semaines en été et 6 semaines en hiver, et que le volume de précipitations global, sur une année, est important, il est apparu évident qu'une des

solutions pertinentes pour pallier au manque d'eau était le stockage d'eau dans des retenues collinaires.

En termes de volume, en se basant sur les valeurs de consommation et de ressources de l'hiver 2005-2006, le besoin en eau global pour un hiver complet, à la date d'aujourd'hui, est de 38 000 m³.

Les campagnes d'investigation pour trouver des sites propices à un projet de retenue ont démarré en 2003.

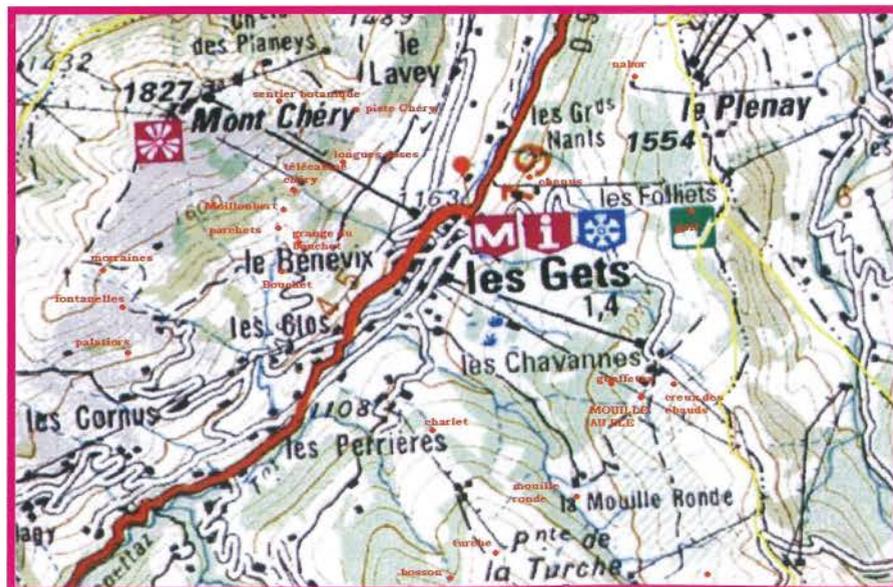
24 sites potentiels ont fait l'objet d'études approfondies, ils sont positionnés en rouge sur la carte suivante.

Pour qu'un site soit envisageable, il doit pouvoir répondre à plusieurs critères :

Sur un plan sécuritaire : l'ouvrage ne doit pas présenter de risques pour la population. Il ne doit pas y avoir d'habitations à proximité et plus précisément en contrebas direct afin d'éviter tout risque en cas de rupture de digue. De même, l'ouvrage ne peut être survolé par une remontée mécanique.

Sur un plan environnemental : le recensement de la faune et la flore du site est indispensable. Aucune espèce protégée ne doit apparaître dans le recensement. Aux Gets, les sites à priori les plus intéressants étaient des zones déjà creuses ou même plates, chacun de ces sites ont été rejetés car faisaient l'objet d'étude faune flore rédhibitoires. Il était indispensable d'éviter les zones déclarées en ZNIEFF (zone d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique) ou APPB (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope) ou en tourbières ou zones humides officiellement recensées.

Sur un plan géologique : le site doit présenter un sol propice au terrassement et, si possible, permettant la réutilisation de déblai en remblai pour les digues. Dans le cas contraire, le projet se complique puisqu'il faut prévoir le stockage et l'évacuation des



déblais avec le coût de transport et d'évacuation que cela implique. Il faut également trouver un site propice au stockage d'un assez grand volume d'eau, en l'occurrence, un volume supérieur ou égal à 38 000 m³ (le volume dont on a besoin aujourd'hui). En terme d'autorisation administratives, de confort d'exploitation et de coût de potabilisation, mieux une seule grosse retenue que plusieurs petites.

Sur un plan géographique : le site doit se trouver à proximité des captages d'eau afin qu'il soit alimenté par l'un d'entre eux MAIS, il ne doit pas se situer directement sur un périmètre de protection rapproché (interdiction formelle de terrassement sur un périmètre rapproché). De même le site doit être en dehors de toute zone exposée aux risques d'avalanche

Sur un plan topographique : le terrain ne doit pas être trop pentu pour éviter les difficultés de terrassement.

Sur un plan urbanistique : le site ne doit pas empiéter sur des zones boisées protégées, et si possible en pleine propriété de la commune

Sur un plan sanitaire : le site doit pouvoir être alimenté par une source ou une arrivée d'eau exempte de tout risque de pollution accidentelle. Le débit d'alimentation doit être suffisamment important pour assurer un renouvellement de l'eau de la retenue

Le tableau reprend les critères précédents pour les 24 sites étudiés.

Outre le site du Golf dont l'extension a pu être réalisée en 2006 (site réservé à la fabrication de neige de culture puisque l'usage de produits phytosanitaires pour l'entretien du golf exclut un

usage alimentaire de l'eau stockée), le site de la Mouille au blé est le site qui rencontre le moins de contraintes et dont le volume de stockage est le plus intéressant puisqu'en parfaite correspondance avec nos besoins.

Il présente également l'avantage d'être à proximité de nos réseaux hydrauliques et donc en mesure d'alimenter 3 réservoirs (Chavannes, Folliets et Gibannaz).

La proximité des pistes permet d'envisager une réutilisation des déblais en remblais sur les pistes et d'éviter les vas et viens de camions (gain environnemental et économique).

Enfin, il s'agit du seul site qui remporte l'aval des services de

la DDASS, en effet, étant situé en hauteur, aucun risque de pollution potentielle de la ressource par l'amont n'est à craindre (ruissellements).

Son alimentation se fera par un captage pour lequel nous avons déjà une autorisation : le captage du Lac.

L'eau stockée devra néanmoins être potabilisée. Une usine de potabilisation sera construite en 2008

Le site des Parchets a été étudié parallèlement. La commune envisage, à moyen terme, de le soumettre à l'avis des services de l'Etat.

Le tableau reprend les critères précédents pour les 24 sites étudiés.

Sites	Critère sécuritaire	Critère environnemental	Critère topographique	Critère urbanistique
1) Sentier botanique			Pente >15% - Volume insuffisant (15 000 m ³ max) par rapport aux contraintes de terrassement	Terrain communal
2) Piste chéry			Forte pente et faible volume	Forêt classée
3) Longues poses			Peu de pente mais volume max insuffisant : 15 000 m ³	Terrains privés
4) Télécabine Chéry			Faible volume possible	Périmètre immédiat de captage
5) Moillombert		Espèces protégées		Quelques parcelles privées
6) Grange du bouchet			Pente >10% - Volume insuffisant (15 000 m ³ max) par rapport aux contraintes de terrassement	Terrains privés
7) Bouchet			Pente >15% - Volume insuffisant (15 000 m ³ max) par rapport aux contraintes de terrassement	Terrains privés
8) Morraines		Espèces protégées		Terrains privés
9) Fontanettes	Hauteur d'eau trop importante derrière la digue		Pente >15% - Volume max insuffisant : 15 000 m ³ par rapport aux contraintes de terrassement	Terrains privés
10) Palatiers	Hauteur d'eau trop importante derrière la digue		Pente >15% - Volume max insuffisant : 15 000 m ³ par rapport aux contraintes de terrassement	Terrains privés
11) Bosson	Etude faune-flore réductible			Terrains privés
12) Turche			Volume max insuffisant : 15 000 m ³	Terrain communal
13) Mouille ronde			Volume max insuffisant : 15 000 m ³ nature du sol difficile à travailler	Terrain communal
14) Lairon				En dehors du territoire communal
15) Mouille du ranifolly				En dehors du territoire communal
16) Lac des Chavannes			Volume de stockage insuffisant	Terrain communal
17) Creux des Ebauds	Survolé par des télésièges			Périmètre rapproché de captages
18) Gueffetaz			Pente >10% - Volume max insuffisant : 15 000 m ³ par rapport aux contraintes de terrassement	Terrains privés et forêt classée
19) Charlet			Pente >10% - Volume max insuffisant : 15 000 m ³ par rapport aux contraintes de terrassement	Terrains privés et Forêt classée
20) Nabor			Volume de stockage insuffisant	Terrains privés et Forêt classée et route à déplacer
21) Chenus			Pente >15% - Volume max insuffisant : 15 000 m ³ par rapport aux contraintes de terrassement	Terrains privés
22) Parchets		Espèces protégées	Volume : 21 500 m ³	Quelques terrains privés
23) Golf			Volume : 28 000 m ³	Quelques terrains privés
24) Mouille au blé	Téléski à démonter		Volume : 40 000 m ³	Terrain communal

Aménagement et revalorisation des berges de l'Arpettaz



Dans le cadre de son programme de revalorisation des berges, la commune des Gets a réalisé en 2006, 100 000 euros de travaux de confortement des berges principalement par des techniques dites 'végétales' (tenue des berges par plantation d'espèces végétales choisies telles que roseaux), mais également par empierrements.

De nombreux embâcles (souches, troncs d'arbres, pierres) ont également été dégagés du lit de la rivière.

L'objectif est de faciliter l'accès aux berges, de lutter contre les débordements en cas d'orages, d'éradiquer les décharges sauvages encore trop nombreuses et de favoriser la pratique de la pêche.

C'est le secteur Arpettaz Perrières qui a fait l'objet de cette première tranche de travaux (cf. photo).

Ce programme, qui s'étale sur 3 années, est financé à 36,2% par l'Agence de l'eau et 31,9% par le Conseil Général.

Chantier de confortement du glissement du Mont Caly

Au sein d'un environnement forestier préservé, l'aménagement de la piste de fond du Mont Caly et plus particulièrement son



soutènement est un bel exemple d'intégration paysagère. Le béton ou l'enrochement fréquemment employés pour ce type de réalisation ont été écartés au profit du bois, matériau dont les qualités géotechniques restent largement inexploitées. En effet, l'ouvrage de 85 mètres de long composé de bois écorcé de diamètre 30 cm possède une grande flexibilité face aux mouvements de terrain et ne subit pas ainsi les endommagements classiques liés aux phénomènes climatiques. Anciennement appelés « chauffiaz », les seuils en bois utilisés s'inscrivent pleinement dans une politique de développement durable, l'utilisation de seuils dans la correction des glissements est l'une des solutions les plus performantes. Grâce aux avantages du bois de mélèze, la durabilité de ce type d'aménagement peut atteindre 200 ans. L'entreprise Travaux Ruraux Montagnards, spécialisée dans le terrassement a été choisie pour mener les travaux durant le mois d'octobre.

Le lac du Golf



Ouvrage technique aux dimensions conséquentes, le lac du Golf d'un volume de 30 000 m³ a nécessité un terrassement de 70 000 m³. Une telle intervention provoque généralement de nombreux déplacements de véhicules sources de pollutions sonores et atmosphériques. Cependant l'impact environnemental des travaux a été minimisé grâce à une gestion rationnelle et raisonnée des matériaux. L'apport externe de matériaux sains par de nombreux véhicules de chantier a ainsi été évité grâce au minage et au broyage de minéraux prélevés directement sur le site. Terres végétales et tourbes ont également été récupérées afin de réaliser le revêtement de surface. Cette démarche a permis de réaliser un véritable gain financier démontrant que préservation de l'environnement et efficacité économique peuvent être conciliées.

Le pont des Grands-Prés

Ouvrage vétuste ne répondant plus aux normes actuelles en terme de gabarit et de sécurité, le pont des Grands-Prés datant de 1909 nécessitait une rénovation totale. L'apparition de nombreuses fissures laissait perplexes sur sa résistance et sa capacité à rester en service. Sa structure en arc a laissé place à un système préfabriqué d'éléments en béton dont les dimensions, 18 mètres de long sur 6 mètres de large, facilitent aujourd'hui le passage des



véhicules notamment en direction de la déchetterie. Le chantier du pont des Grands Prés a été attribué au groupement PERRIER TP et COLAS pour un montant de 748 126.23 € TTC.

Aménagement de la rue du centre

Dans le cadre d'une requalification d'ensemble de la rue du Centre et de la place de la Mairie, la commune a souhaité mener une reconquête de l'espace en faveur des piétons qui se terminera au niveau du giratoire des Clos à l'automne 2008. L'objectif affiché est de réduire les espaces dédiés à l'automobile à la stricte emprise nécessaire d'une voie unique dans l'hyper-centre depuis la patinoire jusqu'à la rue du Marais, le double sens étant rétabli au-delà jusqu'au rond-point. En raison d'un délai de réalisation court la première tranche des travaux a débuté le 3 avril 2006 avant la fin de la saison et s'est achevée début novembre 2006. Cette première partie a vu l'aménagement de deux espaces : la place de la mairie et la patinoire,

articulés autour d'un bâtiment formant une halle et abritant les locaux techniques de la patinoire et le début de la rue du Centre jusqu'à la « Boîte à Images ». Au préalable des travaux sur les réseaux humides (eau potable, eaux usées et eaux pluviales) et l'éclairage public ont été réalisés. Les rues transversales ont également été aménagées afin de faciliter l'accès des piétons à la rue du centre. Ainsi la rue des Pistes a été maintenue en sens unique mais son sens a été inversé par rapport à son ancienne situation qui la menait de la rue du Centre vers la rue du Front de Neige. La rue du Chêne a conservé sa direction mais a été agrémentée de larges trottoirs et de plates-bandes paysagères.

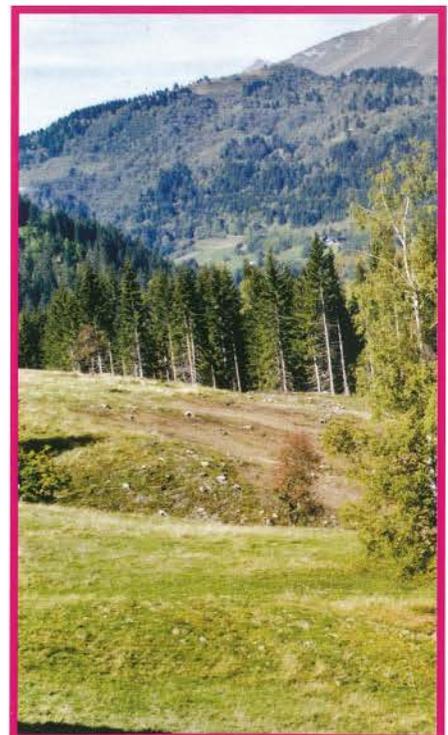
Eboulement de la route de Taninges

Le 17 mars 2006 un éboulement provoquait la coupure temporaire de la départementale 902 entre Les Gets et Taninges. La fermeture de la principale route d'accès à la station se traduisit durant le

weekend par un préjudice financier de 100 000 € soit entre un quart et un tiers du chiffre d'affaires potentiel réalisable durant cette période et 1% du chiffre d'affaires annuel de la SAGETS. L'intervention rapide du service voirie du département et la sécurisation des secteurs les plus vulnérables grâce à des blocs de béton permit une réouverture en alternat de la circulation dès le 21 mars et limita ainsi les conséquences économiques de cet aléa naturel.

Valorisation des alpages et exploitation forestière

Des travaux de valorisation et d'extension des pâturages ont été menés sur plusieurs secteurs des Gets durant l'année 2006. Les volumes de bois récoltés durant ces opérations ont bénéficié à divers activités. Sur un volume total de 2200 m³, plus de 50% ont été destinés à la chaufferie, environ 35% à la vente et les 15% restant mis à disposition des propriétaires ou au sciage pour la commune. Un tiers de l'exploitation forestière a été réalisé dans le secteur du Golf tandis que les volumes récoltés à la Mouille Ronde, la Rosta et le Mont Caly ont essentiellement bénéficié à la chaufferie.





ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

J'ai le plaisir de vous présenter le palmarès 2006 du Concours du fleurissement communal où sont à l'honneur 42 participants.

Depuis sa création, ce concours s'est imposé dans l'esprit des gëtois comme l'assurance d'un cadre de vie soigné et souriant pour les habitants, mais il représente aussi un geste d'accueil chaleureux et attentionné pour nos visiteurs.

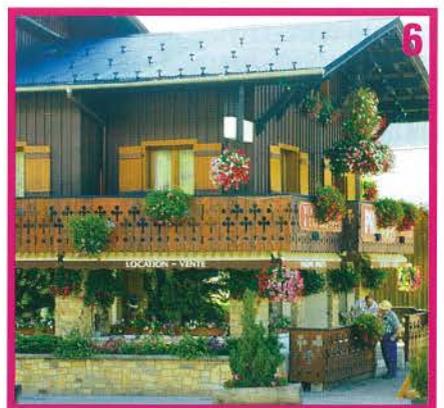
Les enjeux du fleurissement sont nombreux, et les élus de votre commune inscrite au concours des villes et villages fleuris l'ont bien compris : le soin apporté au paysage et au fleurissement participe de façon très positive à l'image générale d'une commune, d'une région, d'un pays tout entier. Il

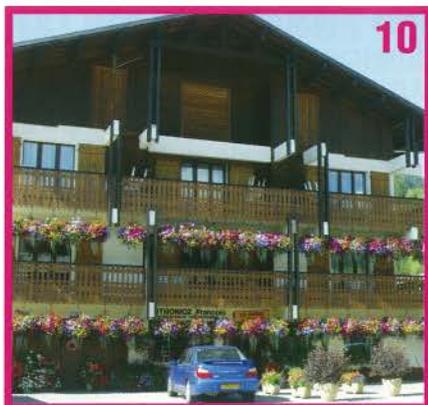
permet également de fédérer des énergies autour d'un projet commune et de nouer des liens sociaux qui font actuellement si souvent défaut.

Aussi, je suis heureux et fier de saluer ici les acteurs du fleurissement communal qui est de grande qualité et mérite ses 2 fleurs au concours départemental des villes et villages fleuris.

Je tiens, cette année encore, à vous féliciter pour votre action et à vous encourager pour votre participation au fleurissement de votre village.

Michel DOUCET,
Adjoint à l'environnement.





LAUREATS DU CONCOURS DEPARTEMENTAL 2006

Catégorie : maison avec jardin paysagé visible de la rue :
38 participants.
5^{ème} prix
MARULLAZ Françoise. **photo 8**

Catégorie : Maison traditionnelle :
34 participants.
6^{ème} prix ex aequo
PERIE Joël.

Catégorie : maison sans jardin paysagé visible depuis la rue.
7^{ème} prix ex aequo
MARION Léon. **photo 9**

Catégorie : balcon et terrasse :
17 participants.
11^{ème} prix
TRIPODI Bruno.

Catégorie : collectif type chalet :
6 participants.
4^{ème} prix
MORALLET Léa.

Catégorie : hôtel :
21 participants :
5^{ème} prix
Hôtel BELLEVUE.

Catégorie : ferme en activité :
13 participants.
5^{ème} prix
BONHOMME Jean-Claude.

LAUREATS DU CONCOURS COMMUNAL

Catégorie : balcons
1^{er} : TRIPODI Bruno.
2^{ème} : LEGRIS Marc.
3^{ème} : BERGOEND Elvina. **photo 4**

Catégorie : restaurants
1^{er} : LE GRAND CRY.
- : LE BELVEDERE.
3^{ème} : LES CHEVRELLES. **photo 3**
4^{ème} : LE VIEUX CHENE.
5^{ème} : LE TOURBILLON.

Catégorie : fermes rénovées
1^{er} : PELVAT Pierre.
2^{ème} : PERIE Joël.
3^{ème} : ANTHONIOZ Marie.
- : ANTHONIOZ Hubert (Les Puthays).
5^{ème} : COPPEL Thierry.

Catégorie : Chalets meublés
1^{er} : MARION Léon.
2^{ème} : ANTHONIOZ François (Les Marais). **photo 10**
3^{ème} : DELAVAY André.
4^{ème} : TROMBERT Bernard.
5^{ème} : COPPEL Jean (La Boule de neige).

Catégorie : commerces
1^{er} : PHILIPPE SPORTS. **photo 6**
2^{ème} : SHOPI Monnet Christian.
3^{ème} : FRUITIERE Des Perrières.
4^{ème} : PRESSE Monnet Jean-Claude. **photo 7**
5^{ème} : PITCHOU Baud Jean-Paul.

Catégorie : Hôtels

1^{er} : LA CROIX BLANCHE.
2^{ème} : ALPINA. **photo 2**
- : BELLEVUE. **photo 11**
4^{ème} : LE NAGANO.
5^{ème} : LE STELLA.

Catégorie : Chalets

1^{er} : MARULLAZ Françoise.
2^{ème} : COPPEL Hugues. **photo 1**
3^{ème} : MUFFAT Marcel.
- : FAVRE VICTOIRE Armand.
5^{ème} : PERNOLLET Michel.

Catégorie : fermes en activités

1^{er} : ANTHONIOZ Emile.
2^{ème} : BASTARD Marie-Thérèse.
3^{ème} : BONHOMME Jean-Claude.

Catégorie : Immeubles

1^{er} : LES AMARYLLIS MORALLET Léa. **photo 12**
2^{ème} : LE CRY DE LYS BAUD Monique.
3^{ème} : LE GALAXY BAUD Monique.





LES SAPEURS-POMPIERS

Quelque soit le jour de la semaine, l'heure ou le temps, les sapeurs-pompiers gêtois ont effectué 322 interventions durant l'année 2006.

Pour mener à bien ses missions, l'effectif du Centre est composé de 21 pompiers auxquels il faut rajouter 2 médecins ainsi qu'une infirmière. Compte tenu du nombre d'interventions, nous sommes dans l'obligation de recourir à des emplois saisonniers durant la saison hivernale. ANTHONIOZ Gérald et BERGOEND Nadia ont effectué cette tâche entre le 15 décembre 2005 et le 20 avril 2006.

Afin de renforcer nos effectifs, nous sommes toujours à la recherche de personnes majeures, motivées et disponibles. Nicolas FERRON a franchi le pas et s'est engagé au sein de notre centre durant le printemps 2006.

Alors, n'hésitez plus ; si vous souhaitez vous investir dans un engagement citoyen, nous vous prions de prendre contact avec le Chef de Centre, BASTARD Frédéric.

Pour améliorer la qualité des secours sur notre commune, le SDIS74 a souhaité remplacer deux des quatre véhicules de notre centre. Notre ambulance a donc été remplacée par un véhicule plus récent et un CCR (Camion Citerne Rural) neuf nous a été affecté.

L'activité de notre amicale quant à elle, fut également bien chargée puisque nous avons organisé en mars 2006 la course de ski alpin des sapeurs-pompiers Hauts-Savoyards, ainsi que le bal du feu. Ces 2 manifestations ont eu un vif succès.

Le bureau de l'amicale a été revoté en septembre 2006 :

- Président :**
ANTHONIOZ-ROSSIAUX Benjamin
- Vice-Président :**
ANTHONIOZ Gérald,
- Trésorier :**
DUCRETTET Gabriel,
- Vice-Trésorier :**
PERNOLLET Romain,
- Secrétaire :**
PERNOLLET Franck.

Nous adressons nos vifs remerciements à Nathalie AUPERRIN ainsi qu'à Michel BAUD pour le travail accompli au sein de l'amicale puisqu'ils n'ont pas souhaité briguer un autre mandat.

La Sainte Barbe qui s'est déroulée au BOOMERANG a été l'occasion de récompenser plusieurs Sapeurs-Pompiers pour leurs années d'engagement au service d'autrui. A ce titre, les 1^{ères} classes ANTHONIOZ Gérard, ROSSIN Christian, et le Caporal Chef ROSSIN Alain se sont vus remettre la médaille d'or des sapeurs-pompiers pour plus de 30 ans de bons et loyaux services au sein de la population. Enfin, le Caporal ANTHONIOZ Benjamin et le Sergent MUGNIER Gérard se sont vus attribuer respectivement les galons de Caporal-Chef et de Sergent-Chef. Toutes nos félicitations à tous les récipiendaires.

Nous souhaitons vous informer que les quêtes réalisées au bénéfice des pompiers lors des sépultures sont intégralement reversées à l'œuvre des Pupilles des Pompiers.

Nous souhaitons également vous remercier de l'accueil chaleureux que vous nous réservez lors de notre passage pour les calendriers.



BALAD'AULPS BUS - ÉTÉ 2006



Dans notre espace de montagne la gestion de la mobilité et la mise en place d'alternatives au « tout automobile » s'inscrivent comme des enjeux majeurs face au réchauffement climatique. Associé à Morzine-Avoriaz, la Communauté de Communes de

la Vallée d'Aulps, le Syndicat Intercommunal de la Vallée d'Abondance et le Conseil Général de Haute-Savoie, Les Gets s'est engagé depuis 2005 dans le programme européen Mobil'Alp dont l'ambition est de renforcer et valoriser l'image alpine grâce au développement de systèmes de transports doux et respectueux de l'environnement. Suite à de nombreuses études de déplacement facilitant l'analyse de l'offre existante au regard des flux touristiques, une navette intercommunale baptisée Balad'Aulps Bus a été mise en service dès l'été 2006. Circulant entre le Jotty et Les Gets via Saint Jean d'Aulps et Morzine, le Balad'Aulps Bus a transporté plus

de 3400 personnes en 7 semaines d'activité. Une tarification symbolique fixée à 1 euro et une large communication expliquent en grande partie le succès de cette opération dont la pérennisation est assurée pour les prochaines saisons, été comme hiver. Le coût de fonctionnement journalier de la navette s'élève à 660 € HT soit 35 000 € HT pour l'ensemble de la saison.

Cependant, en tant qu'expérimentation, le Balad'Aulps Bus est financé à 50% par le FEDER et 50% par la taxe des remontées mécaniques qui est reversée par le conseil général dans le cadre de sa politique montagne.



LES ANCIENS D'A.F.N.

L'année commence par le repas des veuves des anciens d'A.F.N. des GETS. Nous les avons réunies au restaurant « Les Platets » autour d'une pierrade.

Le Congrès Départemental de l'U.D.C.-A.F.N. et autres conflits s'est tenu le 28 Mai à ANNECY, en présence de nombreux adhérents de notre Section.

Cette année, la sortie MONTAGNE était organisée par la Section de MORZINE. Nous nous sommes retrouvés à NYON le 2 Juillet. Après la marche, (différents itinéraires étaient proposés), un apéritif était servi au restaurant d'altitude de Pascal BURTIN, suivi d'un repas.

Puis c'est aux joueurs de boules d'être en action. Le concours

départemental se déroulait à SEYSSEL-Esplanade du Rhône.

Notre Assemblée Générale a eu lieu le 7 Décembre, au restaurant «Le Chinfrey». Les membres sortants : Léon ANTHONIOZ, André DELAVAY et Guy MARTY sont réélus à l'unanimité. Une fondue a clôturé cette assemblée.

Nous tenons à remercier la Municipalité de la subvention qu'elle veut bien nous accorder chaque année.

Nos peines : Michel MOREL nous a quittés le 21 Octobre. Sa gentillesse et sa disponibilité nous manquent.

Robert Guedard.



L'OFFICE DE TOURISME

En ce qui concerne le personnel, Sandra Lardy, chargée d'Analyse et de Développement, a quitté son poste le 19 janvier dernier. Elle est remplacée par Keran Larue. Le poste qui était jusqu'alors sous l'égide de l'Office de Tourisme, a été repris par la Mairie. Chrystelle Félisaz remplace Stéphanie Joire au poste de chargée de communication. Un poste de responsable de l'accueil a été créé, c'est Nathalie Premat, hôtesses d'accueil depuis 2000, qui occupe ce nouveau poste.



FLORA RICHARD
Directrice



CHRYSTELLE FELISAZ
Chargée de communication
Remplace Stéphanie Joire



GAELE LE COZ
Secrétaire hôtesses
en congé parental



PASCAL MERLINI
Secrétaire hôtesses



NATHALIE PREMAT
Responsable accueil



EMELINE PRADES
Hôtesse d'accueil



MICHELE BISHOP
Hôtesse d'accueil saisonnière



MARIE JOSSERAND
Hôtesse d'accueil

Organigramme au 22 mars 2007



Une bonne collaboration existe entre élus et personnel de l'Office de Tourisme.

Les membres du Conseil d'Administration de l'Office de Tourisme se réunissent tous les deux mois et les membres du Bureau chaque quinzaine en présence de la Directrice.

Un membre de la SEM Touristique, de la SEM Sagets et de l'Association de la Musique Mécanique est systématiquement invité aux réunions du Conseil d'Administration de l'Office de Tourisme.

D'autre part, les Conseils d'Administration de la SEM Touristique, de la SEM Sagets, et de l'Association du Golf comptent parmi eux un membre du Conseil d'Administration de l'Office de Tourisme.

Alpine Pearls (Perles des Alpes)



Les Gets, une "Perle" rare !
Depuis le 29 janvier 2006, Les Gets fait officiellement partie de l'Association Perles des Alpes. Cette association regroupe 20

destinations touristiques qui adhèrent à un projet dont le but est de renforcer la protection de l'environnement dans les Alpes dans les domaines du tourisme et de la mobilité. Combiner une offre touristique avec des services de mobilité performants est l'un des enjeux majeurs de ce programme.

Les Perles des Alpes sont réparties en France, Suisse (Interlaken...), Allemagne (Berchtesgaden en Bavière...), Autriche (Werfenweng...) et Italie (Chamois...).



LA SAGETS

Nous terminons une saison, qui a été pour l'ensemble de la station particulièrement difficile tant l'exploitation du domaine skiable, cet hiver n'a pas été de tout repos.

Comment avons-nous, malgré tout, profité du manque d'enneigement ?

Je vous rappelle qu'un des objectifs fédérateurs de la SAGETS est de « maintenir le client au centre de nos préoccupations » et cette saison encore plus qu'une autre, il était important d'écouter le client pour pouvoir le satisfaire malgré la difficulté du moment. De cette façon, nous avons travaillé sur le long terme et nous avons beaucoup pensé aux saisons à venir afin de ne pas perdre notre clientèle.

Dans ces conditions exceptionnelles, le moindre défaut d'organisation remonte à la surface. Aussi, cette saison a vraiment été l'occasion d'analyser nos faiblesses pour tenter d'être plus forts les saisons à venir.

Le grand enseignement de 2007 se situe dans le domaine de la communication. En début de

saison, nous avons eu à gérer un nombre important de réclamations à propos des tarifs non adaptés, des pistes impraticables, des skis abîmés... Il a fallu trouver des solutions. Très rapidement, nous avons mis en œuvre des flyers à destination des acteurs économiques gètois pour que l'ensemble des interlocuteurs de nos clients parle de la même chose.

Une des problématiques de cette saison était que le village ne bénéficiait pas d'une ambiance blanche et pourtant à 1500 mètres nous avions de la neige. Il fallait trouver des solutions pour que le client détienne cette information. En accompagnement de ces flyers, nous avons mis en place à la caisse centrale « un point INFO » qui permettait aux clients d'avoir toutes les informations concernant le domaine skiable avant l'achat de leur titre de transport, et, de ce fait, les réclamations écrites sont devenues moins nombreuses.

Du côté des chiffres, il est vrai que ce n'est pas très réjouissant, nous terminons cette saison avec un chiffre d'affaires dépassant à peine les 8 millions d'euros, alors que la saison dernière nous

clôturons à 12.7 millions d'euros. Côté fréquentation, les passages sont en baisse de 40 %.

L'ensemble des salariés de la SAGETS a cependant fait tout son possible pour offrir à nos clients un domaine de qualité. Dès qu'il y avait une action à mener pour améliorer notre produit ski, tout le monde a répondu présent. Cette saison a permis de renforcer cette dynamique de groupe.

Cet été sera destiné à travailler notre offre commerciale afin de mettre toutes les chances de notre côté pour pouvoir remplir la station la saison prochaine.

Nous attendons avec impatience les premières chutes de neige du mois de novembre et nous serons prêts pour une nouvelle saison que nous espérons tous en blanc !

Martine DREYER
Directrice Générale



C.C.A.S. - Les Gets - CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE

COMPOSITION :

Le C.C.A.S., établissement public communal, est administré par un conseil d'administration présidé par le Maire, composé paritairement de membres élus au sein du conseil municipal et de membres nommés par le Maire.

Le conseil d'administration du C.C.A.S. doit comprendre au minimum, outre son président, trois membres élus et trois membres nommés.

En fonction de l'importance de la population de la commune, le nombre peut être fixé au maximum à sept membres élus et sept membres nommés.

Les associations de retraités et de personnes âgées ainsi que celles de personnes handicapées doivent proposer une liste d'au moins trois personnes.

C.C.A.S. des Gets = 13 personnes.

ROLE - ATTRIBUTIONS :

1. Attributions obligatoires :

Le C.C.A.S. est en premier lieu l'organe déconcentré de l'aide sociale légale : il recueille et établit les dossiers de demande d'admission formés par les postulants dans les cas suivants :

- Aide sociale aux personnes âgées
- Aide aux handicapés
- Aide médicale.

Il n'a pas à apprécier le bien-fondé de la demande, mais se contente de donner un avis.

Il a l'obligation de l'instruire et de la transmettre aux services compétents de l'Etat ou du Département (Conseil Général, Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale).

2. Attributions facultatives :

Le C.C.A.S. a un rôle général d'animation, de prévention, de développement des activités du secteur social. Cela consiste à prendre en compte l'ensemble des aides publiques ou privées, et veiller aux lacunes ou aux doubles emplois.

3. Rôle : Habituel :

aides ponctuelles :
nourriture, transport, bois.....
relations permanentes avec l'assistante sociale, constitution de dossiers d'admission à l'aide sociale, intervention auprès d'organismes pour insertion, recherche d'emplois possibles, recherche de logements, participation financière par l'intermédiaire de la commune aux structures suivantes : ADMR Taninges (aide ménagère), ADMR délocalisée Le Biot (soins à domicile), travaux dans le groupe de gérontologie «Coloc», infor-

mations aux personnes âgées sur les possibilités d'aides...

Actions collectives :

livret d'accueil, portage de repas (nombre de bénéficiaires : 9), participation financière et de gestion à l'EHPAD de Saint-Jean d'Aulps, priorité d'accès au prorata de l'investissement de la commune sur l'achat de terrain, relais d'assistantes maternelles (Les Gets-Morzine-CCVA), aide à la mise en place de la structure «Etre parent», repas annuel des anciens (115 personnes environ), colis-cadeaux de Noël (environ 25 personnes). Télé-alarme (nb de bénéficiaires : 8).

Dossiers traités :

Placements longs séjours :
• EHPAD St Jean d'Aulps : 2
• Lumière du Lac - Thonon 1
• Hospice Taninges 1
• Maison de retraite-Reignier 1

Foyers d'hébergement : 1

BUDGET :

Budget primitif 2007 :
équilibré à 11 851,19 €uros
Alimenté par :
subvention communale
concessions cimetière dons, etc...
excédent antérieur reporté

VALORISATION DU PATRIMOINE BATI SUR LA COMMUNE.

Depuis le 1er JANVIER 2006, une nouvelle politique départementale de valorisation du patrimoine bâti, visant les particuliers, a été lancée. Le CAUE qui s'est particulièrement investi dans l'élaboration du contenu de cette politique s'est vu confier une partie de sa maîtrise d'œuvre et le rôle d'expert technique pour son développement. Cette année, le CAUE a ainsi accompagné huit communes, au patrimoine bâti emblématique de notre département, dans la mise en œuvre de la nouvelle politique départementale sur leur territoire.

UN PATRIMOINE RECENSE ET IDENTIFIE.

Grâce à l'expertise d'architectes spé-

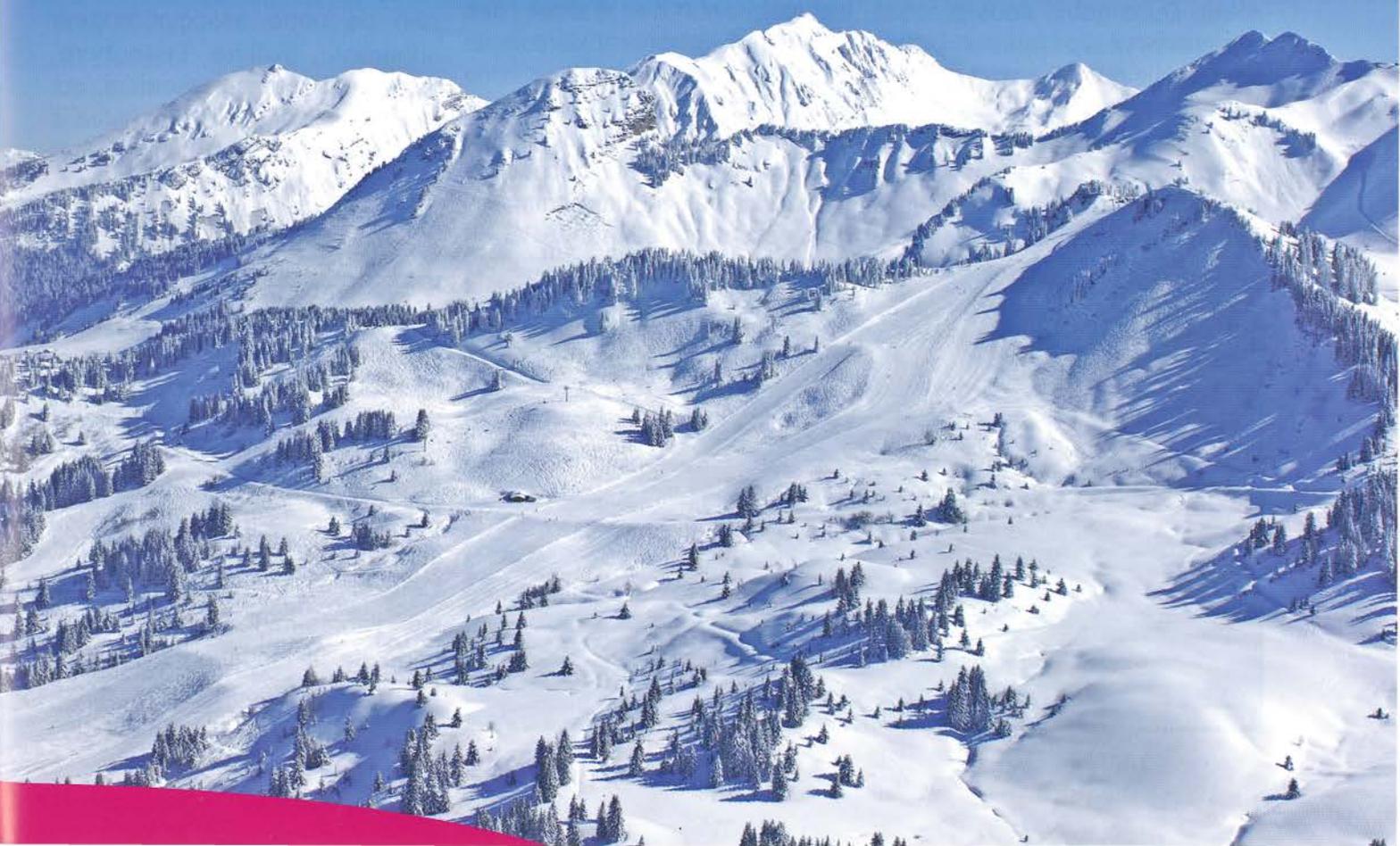
cialistes du patrimoine, Boris Bregman, Camille Critin, Stéphan Degeorges, Vincent Rocques, François Chatillon, Jean-Michel Favre, Jean-François Grange-Chavanis et Jean-François Wolff, qui ont parcouru les territoires d'Abondance, de la Clusaz, de Chamonix-Mont-Blanc, de Châtel, du Grand-Bornand, des Gets, de Morzine, de St-Gervais-les-Bains et de Thonon-les-Bains, le CAUE a pu identifier le patrimoine bâti dont les propriétaires sont susceptibles de recevoir une aide technique et financière pour leur entretien et leur restauration. Ce travail de grande ampleur a permis ainsi aux différentes communes et au Conseil Général de cartographier les patri-

moines et de formuler les modalités techniques et financières de l'aide.

2007, LANCEMENT DES PHASES OPERATIONNELLES.

Ce travail préalable indispensable à toute politique efficace de mise en valeur du patrimoine s'est déroulé dans le respect du calendrier prévisionnel. Le début de l'année 2007 sera consacré au lancement des phases opérationnelles de la nouvelle politique : **les particuliers concernés par celle-ci pourront pendant quatre ans, à condition de respecter la qualité patrimoniale de leur construction, bénéficier d'un soutien technique du CAUE et de l'aide financière des communes et du département pour restaurer leur patrimoine. Se renseigner à la Mairie.**

Les ASSOCIATIONS



Association des résidents Gêtois.

Nous présentons aux lecteurs de la Vie Gêtoise et plus particulièrement aux résidents qui ne sont pas encore membres de notre Association, les activités de l'année 2006.

Outre les activités mentionnées, L'association des Résidents Gêtois organise deux assemblées générales par an, auxquelles M. BOULOGNE, maire des Gêts participe pour présenter les principaux projets de la municipalité et répondre aux questions des personnes de l'association présentes à ces réunions. Nous tenons beaucoup à ces contacts avec la municipalité et qui permettent de communiquer et de mieux se comprendre.

Activités d'hiver.

La sortie en raquettes. Ce 1er février 2006, nous nous retrouvons devant la Colombière pour la sortie organisée et guidée par Alexis Duborgel. Il nous propose l'itinéraire prévu l'année précédente mais auquel il avait renoncé en raison des importantes chutes de neige des jours précédents qui risquaient de rendre le parcours trop difficile : faire la trace dans la neige fraîche nécessite une

bonne pratique des raquettes.

En route, donc, pour le Sincerneret avec comme objectif la Rosta. Nous montons à travers bois sur de la neige vierge et découvrons des vues magnifiques sur le massif du Mont Blanc. Notre itinéraire s'arrête, à l'heure du déjeuner, au restaurant la Rosetaz. Nous repartons, en début d'après-midi, par un autre itinéraire en pente douce vers le Sincerneret où nous retrouvons nos véhicules.

Nous ne pouvons qu'inciter ceux qui n'ont jamais chaussé de raquettes à se joindre à nous lors de nos prochaines randonnées.

Le trophée ski des résidents. Ce trophée ski était organisé par l'ESF sur la piste de slalom du Mont Chéry dans les mêmes conditions que l'an dernier. 56 concurrents ont pris part à cette compétition en dépit de conditions météo franchement mauvaises : neige, vent froid et brouillard réduisant la visibilité au strict minimum. Cela n'a pas empêché les gagnants de réaliser des temps plus qu'honorables compte tenu des conditions météo.

La compétition terminée, nous nous sommes retrouvés au restaurant Le Belvédère pour la remise des prix et la consommation de boissons, offerts par l'ARG.

Activités d'été.

La boutique du festival. L'année 2006 était pour les Gêts, l'année du 12e festival de la Musique Mécanique. Conformément à une tradition bien établie, l'ARG a tenu «la boutique du festival» du 14 au 16 juillet. Comme à l'accoutumée, tout s'est passé dans de bonnes conditions à l'exception de quelques pluies d'orage qui sont venues perturber notre activité ! Une somme de 1400 EUR a été remise au musée à l'issue du festival.

La coupe de golf des résidents. Elle s'est tenue le dimanche 30 juillet sur le golf des Gêts et 45 personnes y ont participé. Nous nous sommes retrouvés en fin d'après-midi pour la proclamation des résultats par M. Serge Tournier et la remise des prix offerts par notre partenaire La Futainerie, suivie d'un verre de l'amitié offert par l'ARG.

Excursion à CAROUGE et visite de la fondation BODMER.

Nous avons la chance d'avoir au sein de notre association une adhérente, Arlette Leitenberg, guide au canton de Genève, qui sait nous faire profiter de ses connaissances et de ses informations sur les lieux d'intérêt touristique et culturel, en Suisse.

C'est ainsi que nous avons visité le quartier de CAROUGE rattaché à l'agglomération de Genève ; la ville de CAROUGE qui appartenait autrefois au royaume de Piémont-Sardaigne a pris son essor à la fin du XVIIIe siècle et fut rattachée au canton de Genève par le traité de Turin du 16 mars 1816.

Cette visite de CAROUGE fut suivie, l'après-midi, par la découverte de la fondation BODMER. Le musée présente des documents et manuscrits datant des





origines de l'écriture jusqu'aux temps modernes. Certains d'entre eux sont uniques au monde. Nous avons eu la chance de faire une visite passionnante avec une guide captivante qui a parfaitement su remettre les documents présentés dans leur contexte historique.

Le sixième rallye-découverte.

C'est devenu un «classique» de nos activités de l'ARG. Différentes équipes partent à la découverte du bourg ou des hameaux des Gêts dans le but de répondre à des questions concoctées par Marc et Christine Montenvert. Ces questions portent sur divers sujets dont la plupart relèvent de la simple observation. Cette année, 20 équipes ont participé à ce rallye qui les ont amenés du côté des Chavannes. Comme les années précédentes, la réponse aux énigmes a été donnée sous le hall de la maison des Gêts autour d'un verre offert par l'ARG et au son de l'orgue de barbarie de Marc.

La sortie sur «la Savoie» et visite du musée des barques de Saint Gingolph.

L'ARG avait organisé en 2004 une sortie sur la barque du Léman, « la Savoie » qui avait eu un grand succès. Certaines personnes n'avaient pu y participer ; c'est la raison pour laquelle nous avons proposé à nouveau cette sortie sur le Lac, le samedi 12 août. Nous avons malheureusement eu un temps menaçant qui a découragé quelques personnes de venir ; à tort, car la sortie s'est passée pratiquement sans pluie, à l'exception d'un grain de très courte durée.

Alexis Duborgel, équipier de «la Savoie» et membre de l'ARG, avait proposé la visite, l'après-midi, du musée des barques de Saint Gingolph. Ce musée est situé dans les salles du château et présente un ensemble unique de 33 maquettes de naus, cochères, brigantins et barques variées. Un remarquable diaporama complète cette présentation.

Outre les activités présentées ci-dessus, d'un réel intérêt, l'ARG organise aussi des sorties pédestres, généralement faciles et qui s'adressent à des marcheurs non entraînés.

Si ces activités vous tentent, n'hésitez pas à adhérer à notre Association qui sera très heureuse de vous accueillir. Vous trouverez des dossiers de demande d'inscription à l'Office de Tourisme des Gêts.

Philippe Tulasne



L'ESPERANCE GETOISE

Nous commençons l'année en partageant la galette des Rois, le 17 Janvier à la Salle de la Colombière. 90 adhérents étaient présents.

Après plusieurs reports de date, nous partons enfin dans les Ardennes, VERDUN et la Champagne, du 12 au 15 Juin. Notre première étape est COLOMBEY LES DEUX EGLISES. Après le repas de midi, nous visitons le Mémorial et le cimetière. Le lendemain, nous sommes à VERDUN : visite de la Citadelle souterraine ; puis c'est DOUAMONT, avec son fort et son ossuaire. Une forte émotion nous étreint à la sortie de ces monuments. Notre voyage se poursuit en direction de la Champagne : EPERNAY, REIMS. Visites de cave et du vignoble champenois. Un temps d'arrêt à l'église où est enterré DOM PERIGNON. Nous revenons par DIJON : repas et visite de la ville.

Le 5 Juillet, nous visitons les Mines de Sel de BEX en Suisse. Nous déjeunons au «Piano à Bretelles» à Sciez. Sur la route du retour, nous visitons les installations de la



Mère GAUD à BALLAISON.

En Septembre, nous prenons la direction du Jura. A SAINT CLAUDE, visite du Musée de la pipe et du diamant. Nous déjeunons au restaurant «Lac de l'Abbaye», puis nous embarquons à bord du train LA CURE-NYON où nous reprenons le car.

C'est la deuxième année que nous organisons avec succès un après-midi LOTO-BUFFET, salle de la Colombière.

L'année se termine et c'est l'Assemblée générale, suivie d'une choucroute. Après élections, le nouveau bureau se compose ainsi :

- **Président :**

Guy MARTY.

- **Vice-Président :**

Jean-Pierre HOMINAL,

- **Trésorier :**

André DELAVAY,

- **Secrétaire :**

Robert GOUEDARD,

- **Membres :**

Jacqueline BASTARD,

Nicole BAUD,

Eliane BERROUET,

Maurice COPPEL,

Chantal DELAVAY.

Notre association se porte bien. A ce jour, nous comptons 130 adhérents.

Nos peines : Jacqueline ANTHONIOZ-ROSSIAUX, Marius BLANC, et Michel MOREL qui nous ont quittés au cours de cette année. Nous ne les oublions pas.

Si vous êtes retraité(e) et si nos activités vous intéressent, n'hésitez pas à nous rejoindre. Nous serons heureux de vous accueillir. La cotisation annuelle est de 20 € par personne.

Robert GOUEDARD.



ASSOCIATION ARTISTIQUE GETOISE

Les trois photographies ci-contre vous rappelleront les pièces de l'automne 2006 :

- **ma douce colombe (2)**
- **les belles-mères s'énervent (1)**
- **notre jardin (3),**

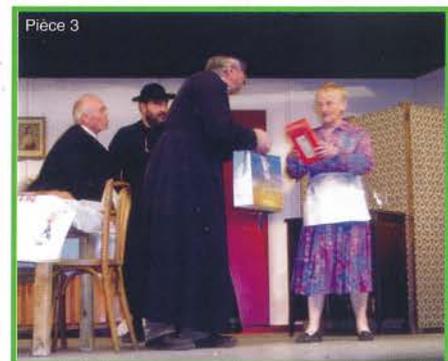
avec tous les rires que cela a pu vous procurer.

La troupe espère bien de nouveau être sur les planches pour un spectacle les 23-24-25 Novembre 2007. Elle sera très heureuse de vous accueillir.

Vos rires et vos applaudissements seront les meilleurs encouragements que vous pourrez leur rendre en retour de tout le travail effectué pour le théâtre.

Très prochainement à la Colombière.

Les Gaudrioles.



-35-

L'ECOLE DE MUSIQUE MUNICIPALE

L'école compte 70 inscrits dans les classes de Formation musicale, instruments, éveil, orchestres et chœur d'enfants.

Les instruments représentés sont l'accordéon, le piano, le saxophone, la clarinette, la flûte, le violon, la guitare, la percussion et le synthétiseur.

Le souhait de l'école étant de dynamiser la pratique collective, les enfants sont orientés de préférence vers les vents.

Pour ceux dont le choix diverge, le chœur d'enfants offre une belle perspective de réalisation en groupe.

Cette année, le programme de travail était axé sur l'apprentissage d'une œuvre contemporaine «Radio Plus» avec accompagnement de piano et batterie, et une partie théâtrale. Le groupe, constitué d'enfants de 10 à 13 ans se produira le 5 Mai aux Gets et le 9 Juin à Morzine.

De nombreuses dates ont été honorées par le chœur de la Vallée d'Aulps depuis septembre 2006 :

3 concerts dans le cadre des Mardis de l'orgue ;
1 concert au Biot dans le cadre du Festival des églises sardes.

D'autres dates importantes restent à venir :

21/04 :

Festival en Eglise Romane (Mataunay-69),

06/05 :

Festival des chorales du Chablais (Le Biot).

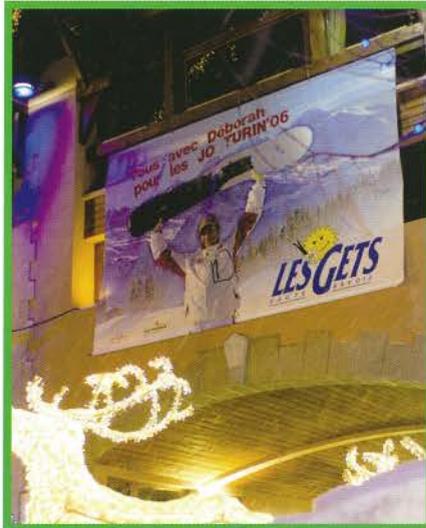
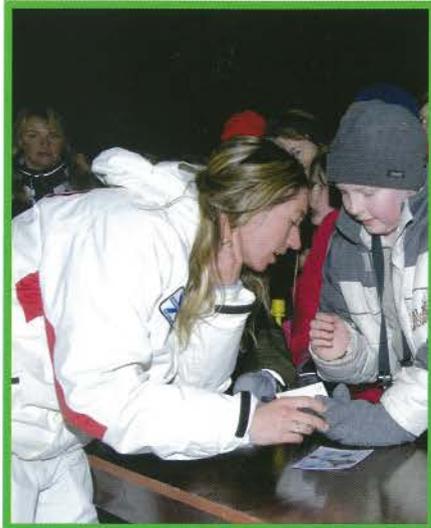
9 & 10/06 :

Concerts avec l'Orchestre de Genève à Meylan (Taninges) et Cluses.

3/07 : Avoriaz.

14/08 : Les Gets.

30/09 : Festival de Mègevette.



LES GETS SKI COMPETITION

Une saison d'hiver 2006/2007 difficile financièrement :

A l'image de la mauvaise saison d'hiver, les recettes des ventes Snowrisk (produit assurance lié à la vente des forfaits remontées mécaniques) sont en baisse très nettes (- 30 %). Le Club a pris dès Janvier des mesures drastiques pour faire des économies et trouver des ressources complémentaires.

Le Ski, un sport cher

Le Ski reste un sport qui coûte cher aux Parents et aux Clubs, plus un Jeune progresse dans les différents groupes - District Chablais puis Comité du Mont-Blanc - plus ses besoins sont importants :

**Déplacements,
Stages / Hébergements,
Matériel Haut de Gamme,
Encadrement,**

...
Tout cela à un coût.

Une Solidarité reconfortante autour du Club :

Face à cette situation, il a fallu «se serrer les coudes». Le

Comité se réjouit de voir le succès remporté par l'opération du Club des Partenaires et par les initiatives prises pour apporter de nouvelles ressources au Club.

Le Club des Partenaires c'est : 77 Commerçants, Artisans et Particuliers des Gets et des Environs qui ont apporté 11 750 € de Ressources au Club, Les Wetzayers, Association composée de nombreux «Jeunes Anciens» du Club, a organisé un concert au profit de «Les Gets Ski Compétition».

L'Association Rock Altitude en organisant le concert des Wampas a récolté 10 000 € pour le Club.

Les Communes voisines associées au Club pour la formation des Jeunes Fondeurs ont marqué elles aussi, leur solidarité exceptionnellement cette année.

Le montant total de ces nouvelles ressources se montent cette année à 25 850 €.

Des Résultats porteurs d'Avenir :

Fort des 3 disciplines représentées à «Les Gets Ski Compétition», ce qui est un cas unique dans les Portes du Soleil, le Club enregistre cet hiver des résultats prometteurs :

EN SNOWBOARD, Boarder Cross

Déborah ANTHONIOZ :

- Vainqueur au Classement Général de la Coupe d'Europe et de la Coupe de France,
- Championne de France,
- 8^{ème} au Classement Général de la Coupe du Monde,
- Finaliste aux X-Games.

EN FOND

Bastien BUTTIN :

- Triple Champion de France 2007 en Relais / Double Poursuite / KO Sprint. Bastien intègre l'Equipe de France Junior.

Morgane MICHAUD :

- 3^{ème} à la course nationale minime sur 4km classique,
- 2^{ème} en critérium ouvert aux minimes du Comité Mont-Blanc prenant les 4 meilleurs résultats sur 6 Grand Prix.

Adrien TRINCAT :

- 2^{ème} aux Championnats de France de Relais (avec T. BARONIAN, M. MAGNIFICAT, C. PERRILLAT),
- 12^{ème} aux Championnats de France de KO Sprint junior homme.

Geoffroy PAÏS :

- 14^{ème} aux Championnats de France de KO Sprint sénior homme.

Alice REVUZ :

- 10^{ème} aux Championnats de France de KO Sprint junior dame. Le Club termine à la 11^{ème} place du Nordic Challenge.

EN ALPIN

Equipe CADET(E)S

Composée de 2 Filles

Romy CHAPOTTE et Fanny PELLISSON

et 2 Garçons

Quentin MUGNIER et Germain BERTHET

ont participé à toutes les courses FIS (Internationale) de l'hiver 2007.

Equipe MINIMES

Adeline BAUD :

- Vainqueur du Classement Général du Comité Mont-Blanc 2007,
- 4^{ème} aux Championnats de France de Slalom à La Plagne,
- 2^{ème} aux Championnats de France de Géant à Avoriaz,

Les associations - Les Gets Ski Compétition, Energym

- 4^{ème} aux Championnats de France de Super G aux Gets,
- 6^{ème} aux Championnats de France de Slalom à Avoriaz,
- 3^{ème} SCARA - Coupe d'Europe Jeune en Super G à Val d'Isère,

Finale Championnats de France 2007 :

- 5^{ème} du Combiné,
- Vice Championne de France de Slalom,
- Championne de France du Super G. Adeline intègre le Pôle France Espoir pour l'hiver prochain.

Océane BAUD :

Souvent classée dans les 10 meilleures filles du Comité Mont-Blanc et a participé à toutes les Etapes des Championnats de France.

TISSOT Fabien :

Souvent classé dans les 5 meilleurs du Comité Mont-Blanc.

- 5^{ème} aux Championnats de France de Super G à Tignes et se blesse en milieu de saison.

Equipe BENJAMIN(E)S

JORDANIS Robin :

Se classe régulièrement dans les 5 premiers des Critériums

- 6^{ème} place des Championnats de France de Super G
- 5^{ème} place au Coq d'Or à l'Alpe d'Huez.

Equipe POUSSIN(E)S

Bons résultats dans l'ensemble de cette catégorie chez les filles et les garçons avec Laury Marullaz qui s'est distinguée au Coq d'Or en se classant 5^{ème} de l'épreuve et Finaliste du Slalom Parallèle, elle termine 2^{ème}.

Equipe MICROBES

Bons résultats dans l'ensemble de cette catégorie chez les filles et les garçons avec Hugo Anthonioz qui gagne la micro coupe à Châtel.

Avec plus de 120 licenciés,
«Les Gets Ski Compétition»

continuera sa mission de formation à la compétition, de respect des règles par la confrontation sportive avec les autres, et pour quelqu'un(e)s d'être un jour un(e) Champion(ne). Le Comité, les Entraîneurs et l'ensemble des Partenaires sont solidaires dans cette dynamique.

Christophe MUGNIER,
Président «Les Gets Ski
Compétition»



ENERGYM

Présidente :

Mme Anne Koegler

Trésorière :

Mme Catherine Leclerc

Secrétaire :

Mme Sandra Blanc

C'est avec bonheur que l'association Energym; après quelques mois d'interruption; a repris ses activités !!

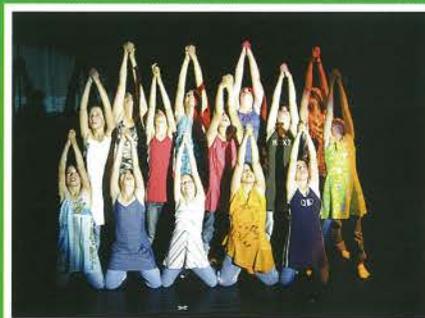
Tous les élèves ont pu exprimer leur plaisir de danser lors d'une représentation en juin 2006...

Des plus petits aux plus grands, les 2 et 3 juin 2007 ils font preuve de Talent au cours du spectacle

dans un tourbillon de costumes et de paillettes...

Energym, c'est aussi, des cours de fitness et de remise en forme pour les adultes toute l'année. L'été des cours de step pour les juniors...

Alors, qu'attendez-vous pour nous rejoindre?...





LA BATTERIE-FANFARE : «LOU RASSIGNOLETS-LES CYCLAMENS»

2006, une année qui a été marquée par l'arrivée de deux jeunes recrues : Tristan Chauvière, de Taninges, au pupitre des Clairons et Maxime Perreard, des Gets, à celui des Percussions ; nous leur souhaitons la bienvenue au sein de notre équipe. Nous lançons d'ailleurs un appel à tous ceux qui aiment notre musique et notre ambiance associative, qu'ils n'hésitent pas à venir nous rejoindre. Voici un aperçu des activités effectuées cette année :

- 28 Janvier :**
Audition de l'Ecole de Musique de Taninges
- 9 Avril :**
Assemblée Générale de Printemps de la FBF 74 à Combloux
- 29-30 Avril et 1er Mai :**
30^{ème} Anniversaire de la B.F. Les Cyclamens de Taninges

A cette occasion, nous avons eu le plaisir d'accueillir la Batterie-Fanfare de Lailly-en-Val (près d'Orléans) pour un concert le samedi soir à la Chartreuse de Mélan . Le Dimanche matin, Denis Bouchet a fait découvrir à ces musiciens le Musée de la Musique Mécanique ; ils ont d'ailleurs été enchantés de cette visite commentée. Ensuite, nous leur avons servi une «Potée Savoyarde» à la Salle des Fêtes La Colombière, soigneusement concoctée par Dany et Lucien Gaillard (photo 2), le Président Albert Coppel et son épouse



Huguette. Durant l'apéritif, Florent Grange leur a sculpté une Clé de Sol à la tronçonneuse (photo 5). L'après-midi, ils ont visité le Praz de Lys ; la soirée s'est achevée par le repas du 30^{ème} Anniversaire à la Salle des Fêtes de Taninges.

- 7 Mai :**
Festival des Musiques du Val d'Aulps et Val d'Hermone à St Jean d'Aulps
- 8 Mai :**
Cérémonie officielle à Taninges
- 21 Juin :**
Baptême Jacquemard et Fête de la Musique à Taninges
- 2 Juillet :**
Festival Départemental des Batteries-Fanfaires au Lyaud
- 13 Juillet :**
Cérémonie du 14 juillet au Monument aux morts à Taninges
- 14 Juillet :**
Ouverture du Festival de la Musique Mécanique aux Gets
Défilé du 14 juillet aux Gets

Les associations - La Batterie Fanfare

21 Juillet :

Concert dans le quartier de la Turche, à la Grande Lanière, aux Gets (photo 3)



23 Juillet :

Fête du Train à Mieussy

15 Août :

Aubade à Flérier, à Taninges puis l'après-midi, à la Côte d'Arbroz

16 Septembre :

Forum des Associations à Taninges

8 Octobre :

Aubade pour le repas des Anciens à Taninges

14 Octobre :

Assemblée Générale d'Automne de la FBF 74 à Marnaz

10 Novembre :

Concours de Belote aux Gets

11 Novembre :

Cérémonies officielles à Taninges puis aux Gets (photo 1)

18 Novembre :

Fête de la Sainte Cécile aux Gets
Animation de la Messe suivie du repas au Restaurant «Chez Philippe» au Praz de Lys

19 Novembre :

Cérémonie du 11 novembre à la Rivière Enverse

3 Décembre :

Animation de la Messe de la Sainte Barbe et Sainte Cécile à Taninges

9 Décembre :

Téléthon à Taninges

Cet automne, en raison de la fermeture de la route, nous avons dû suspendre les répétitions durant 2 mois.

Au cours du repas annuel de la Sainte Cécile qui s'est déroulé au Restaurant «Chez Philippe» au Praz de Lys, un musicien a été mis à l'honneur, à savoir :

MEDAILLE D'ARGENT (photo 4) : ANTHONIOZ Jean-Pierre

NOS PEINES :

Patrick BOZONNAT, ancien membre de la Batterie-Fanfare, nous a quittés le 28 Août 2006 à la suite d'une maladie supportée avec courage.

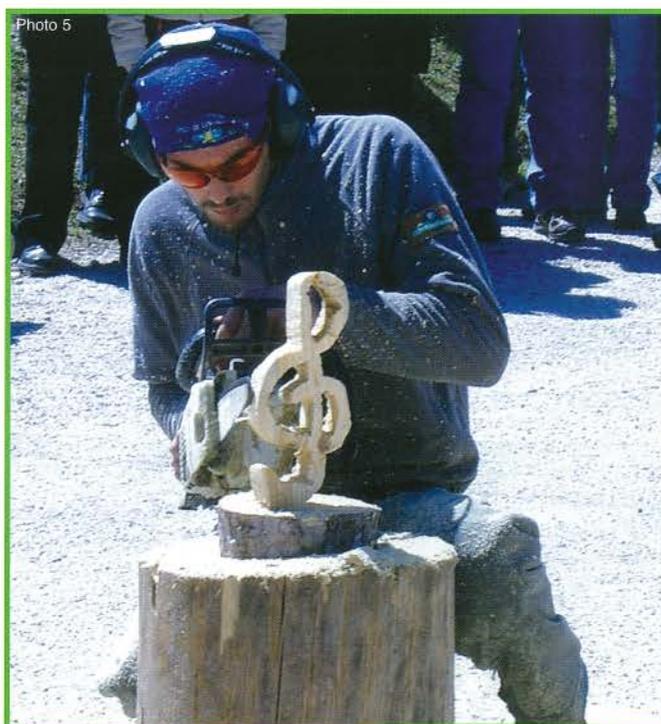
NOS JOIES :

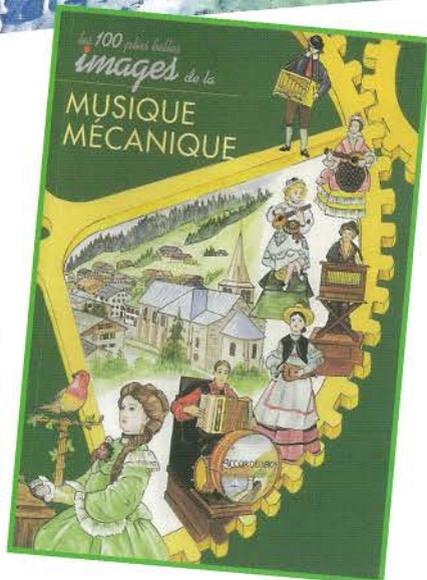
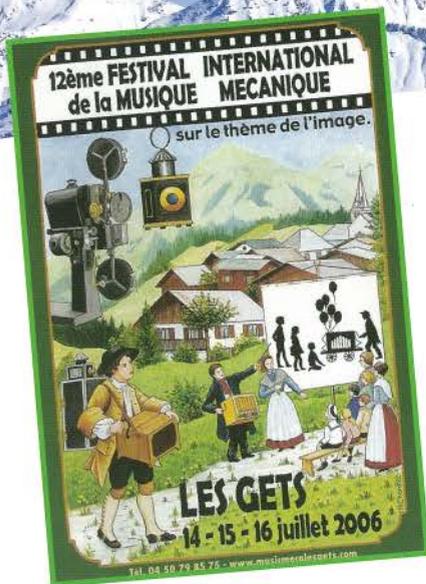
Une petite Agathe est venue agrandir le foyer de Jean-François DELAVAY (Clairon) et de Nathalie Baud déjà riche d'une petite Alice.

AVIS

En été, à la place de nos répétitions du Vendredi, nous pouvons faire des concerts de quartiers (comme cette année, à la Turche).

Alors n'hésitez pas à nous contacter !





LES GETS, LE FESTIVAL 2006 : ENCHANTEMENT, ADMIRATION ET REFLEXIONS PERSONNELLES...

Par Patrick Pérot (Indre),
nouveau festivalier.

En arrivant aux Gets la veille du Festival, je me devais de visiter le Musée de la Musique Mécanique. Or, que dire de plus de ce que chacun sait déjà... Fantastique, époustoufflant... Un tel rassemblement de pièces exceptionnelles me mit dans un état de jubilation, d'admiration, d'extase. Visite à ne manquer sous aucun prétexte, et à refaire, le cas échéant.

Dès l'ouverture du festival, de nombreuses animations étaient organisées partout dans la ville. Et je dois dire que si la plupart de celles-ci ont échappé à mon

attention, ce n'est pas par manque d'intérêt mais simplement parce que je devais participer intimement et pleinement à l'animation.

Il a donc fallu faire le choix difficile entre le plaisir de faire plaisir ou celui de se faire plaisir... Cela dit, je ne regrette rien car l'ambiance dans laquelle nous avons baigné fût festive durant ces trois riches journées ensoleillées et ce, dans tous les sens du terme.

Les deux parades de la rue principale furent un grand moment de liesse générale. Un authentique régal qui a procuré du souffle aux festivaliers, emprisonnés dans une enfilade de spectateurs enthousiastes... Que du bonheur !

Epoustoufflé par l'organisation et le timing sans faille qui nous ont été proposés ; j'en profite pour «tirer bien bas mon canotier» aux organisateurs, à tous les bénévoles, aimables et disponibles, et aux hôteliers qui ont dû s'adapter

et faire un effort pour satisfaire l'importante demande festivalière.

Je profite de l'occasion pour remercier le comité de l'A.M.M.G. qui a eu la riche idée de faire cadeau aux festivaliers du magnifique livre intitulé «les 100 plus belles images de la Musique Mécanique». Je me permets également d'en féliciter les auteurs car ce fut pour moi un grand plaisir de découvrir la richesse de ses illustrations ainsi que les anecdotes qui les accompagnent. Un très beau travail de recherche...

Que tous les «enchanteurs» (terme employé par un admirateur de passage pour qualifier les tourneurs de manivelle) soient ici salués.

Je leur transmets toutes mes amitiés et que d'une seule voix nous puissions nous écrier : «Vive la Musique Mécanique, l'Orgue de Barbarie, leur Histoire d'hier, d'aujourd'hui et de demain».





ASSOCIATION DE LA MUSIQUE MECANIQUE BILAN D'ACTIVITES 2006

Réceptions au Musée -

Comité d'entreprise des Transports Frossard, **le 1er avril.**

Batterie-Fanfare Taninges-Les Gets, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de la Batterie-Fanfare Les Cyclamens, **le 30 Avril.**

Commission des Affaires Culturelles du Conseil Général de la Haute-Savoie et Office Départemental d'Action Culturelle, **le 12 Mai.**

Accueil du Conseil d'Administration de «Léman sans Frontières», **le 1er Septembre.**

Invitation des Hôtesse des Offices du Tourisme des Vallées d'Aulps, d'Abondance et du Giffre, **le 21 Décembre.**

Manifestations -

Bourse d'échanges de documentation touristique à Douvaine, **le 16 Mai.**

Participation au 10^{ème} anniversaire de «Léman sans Frontières», **le 31 Mai.**

Stand d'exposition et animation à la Fête des Patrimoines de Savoie à Faverges, **le 11 Juin.**

Fête de la Randonnée de la Vallée d'Aulps, à La Forclaz, **le 23 Juillet.**

Nocturnes Chablaisiennes, à Thonon, **le 28 Juillet.**

Animation au Festival «Arts et Vignes», à Chatillon en Diois (Drôme), **le 13 Août.**

Animations aux Gets -

Journées européennes du Patrimoine, **les 16 et 17 Septembre** sur le thème «J'aime mon Patrimoine».

26 concerts programmés en l'Eglise avec l'Orgue Aeolian. Participation aux pots d'accueil de la Station.

Soirée avec la Fondation des Pays de France - Crédit Agricole, **le 1er Décembre** à l'occasion de laquelle un prix de 25 000 € a été remis à l'A.M.M.G. pour solder l'acquisition de la collection d'automates Roger & Gallet. Entrées au musée : 34 232.

12^{ème} Festival International de la Musique Mécanique -

395 festivaliers
105 spectacles programmés
15 expositions
6 musées européens représentés,
32 compagnies présentes,
9 groupes étrangers.

Restauration -

Révision complète de l'Orgue Aeolian (Eglise)
Gondoles et bateaux du manège de chevaux de bois
Visionneuse à musique
Petit piano mécanique Limonaire
Travaux de marqueterie et vernissage au tampon sur plusieurs instruments.

Acquisitions -

jouet « Ombro-cinéma »
harmonium à disques en carton (fabrication suédoise - 1900)
phono - mannequin
piano - mécanique jouet sur charrette (espagnol)
2 beaux tableaux avec joueurs d'orgue de Barbarie.

Projets -

1^{ère} biennale des musiques mécaniques sur scènes, **les 21 et 22 juillet 2006,**
13^{ème} Festival International de la Musique Mécanique, **les 18-19-20 juillet 2008.**



LA BIBLIOTHEQUE



ADIEU A PAULETTE

Paulette Pasquier a été la présidente de l'association

"Lire aux Gets" pendant de nombreuses années depuis la création de la bibliothèque en 1988. Tous les lecteurs l'ont reconnue super-active et dynamique, toujours prête à la discussion sur un acteur, un livre, un débat d'actualité, animant le lieu par sa présence et ayant à cœur au fil des ans de le faire évoluer et se moderniser : informatisation, rénovation et projets et d'idées pour propager le goût des livres parmi ses concitoyens de tous âges.

En 2005, elle a dû prendre des distances avec son activité de bibliothécaire, pour des raisons de santé, puis, à l'automne, lors de l'assemblée générale, elle a remis son rôle de présidente.

Le 18 février 2006, elle nous a quittés. Au près du public familier des lieux, comme au près de ses collaboratrices à la bibliothèque, elle a laissé un grand vide, à la mesure de son immense amitié pour les livres.

Merci Paulette pour ton sourire généreux qui continue certainement de se glisser entre les livres, et toute notre reconnaissance à Gaston, ton époux, pour ses solides coups de main!

LA BIBLIOTHEQUE 2006

CHIFFRES :

892 adhérents, dont 344 gêtois,
8000 ouvrages,
5416 prêts,
750 heures d'ouverture au public.

2006 : UNE ANNÉE DE RENCONTRES AUTOUR DES LIVRES.

Le mois de mars est consacré au genre policier, à travers trois événements :

une exposition sur "Le polar européen", à la rencontre des grands auteurs du genre, une mise en spectacle d'une nouvelle de Fred Vargas programmée au bar "Le Schuss" le 23 mars, par la Cie "Certains soir...", et une rencontre avec Julie Gartempe, gêtoise d'adoption et auteur de deux romans noirs, en clôture le 25 mars. Les lecteurs ont pu ensuite retrouver à la bibliothèque les ouvrages présentés.

En avril, dans le cadre de Théâtralire 2006, Jean-François Beauchemin, auteur québécois publié aux éditions "Les Allusifs", est mis en scène par le Théâtre du Lac. Vendredi 14 avril, le public est ainsi invité à découvrir "Le jour des corneilles", un texte âpre aux accents mythologiques, porté par les performances d'Akhmatova Samuels au "chant" et du comédien, Raphaël Simonet.

L'ÉTÉ

Expos, ateliers, concours BD, les animations de l'été inscrivent la bibliothèque dans la vie de la station, et essaient d'apporter au public des vacanciers, très nombreux à fréquenter la bibliothèque, l'envie de se détendre tout en se cultivant. Ainsi, en juillet, l'expo "100 ans de cinéma", prêtée par Savoie-Biblio, résonne avec le festival de la musique mécanique sur le thème de l'image, puis exposition et atelier de calligraphie avec l'artiste Omar Lekkia, concours BD en juillet et en août, exposition des peintures de Sandrine Dornier.

UN COIN POUR LES BÉBÉS A LA BIBLIOTHÈQUE : POURQUOI ?

Le projet a pu surprendre et pourtant : depuis 2004, des parents, des grand-parents, des nounous, ont partagé avec les bébés : comptines, histoires, jeux de doigts... Que d'émotions!

Le relais des assistantes maternelles a passé de nombreux moments avec nous, au milieu des livres, et avec bébés.

La bibliothécaire s'est rendue pendant l'hiver à la garderie.

Enfin, les subventions de la CAF et du Centre National du Livre, ajoutées à celles de la commune, ont permis d'installer un coin permanent pour les accueillir, avec un mobilier adapté, tout en ronds, et en moelleux, et surtout, les livres qui leur conviennent.

Le bébé partage à la bibliothèque un moment privilégié avec l'adulte, autour des histoires et des émotions qui les touchent, moment prolongé à la maison avec le livre choisi et emprunté.

Ainsi, il se familiarise avec les livres et prend le goût de les fréquenter, pour toute la vie!

En fin d'année 2006, un nouveau conseil d'administration a pris la suite, il se compose de :

Présidente : Laurence Tricou

Trésorière : Anne Koegler

Secrétaire : François Courteil

Vice présidente : Catherine Jurquet

Vice trésorière : Véronique Mugnier

Vice trésorière adjointe : Josy Mutillod

Vice secrétaire : Julie Lambertini

Membre : Angèle Moille
bibliothécaire, salariée de l'association.

Anne-Laure Bertschy

De nouveaux horaires vous sont proposés depuis décembre. Vous les trouverez affichés dans la commune.

CLUB 4X4 DES PORTES DU SOLEIL

68 CHEMIN DES PESSES 74260 LES GETS



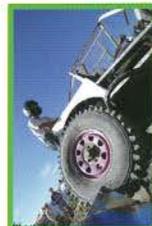
2006 a été une bonne année pour le club et en particulier pour les équipages qui courent et défendent nos couleurs avec de bons résultats durant toute la saison sur le challenge régional. Notre 7^{ème} trial 4x4 fut malgré un temps pluvieux une animation estivale très appréciée par tous. Je tiens à cette occasion à remercier la municipalité pour son soutien, tous nos annonceurs qui nous réservent un excellent accueil durant nos démarchages, nos

membres et bénévoles pour tous leurs efforts, les riverains pour leur patience, toutes entreprises locales pour le prêt de matériels et enfin nos épouses qui depuis 8 ans, nous laissent vivre notre passion.

Nous avons depuis le début de l'année rencontré quelques soucis d'ordre administratif après la parution d'un décret émis par l'état qui nuisait à l'organisation de notre 8^{ème} trial le 4&5 août 2007, mais après quelques réunions, de nombreux échanges téléphoniques, des centaines d'Emails, tous les club de la région ont réussi à trouver un compromis avec la fédération française des sports automobiles qui désormais nous encadre. N'ayez aucune inquiétude, l'avenir s'annonce, après quelques concessions, être bon pour notre trial.

Enfin sachez qu'après 8 années de bons et loyaux services, le comité se retire et laisse la place à une équipe de jeunes motivés

qui s'efforcera de garder toute la convivialité et la bonne humeur du club fondé par des passionnés de mécanique depuis 9 ans.





LESGETSUD, CLUB DE PARAPENTE DES GETS

Le Club compte désormais 30 adhérents dont 12 gêtois, 6 résidents gêtois et le reste extérieur au village. Il est passé de 5 à 30 personnes en 3 ans d'existence !

L'année fut bien remplie en évènements ; le plus important fut les Championnats d'Europe de parapente qui se sont déroulés sur le site du Mont-Chéry au mois de Juillet, sous de belles condi-

tions météorologiques pour permettre de belles courses dans le ciel des GETS.

Nous tenons à remercier la Sagets, la Mairie, la Sem Touristique, le service technique de la Commune, bien sûr tous les membres du club et bénévoles qui ont participé de près ou de loin à la réussite de cette grande manifestation aérienne. Grâce à cette compétition, le site du Mont-Chéry des GETS fut enfin reconnu dans le monde entier dans le milieu du vol libre.

Depuis, beaucoup de parapentistes viennent découvrir le vol, qu'il soit français ou étranger.

Le Club a effectué une sortie au-dessus du lac d'Annecy pour un stage de simulation d'incident de vol (il a pour but de se perfectionner en cas de problème réel, dans un cadre

sécurité au-dessus de l'eau) ; vu l'engouement du premier stage, un autre est prévu en juin ainsi qu'un stage cross pour les perfectionnés (pour mieux ensuite pouvoir se balader de montagne en montagne).

Au cours de cette année, l'association compte se doter d'une balise météo, pour recevoir la direction et la vitesse du vent ainsi que la température au sommet du Mont-Chéry. Toute personne munie d'une radio ou d'un téléphone pourra les écouter et aussi par l'intermédiaire d'Internet.

Bons vols à tous.
Le Président,
Manu PELLET.

LE VELO CLUB

Cette année, le vélo-club a centré ses actions sur la formation des plus jeunes et l'organisation de randonnées en VTT ou sur route pour tous.

Les enfants, à partir du CP, ont pu progresser en toute sécurité, encadrés par des moniteurs diplômés, de juin à octobre.

Un groupe de plus grands, plutôt orienté descente, a également

été constitué. Ce groupe a aussi bénéficié des conseils techniques de professionnels (de l'école MCF).

Un réseau de personnes désirant rouler en groupe s'est organisé. Les propositions de balades des uns et des autres ont permis quelques sorties.

Cette formule va se développer grâce à l'achat, par la commune, d'une remorque permettant le transport des vélos, entre autres, sur des départs d'itinéraires variés. Celle-ci pourra également être utilisée pour des déplacements sur les courses, comme ce fût le cas pour Manigod cette année.



SOCIETE DE PECHE DES GETS

18/02 : Assemblée générale de l'AAPPMA à Passy.

02/03 : Assemblée générale de la Société

01/05 : Ouverture du lac du Plan du Rocher dans la neige et le froid ; 24 pêcheurs.

21-28/05 : Concours de pêche à Mieussy et Sommand.

27/06 : Alvinage des ruisseaux des Gets (10000 alvins).

01/07 : Concours de pétanque de la société.

22/07 : Lac du plan du Rocher : apéro et casse-croûte avec les pêcheurs estivants.

12/08 : Fête du lac annulée : mauvais temps.

19/08 : Lac du Plan du Rocher : apéro et casse-croûte avec les pêcheurs estivants.

02/09 : Journée amicale avec la Société de Pêche de Mieussy au lac du Plan du Rocher. Matinée pêche suivie d'un bon repas ; l'ambiance fut très chaleureuse. (32 personnes).

06/09 : Aménagement des abords du chalet du lac par des membres de la société aidés par des amis.

07/10 : Repas de fin de saison à la Salle des Fêtes ; 50 personnes.

16/12 : Repas au restaurant ; 17 personnes.

La Société de pêche des Gets a suivi toutes les réunions concernant le contrat de Rivière Giffre et Risse.

L'année 2006 a vu le début du programme d'aménagement, de gestion et de valorisation des ruisseaux des GETS et des Arpettes. Quelques travaux ont déjà eu lieu et la suite se déroulera durant l'année 2007 et plus. Merci à la Responsable du service des Eaux des GETS pour son travail sur ce dossier.

Merci à tous.
Le Président,
Lionel TOURNIER.



LES COGNEES

Nous sommes un groupe de 8 jeunes dont la plupart sont gétois.

Après avoir participé à Bille de Bois, nous avons décidé de créer notre association pour perpétuer cette tradition gétoise.

Tous passionnés par les vieux métiers du bois et par les engins forestiers, nous organiserons les 6, 7 et 8 juillet 2007, la 3ème édition de cette fête du bois, en collaboration avec Les Gets événements et les Montagn'arts.

Nous vous invitons à venir découvrir nos démonstrations en tous genres; scierie, concours de bûcherons, sculptures à la tronçonneuse, démonstrations de matériels forestiers et surtout à ne pas manquer, les concours de tracteurs forestiers.

Au plaisir de vous retrouver au mois de juillet.

Le président,
Coppel Romuald





ASSOCIATION DES FAMILLES RURALES

La cantine scolaire a pris un bon rythme de croisière : 80 enfants en moyenne par jour sur l'année. Les effectifs sont en progression constante.

Quelques nouveautés ont été réalisées cette année

- l'insonorisation de la salle où les enfants prennent les repas, ce qui donne un réel confort pour tous.
- Création d'un espace allergique. Il est désormais obligatoire d'avoir un espace réservé au stockage des aliments de ces enfants.

Notre équipe d'accompagnement est stable, pleine de nouvelles idées, et surtout très motivée :

Un jeudi par mois sont réunis, tous les enfants nés dans le mois, autour d'un gâteau confectionné à l'occasion de leur anniversaire, par Nono notre cuisinier.

Celui-ci ne s'arrête pas là, il fabrique le plus souvent possible du pain à base de levain naturel, confectionné maison également (pain à l'ancienne) : les enfants apprécient particulièrement.

Il recherche également de petits producteurs locaux, régionaux, pour l'approvisionnement de certains produits.

Nous avons constaté que les enfants privilégient sans conteste les aliments gouteux et fabriqués maison et ce dans toutes les gammes de mets que nous leur servons.

Cela valorise et encourage le travail de Noël notre cuisinier.

Avec lui la semaine du goût, c'est toute l'année ! Pour notre plus grand plaisir et celui de nos enfants.

Un projet de jardin potager est en cours.

Les enfants du péri et extra scolaire, encadrés par Marie Laure Dugerdil et son équipe, pourront participer à son élaboration, les légumes seront ensuite préparés et consommés au restaurant des écoles.

Une journée sans voiture aux écoles a été également mise en place.

Tout ceci entre dans un projet de développement durable, «d'éducation durable», à notre niveau bien sûr, mais en cohésion avec les projets et convictions de notre village.

Le Centre de Loisirs ouvert pendant les mois de Juillet et Août a connu cette année encore un vif succès. Les enfants des Gets mais aussi les petits touristes ont pu profiter pleinement des diverses activités

proposées : piscine, escalade, tennis, eau vive, théâtre, poney. Les semaines à thème ainsi que les stages ont ravi les petits et grands et la Ruche ouvrira à nouveau cet été avec de nouvelles idées et une grande motivation de l'équipe d'encadrement !



Les ENFANTS



APE ECOLE PUBLIQUE ACTIVITES 2006

Cette année l'APE est principalement intervenue sur des activités festives et culturelles.

ACTIVITES RECREATIVES ET FESTIVES :

- En janvier, le traditionnel tirage des rois a réuni toute l'école pour un moment convivial et chaleureux.
- La grande fête de fin d'année, pour laquelle enseignants et enfants ont eu à cœur de présenter un joyeux spectacle de chants et de sketches, ainsi qu'une belle exposition d'art, fut clôturée par un barbecue sympathique réunissant les familles et les enseignants. Ce fut l'occasion aussi de dire «au revoir» aux familles qui quittèrent Les Gets.

A l'automne, la soirée ouverte à tous avec repas choucroute et grand spectacle de magie rencontra un vif succès.

Le bénéfice de la soirée sera utilisé en 2007 pour financer une partie du parc informatique (voir projets).

Noël : Grâce à la proximité du Père Noël, l'APE a cette année encore passé une commande personnelle pour chacun des enfants.

ACTIVITES CULTURELLES Pour les maternelles :

Visite à Evian lors des «Printemps Contemporains». Le thème de cette année, - les matériaux du sol - était particulièrement adapté pour les enfants. Cette sortie fut couplée avec la visite de «Le Pré Curieux», jardin consacré à la protection de l'eau et des zones humides.

Dans le cadre de la semaine du goût, les enfants ont visité la fruitière des Perrières. Ils ont pu suivre toutes les étapes de la fabrication de la raclette, puis dégusté tous les fromages fabriqués à la fruitière.

Pour les Primaires :

Immersion «en ville» à Annecy, pendant 3 jours pour les enfants du cycle 2 et 5 jours pour les enfants du cycle 3. Découvertes culturelles riches et intenses, avec visites d'expositions, de musées, de l'architecture de la ville ...

Spectacle «La Reine des Neiges» à Morzine. Mise en scène du célèbre conte, par une seule comédienne qui utilise un étonnant «costume à évolution et transformation» pour évoquer les différentes étapes de l'histoire.

PROJETS POUR 2007

Renouvellement du parc informatique, pour les enfants. Les PC devenant obsolètes (certains sont en fonction depuis plus de 10 ans), il a été décidé de renouveler le parc informatique, sur trois ans, à partir de 2007. Achats de jeux pour les récréations (matériel de construction d'igloos, ballons de volleys, ...)

Le Comité APE



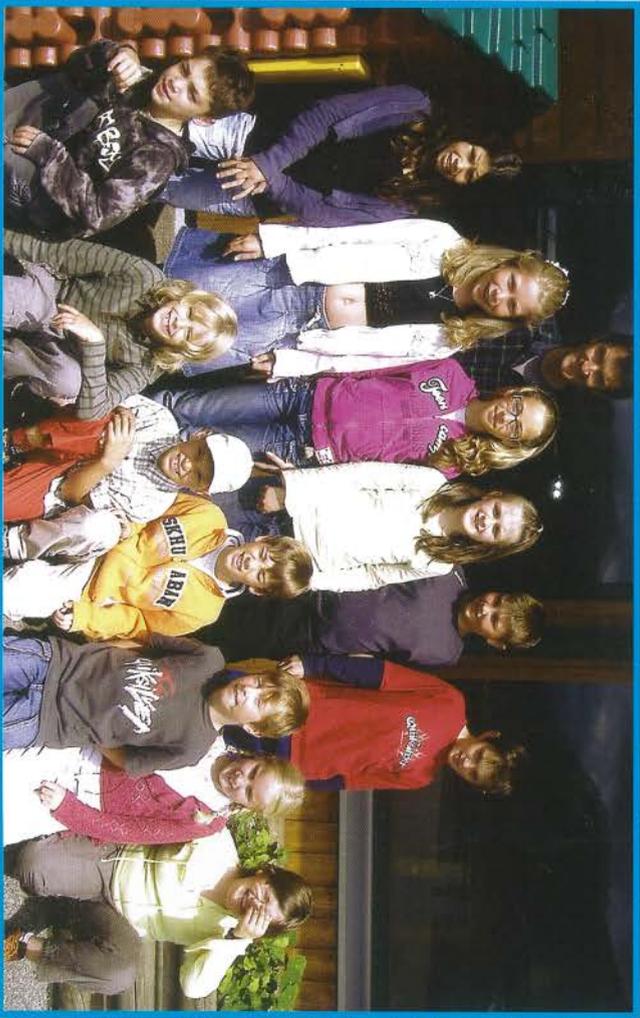
Cycle 1 - Mme Ribreux et Gisèle Barras (Atsem)



Cycle 2 - Carole Borowiecki



Cycle 3 - Christophe Taupiac



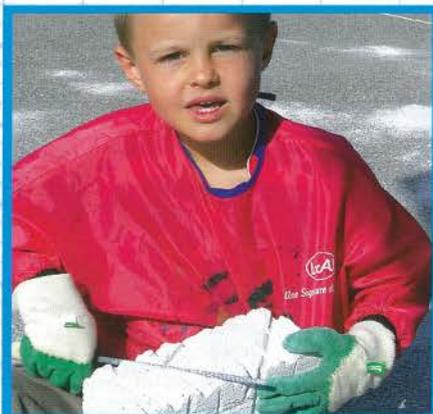
ECOLE NOTRE DAME

Cette année encore l'école propose une ouverture sportive sur des pratiques originales comme l'acro-sport, ou la ballade à poney qui demande des compétences précises pour guider son poney et le soigner ensuite...

La sécurité routière [...] et les pompiers pour montrer leurs pratiques.

Le traditionnel nettoyage [...] est devenu une institution qui permet

Quant aux élèves de cycle 1, ils ont effectué divers travaux manuels, dont un basé sur la sculpture, qui a révélé de nombreux talents...



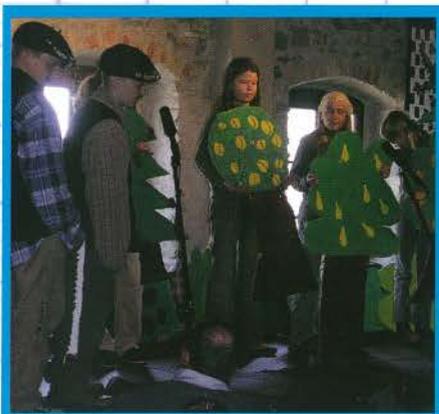
Les célébrations ponctuent l'année lors des temps forts du calendrier chrétien (Toussaint, Noël, Pâques) et sont animées par le père Alain Dupanloup et l'équipe pédagogique: un rassemblement attendu par les enfants et leurs familles.



une réelle prise de conscience sur le soin à apporter à l'environnement.

Les élèves de primaire se sont essayés à l'écriture d'articles de journaux dans le cadre de la semaine de la presse à l'école : un véritable engouement !

Les élèves de Cm1 sont allés présenter leur spectacle de patois emmenés par Noël Anthonioz au concours Constantin Desormaux qui se tenait cette année à Yvoire.



Les principales manifestations de l'année que sont le loto et la kermesse ont permis les sorties scolaires de fin d'année. Elles ont eu lieu en Suisse au zoo de Servion pour les maternelles et à l'Astroléiade pour les élèves de primaire. Les projets de l'école restent en lien avec cette volonté d'ouverture sur le monde, et au-delà...

Le caractère propre de l'école :

Le temps du carême est l'occasion de se retrouver pour un bol de riz-pomme et d'apporter notre aide à d'autres personnes par l'intermédiaire d'associations diverses (le Père Noël Vert, les Restos du Coeur, La banque Alimentaire...).

La fin d'année est marquée par la participation des enfants au calendrier de l'avent installé autour du lac et conduisant à la cabane du père Noël : réalisations de scènes d'hiver en arts plastiques et rassemblement des deux écoles pour leur ouverture !

Projet de voyage pour la classe de cycle 3 en 2007: une semaine culturelle à Paris !..."



Cycle 1 : Brigitte De Villette



Sophie Burfin et Karen Dumaine (Absen)

Cycle 2 : Nadine Rivier



Cycle 3 : Stéphanie Meunier



Anne Solène Quennevet

